

UNIV. OF  
TORONTO  
LIBRARY



Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa



128

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES  
FRANÇAIS

---

Le Puy, imp. R. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES

FRANÇAIS



TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE



PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>

56, RUE JACOB, 56

1911

132905  
—  
2615714





BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

D É C R E T

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

---

Le Président de la République française,  
Sur le rapport du Président du Conseil, Ministre de  
l'Intérieur;

Vu la demande présentée par la Société des anciens  
textes français, dont le siège est à Paris, à l'effet d'être  
reconnue comme établissement d'utilité publique;

Vu l'avis du Ministre de l'Instruction publique, en  
date du 19 juin 1903;

La délibération du Conseil municipal de Paris, en  
date du 30 mars 1906;

La loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 sur le contrat d'association  
et le décret réglementaire du 16 août 1901 rendu pour  
son application;

Les Statuts de l'Association ;  
Ensemble les pièces du dossier ;  
Le Conseil d'Etat entendu ;

Décète :

ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français, dont le siège est à Paris, est reconnue comme établissement d'utilité publique.

ART. 2.

Cette Association sera régie par les statuts annexés au présent décret. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation préalable du Gouvernement.

ART. 3.

Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur, est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 28 février 1907.

*Signé* : A. FALLIÈRES.

Par le Président de la République,  
Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur,

*Signé* : G. CLÉMENCEAU.

---

## STATUTS

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

### I. — *But et composition de la Société.*

#### ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français, fondée en 1875, a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oc et en langue d'oïl ; sa durée est illimitée ; elle a son siège social à Paris.

#### ART. 2.

La Société comprend des membres fondateurs, perpétuels et ordinaires.

Pour être membre, il faut : 1° être présenté par deux membres de l'Association et agréé par le Conseil d'administration ; 2° payer une cotisation dont le minimum est de vingt-cinq francs.

Les membres fondateurs paient une somme de cinq cents francs une fois pour toutes. Les membres perpétuels paient une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes. Les membres ordinaires paient chaque année une cotisation de vingt-cinq francs.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs.

#### ART. 3.

La qualité de membre de la Société se perd : 1° par la démission ; 2° par la radiation prononcée pour motifs

graves par le Conseil d'administration, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir ses explications, ou par l'Assemblée générale, sur le rapport du Conseil d'administration.

## II. — *Administration et fonctionnement.*

### ART. 4.

La Société est administrée par un Conseil composé de vingt-trois membres élus chaque année par l'Assemblée générale à la pluralité des voix des membres présents.

Le Conseil choisit parmi ses membres, un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier-adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire-adjoint.

Le Conseil comprend quinze membres auxquels le Bureau est adjoint de droit.

Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du Président qui ne peut être réélu à la présidence qu'après un délai de deux ans.

### ART. 5.

Le Bureau et le Conseil se réunissent tous les mois et chaque fois qu'ils sont convoqués par le Président ou sur la demande du quart de ses membres.

La présence du tiers des membres du Bureau et du Conseil est nécessaire pour la validité des délibérations.

Il est tenu procès-verbal des séances.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.

ART. 6.

Les fonctions de membre du Bureau et du Conseil sont gratuites.

ART. 7.

Les membres de la Société sont tous convoqués à l'Assemblée générale qui se réunit tous les ans et chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil d'administration.

Elle entend, chaque année, un exposé de la situation de la Société par le Président; le rapport du Secrétaire sur l'état des publications et le rapport du Trésorier sur les comptes de l'exercice. Elle délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit au renouvellement des membres du Bureau et du Conseil d'administration.

L'exposé du Président ainsi que les rapports du Secrétaire et du Trésorier sont imprimés annuellement dans le Bulletin de la Société.

ART. 8.

Les dépenses sont ordonnancées par le Président. La Société est représentée en justice et dans tous les actes de la vie civile par le Président.

ART. 9.

Les délibérations du Conseil d'administration relatives aux aliénations de rentes ou valeurs faisant partie de fonds de réserve ne sont valables qu'après l'approbation de l'Assemblée générale.

ART. 10.

Les délibérations du Conseil d'administration rela-

tives à l'acceptation des dons et legs ne sont valables qu'après l'approbation administrative donnée dans les conditions prévues par l'art. 910 du Code civil et les articles 5 et 7 de la loi du 4 février 1901.

ART. 11.

Les délibérations de l'Assemblée générale concernant les aliénations de biens dépendant des fonds de réserve doivent être soumises à l'approbation du Gouvernement.

III. — *Fonds de réserve et ressources annuelles.*

ART. 12.

Le fonds de réserve se compose :

- 1° de la dotation ;
- 2° du dixième au moins du revenu net des biens de la Société ;
- 3° des sommes provenant des libéralités, dons ou legs.

ART. 13.

Le fond de réserve est placé en rentes perpétuelles nominatives sur l'État ou en obligations nominatives de chemins de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

ART. 14.

- Les recettes annuelles de la Société se composent :
- 1° des souscriptions des membres fondateurs et perpétuels ;
  - 2° des droits d'entrée des nouveaux membres ;
  - 3° des cotisations des membres ordinaires ;
  - 4° du produit de la vente de ses publications ;

5° des subventions qui peuvent lui être accordées;

6° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement, ainsi que des ressources créées à titre exceptionnel, et s'il y a lieu, avec l'agrément de l'autorité compétente;

7° du revenu de ses biens.

#### IV. — *Modification des statuts et dissolution.*

##### ART. 15.

Les statuts ne peuvent être modifiés que sur la proposition du Conseil d'administration ou du dixième des membres, soumise au bureau un mois avant la séance.

L'Assemblée extraordinaire, spécialement convoquée à cet effet, devra se composer du quart au moins des membres et ne pourra modifier les statuts qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

##### ART. 16.

L'Assemblée générale, appelée à se prononcer sur la dissolution de la Société, et convoquée spécialement à cet effet, doit comprendre au moins la moitié plus un des membres inscrits. Si cette proportion n'était pas atteinte, l'Assemblée serait convoquée de nouveau, mais à quinze jours au moins d'intervalle, et cette fois pourrait valablement délibérer, quel que fût le nombre des membres présents. Dans tous les cas, la dissolution ne peut être votée qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

ART. 17.

En cas de dissolution, l'Assemblée désigne un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de la Société. L'actif net est attribué à un ou plusieurs établissements analogues publics ou reconnus d'utilité publique.

Ces délibérations sont adressées au Ministère de l'Intérieur et au Ministère de l'Instruction publique.

ART. 18.

Les délibérations de l'Assemblée générale prévue aux articles 15, 16 et 17 ne sont valables qu'après l'approbation du Gouvernement.

V. — *Surveillance et règlement intérieur.*

ART. 19.

Le Président devra faire connaître dans les trois mois à la Préfecture tous les changements survenus dans l'administration.

Les registres et pièces de comptabilité de la Société devront être présentés sans déplacement à toute réquisition du Préfet, à lui-même ou à son délégué.

Le rapport annuel et les comptes seront adressés chaque année au Préfet, au Ministre de l'Intérieur et au Ministre de l'Instruction publique.

ART. 20.

Un règlement, préparé par le Conseil d'administration et approuvé par l'Assemblée générale, arrête les conditions de détail relatives à l'application des statuts.



## RÈGLEMENT

### DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

#### *Composition de la Société.*

##### ARTICLE PREMIER.

La Société se compose de membres fondateurs, perpétuels et ordinaires dans les conditions déterminées par l'article 2 des statuts, sous réserve que les Bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce ne peuvent être admises qu'à titre de membres ordinaires.

#### *Des séances.*

##### ART. 2.

La Société se réunit en Assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

##### ART. 3.

Le Conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

#### *Du président et des vice-présidents.*

##### ART. 4.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vices-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

##### ART. 5.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

##### ART. 6.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

ART. 7.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

*Du secrétaire.*

ART. 8.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 9.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 10.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

*De l'administrateur.*

ART. 11.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 12.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 13.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur paiement par le trésorier.

ART. 14.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

*Des publications de la Société.*

ART. 15.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 16.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin; 2° de volumes en nombre indéterminé.

ART. 17.

Les membres fondateurs et ceux des membres ordinaires qui paient une cotisation annuelle de cinquante francs reçoivent les publications de la Société tirées sur papier Whatman, les membres perpétuels et ceux des membres ordinaires qui paient une cotisation de vingt-cinq francs les reçoivent tirées sur papier ordinaire.

ART. 18.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.— Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 19.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 20.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 21.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 22.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 23.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 24.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication.

ART. 25.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 26.

La Société n'a pas de bibliothèque.

*Du trésorier et de la commission de comptabilité.*

ART. 27.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société, il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en Conseil et visées par l'administrateur.

ART. 28.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 29.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

ART. 30.

La commission de comptabilité nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 31.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 32.

Elle propose au Conseil, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 33.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

# LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

AU 1<sup>er</sup> JUIN 1910.



## MEMBRES FONDATEURS

- |  |  |
|--|--|
| BÉTHUNE (baron François), [702].         | † QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30]. |
| BONNARDOT (François), [44].              | † RICHARD (Ed.), [237].                      |
| † BORDIER (Henri), [4].                  | † RÆDERER (L.), [452].                       |
| DIDOT (Alfred), [408].                   | † ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112].       |
| HYDE (James H.), [815].                  | ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113].         |
| LABORDE (marquis J. de), [15].           | ROTHSCHILD (baron Henri de), [643].          |
| † LAMARLE (A.), [261].                   | † ROTHSCHILD (baron James de), [31].         |
| LAURENÇON (Léon), [208].                 | † SCHEFER (Charles), [466].                  |
| LE PILEUR (D <sup>c</sup> Louis), [388]. | † WAILLY (Natalis de), [2].                  |
| † LOWELL (J.-R.), [401].                 |  |
| MEYER (Paul), [21].                      |  |
| † PANNIER (Léopold), [25].               |  |
| † PARIS (Gaston), [26].                  |  |

---

## MEMBRES PERPÉTUELS

- |                                    |                           |
|------------------------------------|---------------------------|
| † ANDOÛILLÉ (A.), [171].           | BALSAN (Ch.), [247].      |
| † ANDRÉ (Édouard), [131].          | BATIOUSKOF (Th.), [634].  |
| † ARON-DUPERRET (H.), [147].       | † BAUDRY (F.), [3].       |
| † AVRIL (baron Adolphe d'), [556]. | BERNON (baron de), [624]. |
|                                    | BETHMONT (D.), [698].     |

- † BONNEFONT (L.), [204].  
BOS (le Dr), [154].  
† BOURMONT (comte Amédée de), [565].  
BOVET (Dr E.), [721].  
† BRADSHAW (H.), [343].  
† CALDERON (Th.), [284].  
† CHÉVRIER (Maurice), [571].  
CLOETTA (W.), [670].  
† COLMET D'AAGE (Gabriel), [118].  
CORNU (J.), [56].  
† DIDOT (Ambroise-Firmin), [8].  
FAGNIEZ (Gustave), [345].  
† FOURNIÉ (Dr Éd.), [412].  
FOWLER (Miss R. Elfreda), [730].  
FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596].  
† FURNIVALL (Fr.-J.), [37].  
† GUERLE (de) [533].  
† HAVET (Julien), [45].  
HAVET (Louis), [46].  
HUGUET (Edmond), [661].  
HUMBERT (l'abbé), [718].  
JEANROY (A.), [635].  
JORET (Charles), [276].  
KER (William P.), [667].  
† LALLEMENT (J.), [309].  
LÅNDFORS (Arthur), [826].  
LANGLOIS (E.) [607].  
LELONG (Eug.), [223].  
LÉVY (Émile), [589].  
† LIMMINGHE (comte de), [486].  
LISTER (J.-L.), [355].  
LONGNON (Auguste), [17].  
† LUCE (Siméon), [18].  
† MARCHESSOU (Pierre), [410].  
MARCHESSOU (Régis), [649].  
† MARIN, [288].  
† MASSON (Georges), [89].  
METMAN (Étienne), [371].  
MEYER (Paul), [21].  
† MOCATTA (Fred.), [637].  
† MONTAIGLON (A. de) [24].  
MOREL-FATIO (Alfred), [210].  
MORF (H.), [324].  
MURET (Ernest), [612].  
NAVILLE (Louis), [281].  
NEWCOMER (Ch. B.), [827].  
† NICOL (H.), [42].  
OMONT (Henry), [590].  
† PARIS (Gaston), [26].  
† PARIS (Paulin), [1].  
† PÉLICIER (Paul), [611].  
† PERRET (Michel), [621].  
PIAGET (Arthur), [632].  
PICOT (Émile), [29].  
POINSIGNON (J.), [248].  
POPE (Miss Mildred K.), [772].  
RAJNA (Pio), [296].  
REUSS (Rod.), [184].  
RITTER (Eug.), [202].  
ROBERT (Charles), [754].  
† ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111].  
ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114].  
ROTHSCHILD (baron Henri de), [643].  
SALVERDA DE GRAVE (J.-).  
† ROUZAUD (Auguste), [525].

- ROY (Maurice), [583].  
SAISSET (Paul de), [517].  
SERVOIS (Gustave), [578].  
SMITH (Miss Lucy Toulmin),  
[459].  
STIMMING (Dr Albert), [321].  
SUCHIER (A.), [164].  
SUDRE (L.), [659].  
† SUNDBY (Thor), [323].  
† TEMPLIER (Armand), [384].  
THURNEYSSEN (Dr), [585].  
† TOBLER (Adolf), [60].  
TODD (Henry A.), [613].  
TOYNBEE (Paget), [608].  
† URBAIN (Fr.), [217].  
† VAN HAMEL (A.-G.), [598].  
VIENNOT (W.), [591].  
† VILLEMESANT (H.de), [307].  
WALBERG (Emm.), [767].  
WAHLUND (C.), [447].  
† WEBER (Dr Alfred), [396].  
WECHSSLER (Ed.), [676].  
WÉÉKS (R.), [733].  
† WESSELOFSKI (Alex.), [446].  
WIESE (Leo), [819].  
WULFF (Fr.), [569].
-



## LISTE GÉNÉRALE

### DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ <sup>1</sup>

- ABERDEEN (Bibliothèque de l'Université d'), [690], Écosse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- ACHER (Jean), [812], licencié en droit, rue de la Pitié, 15.
- ADALBERT COLLEGE, [701], à Cleveland, (Ohio), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- AIX (Bibliothèque universitaire d'), [729]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ALGER (Bibliothèque universitaire d'), [588]; correspondant M. Ruff, libraire, à Alger.
- AMHERST COLLEGE LIBRARY, [837], à Amherst (Mass.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- AMSTERDAM (Bibliothèque de l'Université d'), [340]; correspondant M. J. Müller, libraire à Amsterdam.
- ANCONA (Aless. d'), [221], sénateur du royaume, correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Pise.
- ANGERS (Bibliothèque publique d'), [723]; correspondant M. Grassin, libraire, à Angers.
- ANVERS (Bibliothèque principale d'), [808], place Conscience, à Anvers; aux soins de M. Fr. Gittens, conservateur.
- ARCHIVES du département du Nord, Lille, [431]; aux soins de M. Bruchet, archiviste.
- ARCHIVES NATIONALES (Bibliothèque des), à Paris, [669]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ARMITAGE (Rev. Fr.), [274], Balliol College, Oxford; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (*6 exemplaires*).
- ATHENÆUM (Bibliothèque de l'), [708], à Boston (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AVIGNON (Bibliothèque municipale et Musée Calvet, à), [650].
- BABCOCK (Earle B.), [787], professeur à l'Université de Chicago (Illinois), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BACON (Miss Susan Almiré), [828], Mount Holyoke College, South-Hadley (Mss.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BALE (Bibliothèque de l'Université de), [58]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).
- BALTIMORE (Johns Hopkins University, à), États-Unis d'Amérique, [554]; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- BANGEL ET SCHMITT, libraires de l'Université de Heidelberg, [728]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- BANGOR (Bibliothèque d'University College, à), Pays de Galles, Grande-Bretagne, [674]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BARBIER (Paul) fils, [811], professeur à l'Université de Leeds, Angleterre, 23, Clarendon Place; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- BATIOUSKOF (Th.), [634], ancien professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- BAUDOUIN-BUGNET (Maurice), [675], juge au tribunal de Reims (Marne).
- BAWDOIN COLLEGE (Bibliothèque de), [778], Brunswick (Maine), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Otto Harrassowitz, libraire à Leipzig.
- BEAU (Gabriel), [560], boulevard Raspail, 207.

- BEDFORD (Miss Elizabeth), [784], professeur de langues modernes à l'École normale de Cape Girardeau (Missouri), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BÉDIER (Joseph), [672], professeur au Collège de France, rue Soufflot, 11.
- BELFAST (Queen's College à), Irlande [492]; correspondant M. Welter, rue Bernard-Palissy, 4.
- BÉMONT (Charles), [298], docteur ès lettres, directeur adjoint à l'École des Hautes-Études, rue Monsieur le Prince, 14.
- BERKELEY (Bibliothèque de l'Université de), Californie, États-Unis d'Amérique, [742]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BERLIN (Bibliothèque de l'Université de), [155]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- BERLIN (Bibliothèque du Séminaire de l'Université de), [823]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- BERNE (Bibliothèque cantonale de), [628]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BERNON (baron de), [624], docteur en droit, rue des Saints-Pères, 3 (membre perpétuel).
- BESANÇON (Bibliothèque universitaire de), [383]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BETHMONT (Daniel), [698], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, boulevard Emile Augier, 14 (membre perpétuel).
- \* BÉTHUNE (baron François), [702], 36, rue Bériot, à Louvain (Belgique); correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, (membre fondateur).
- BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE, [456], au Collège Romain, Rome; correspondant M. Loescher, libraire à Rome.
- BIBLIOTHÈQUE GASTON PARIS, à la Sorbonne, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Palais de l'Institut, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE ROYALE [706], à Bruxelles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- BLACKWELL, [747], libraire, 50, Broad Street, Oxford; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.

BONN (Bibliothèque de l'Université de), [536]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

BONN (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [617]; correspondant M. Fr. Cohen, libraire à Bonn.

BONNARDOT (François), [44], à Champlan, par Longjumeau (S.-et-O.), (membre fondateur).

BORDEAUX (Bibliothèque universitaire de), [646]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

BOS (Dr Alph.), [154], rue Nicolas, 28, Marseille (membre perpétuel).

BOSTON (Bibliothèque publique de), États-Unis [441]; corresp. M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.

BOUCHER (François), [822], élève de l'École des Chartes, rue Saint-Guillaume, 31.

BOUCHET (Émile), [610], rue Saint-Jean, 58, Dunkerque.

BOURDILLON (F. W.), [653], Buddington, Midhurst (Sussex) Angleterre; correspondant M. Nutt, libraire à Londres.

BOVET (Dr E.), [721], professeur à l'Université de Zurich, Bergstrasse, 29, Zurich; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).

BRANDIN (Louis), [770], professeur à University College, 101<sup>a</sup>, Abbey Road, Londres N. W.

BRERA (Bibliothèque nationale), à Milan, [600]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Mignon, 2.

BRITISH MUSEUM [764], à Londres; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176.

BRUNOT (F.), [594], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Leneveux, 8.

BUFFUM (D. L.), [831], à Princeton University, Princeton, New-Jersey, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, rue Bonaparte, 82.

BURNET (Percy), [775], directeur de l'enseignement des langues à la Manual training High School, Kansas City, (Missouri), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- BUSH (Stephen H.), [803], professeur à l'Université de Iowa (Iowa City), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- CAEN (Bibliothèque universitaire de), [573]; correspondant M. Jouan, libraire à Caen.
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367], Angleterre; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- CANFIELD (Arthur G.), [636], professeur de français à l'Université de Michigan, Ann-Arbor, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CASATI (Charles), [558], conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, rue de Prony, 29.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 5.
- CHAMPION (Pierre), [795], archiviste-paléographe, rue Michelet, 4; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- CHANDON DE BRIAILLES (François), [825], rue Gay Lussac, 30.
- CHATELAIN (Henri-Louis), [762], docteur ès-lettres, agrégé de l'Université, professeur à l'Université de Birmingham, Angleterre.
- CHEATHAM LIBRARY, [639], à Manchester; correspondant M. Nutt, libraire à Londres.
- CHICAGO (University Press), [700], Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CHRISTIANIA (Bibliothèque de l'Université de), [618]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte 17.
- CLÉDAT (Léon), [616], doyen de la Faculté des Lettres de Lyon, rue Molière, 29, Lyon.
- CLERMONT-FERRAND (Bibliothèque universitaire de), [641]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CLOETTA (W.), [670], professeur à l'Université de Strasbourg; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).

- COLUMBIA (Bibliothèque de l'Université de), [692] (Missouri), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- COLUMBIA UNIVERSITY (Bibliothèque de), [677], à New-York; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres d'Aix (Bouches-du-Rhône).
- COPENHAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [687]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- CORNELL UNIVERSITY [660], Ithaca, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CORNU (J.), [56], professeur à l'Université de Graz (Styrie), Laimburgasse, 11, à Graz (membre perpétuel); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquai, 5.
- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURCEL (Valentin de), [369], rue de Vaugirard, 20.
- CRESCINI (Vincent), [715], professeur à l'Université de Padoue, Italie.
- DARMOUTH College Library, [820], à Hanover (N. H.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- DARMSTADT (Bibliothèque grand-ducale de), [665]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], La Réole, Gironde.
- DAVID (M<sup>me</sup> veuve), [657], rue Récamier, 5.
- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès lettres, rue de Monceau, 52.
- DEMAISON (Louis), [295], correspondant de l'Institut, archi-viste de la ville de Reims, rue Nicolas Perseval, 21, Reims.
- DEY (William-M.), [787], professeur à l'Université de Missouri, Columbia, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- \* DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur).

- DIJON (Bibliothèque universitaire), [695]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DORVEAUX (Dr), [714], bibliothécaire de l'École supérieure de Pharmacie de l'Université de Paris, avenue de l'Observatoire, 4; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DRUJON (Fernand), [219], à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde).
- ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, [121], rue d'Ulm, 45; correspondant M. Schulz, libraire, place de la Sorbonne, 3.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], membre de l'Institut, boulevard Malesherbes, 144.
- EVERS (Miss Helen), [780], professeur à l'Université de Missouri, 1861 North market st., Saint-Louis (Missouri), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- FAGNIEZ (Gustave), [345], membre de l'Institut, Meudon, Seine-et-Oise (membre perpétuel).
- FARAL (Edmond), [807], professeur à l'École Alsacienne, rue Gay Lussac, 60.
- FLACH (Jacques), [414], professeur au Collège de France, rue de Berlin, 37.
- FLORENCE (Bibliothèque nationale de), [629]; correspondant M. Champoin, libraire, quai Malaquais, 5.
- FOWLER (Miss R. Elfreda), [730], 20, Bardwell Road, Oxford, Angleterre; correspondant M. Parker, libraire, à Oxford (membre perpétuel).
- FRANCFORT-SUR-LE-MEIN (Séminaire des langues romanes de l'Académie pour les sciences sociales et commerciales, à), [759]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], château de Bizanos, par Pau (Basses-Pyrénées).
- FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596], conseiller maître à la Cour des Comptes, rue Cassette, 12 (membre perpétuel).
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580]; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.

- FRIBOURG (Bibliothèque de l'Université de), Suisse [752]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- FRIEDWAGNER (Mathias), [709], professeur à l'Université de Cernowitz (Autriche-Hongrie); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- GAMBER, [719], libraire, rue Danton, 7.
- GEIER (Pierre-Adolphe), [358], professeur honoraire à l'Université d'Upsal.
- GENÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- GERIG (J.-L.), [800], professeur à l'Université Columbia, New-York, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GEROLD et Cie, [615], libraires à Vienne (Autriche); correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (2 *exemplaires*).
- GIESSEN (Bibliothèque de l'Université de), [654]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GIRTON COLLEGE (Bibliothèque de), [699], près Cambridge, Angleterre; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- GOTHA (Bibliothèque grand-ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GÖTTINGUE (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [656]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GRAND (Daniel), [809], ancien élève de l'École des Chartes, rue de la Paroisse, 31, Versailles.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GRENOBLE (Bibliothèque municipale de), [82]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GRENOBLE (Bibliothèque universitaire de), [595]; correspondant M. Hachette, libraire, boulevard Saint-Germain, 79.
- GUIFFREY (J.-J.), [381], membre de l'Institut, directeur honoraire de la manufacture des Gobelins, boulevard Bonne-Nouvelle, 34.



- HAAS ( ), [824], professeur à l'Université de Tübingue; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- HALL (Dr Joseph), [761], à Manchester; correspondant M. Barber, libraire, 24, St Ann's str., Manchester, Angleterre.
- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. A. Schulz, place de la Sorbonne, 3.
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Lucas Gräfe, libraire, Rathhausmarkt, 15, Hambourg.
- HAMMOND (Miss Eleanor P.), [779], 360 East 57<sup>th</sup> str., à Chicago, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- HARRASSOWITZ (Otto), [681], libraire à Leipzig (2 exemplaires).
- HARVARD UNIVERSITY (Bibliothèque de), [229], à Cambridge (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (2 exemplaires).
- HAVET (Louis), [46], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, quai d'Orléans, 18 (membre perpétuel).
- HAVRE (Bibliothèque municipale du), [644]; correspondant M<sup>me</sup> Dhombre, libraire au Havre, par M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HEIDELBERG (Séminaire roman de l'Université. à), [797]; correspondant M. Weiter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- HEINE (Maurice), [833], rue du Châlet, 12, Boulogne-sur-Seine.
- HELSINGFORS (Bibliothèque de l'Université de), Finlande, [732]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- HODGES, FOSTER et Cie, [317], libraires à Dublin; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176 (2 exemplaires).
- HOEFFNER (Dr Ernest), [753], professeur à l'Université, quai Laband, 5, à Strasbourg.
- HOLBROOK (Richard), [773], professeur à Bryn Mawr College, Bryn-Mawr (Pensylvanie), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stécher, libraire, rue de Rennes, 76.
- HOUSE (Ralph E.), [766], professeur à l'Université de Chicago, 6032 Ellis Avenue, Chicago, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- HUET (G.), [638], bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Spontini, 13.
- HUGUET (Edmond), [661], maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris, boulevard Saint-Michel, 127 (membre perpétuel).
- \* HYDE (James H.), [815], rue Adolphe Yvon, 18 (membre fondateur).
- HUMBERT (L'abbé), [718], professeur au grand Séminaire de Verdun (membre perpétuel).
- IÉNA (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [671]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- IMBERT (Louis), [804], professeur à l'Université d'Illinois, Urbana (Illinois), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- INSBRUCK (Bibliothèque de l'Université d'), [739]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- IOWA CITY (Bibliothèque de l'Université de), États-Unis d'Amérique, [771]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- JEANROY (A.), [635], correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Pierre Nicole, 8 (membre perpétuel).
- JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], à Mandern, par Sierck, Lorraine, correspondant M. Pierre Jolivald, boulevard Saint-Marcel, 28.
- JORET (Charles), [276], membre de l'Institut, professeur honoraire à la Faculté des Lettres d'Aix, rue Madame, 64 (membre perpétuel).
- JOUON DES LONGRAIS (Fréd.), [379], rue du Griffon, 4, Rennes.
- KANSAS (Library of the University of), [727], Lawrence (Kansas), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- KARL (D<sup>r</sup> Louis), [788], professeur à Buda-Pest, rue Veres Palné, 36; correspondants MM. Larchon et Ernouf, libraires, rue Soufflot, 24.

- KEIDEL (George C.), [691], Johns Hopkins University, Baltimore, Etats-Unis d'Amérique.
- KER (William P.), [667], Gower street, 95, Londres; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- \* KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KIEL (Bibliothèque de l'Université de), [592]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- KIEL (Séminaire roman de l'Université, à), [829]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- KING'S COLLEGE (Bibliothèque de), [620], à Cambridge, Angleterre; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- KING'S COLLEGE (Bibliothèque de), [817], à l'Université de Londres; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- KING'S INNS LIBRARY, [290], Henrietta Street, Dublin; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- \* LABORDE (marquis J. de), [15], quai d'Orsay, 25 (membre fondateur).
- LAFENESTRE (Georges), [191], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, avenue Lakanal, 5, Bourg-la-Reine (Seine).
- LA HAYE (Bibliothèque royale de), [704]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- LAIR (M<sup>me</sup> J.), [794], rue Bossuet, 8; correspondant M. Froment, rue Croix-des-Petits-Champs, 11.
- LANCASTER (H. C.), [832], à Amherst College, Amherst (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LÂNGFORS (Artur), [826], chargé de cours, à l'Université de Helsingfors Finlande; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5, (membre perpétuel).
- LANGLOIS (Ernest), [607], professeur à la Faculté des Lettres de Lille, parvis St-Michel, 26, Lille (membre perpétuel).
- LANSON (Gustave), [720], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, boulevard Raspail, 282.
- \* LAURENÇON (Léon), [208], ancien député, rue Freycinet, 26 (membre fondateur).

- LAUSANNE (Bibliothèque cantonale de), [655]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.
- LECOMPTE (Irville Ch.), [834], à Yale University, New Haven, (Conn.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY [731], (Californie), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- LELONG (Eug.), [223], chargé de cours à l'Ecole des Chartes, rue Monge, 59, (membre perpétuel).
- \* LE PILEUR (Dr Louis), [388], rue de l'Arcade, 15 (membre fondateur).
- LEMCKE ET BUCHNER [836], libraires, à New-York; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], membre de l'Institut, rue Saint-Guillaume, 27.
- LEVY (Emile), [589], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brigau, Bade (membre perpétuel); correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LIÈGE (Bibliothèque de l'Université de), [51]; correspondant M. Demarteau, libraire à Liège.
- LILLE (Bibliothèque des Facultés catholiques, à), [382]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LILLE (Bibliothèque universitaire de), [642]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LISBONNE (Bibliothèque nationale de), [736].
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax, Angleterre (membre perpétuel).
- LIVERPOOL (Bibliothèque de l'University College, à), [686]; correspondant M. Nutt, libraire, Long-Acre, Londres.
- LONGNON (Auguste), [17], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, rue de Bourgogne, 52 (membre perpétuel).
- LOUÏS (Pierre), [746], rue de Boulainvilliers, 29.
- LUND (Bibliothèque de l'Université de), [627]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

- LYON (Bibliothèque universitaire de), rue de l'Hôtel-de-Ville, [464]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MADISON (Bibliothèque de l'Université de), [679], Madison (Wisconsin), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MANDROT (Bernard de), [76], ancien élève de l'École des Chartes, avenue du Trocadéro, 42.
- MANS (Bibliothèque municipale du), [257]; correspondant M. Pellechat, par M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- MARBOURG-en-Hesse (Bibliothèque de l'Université de), [211]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MARBOURG-en-Hesse (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- MARCHESSOU (Régis), [649], imprimeur, rue de la Pyramide, 8 Lyon-Vaise (membre perpétuel).
- MÉLY (Fernand de), [606], rue de la Trémoille, 26.
- METMAN (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25, Dijon (membre perpétuel).
- \*MEYER (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, avenue de La Bourdonnais, 16 (membre fondateur et perpétuel).
- MIAMI (Bibliothèque de l'Université de), [805], Oxford (Ohio), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MICHIGAN (Bibliothèque de l'Université de), [664], Ann Arbor, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- MIDDLETOWN (Library of the Wesleyan University), [647], (Conn.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MONTPELLIER (Bibliothèque universitaire de), [449], à Montpellier; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MOORE (Olin), [769], professeur à Millsaps College, Jackson (Mississippi), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- MOREL-FATIO (Alfred), [210], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur adjoint à l'École des Hautes-Études, rue de Jussieu, 15 (membre perpétuel).
- MORF (H.), professeur à l'Université de Berlin, Kurfurstendamm, 100, Berlin (membre perpétuel).
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour à), [301].
- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), Westphalie, [333]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- MURET (Ernest), [612], professeur à l'Université de Genève, route de Florissant, 21, Genève, (membre perpétuel).
- MUSÉE CONDÉ, [703], à Chantilly (Oise); correspondant M. Champion, libraire, quai Mafaquais, 5.
- NAVILLE (Louis), [281], chemin Dumas-Champel, 8, près Genève; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39, (membre perpétuel).
- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Heidelberg; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- NEWCASTLE UPON TYNE (The Literary and Philosophical Society), [349], Angleterre.
- NEWCOMER (Charles B.), [827], à l'Université de Drake, Des Moines, (Iowa), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- NEW-YORK PUBLIC LIBRARY, [458], à New-York, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- NEW-YORK STATE LIBRARY, [663], Albany, (N. Y.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, rue de Rennes, 76.
- NOORDHOFF, [662], libraire à Groningue (Pays-Bas); correspondant M. Pedone, libraire, rue Soufflot, 13.
- NORTH CAROLINA (Bibliothèque de l'Université de), [813], Chapel Hill (N.C), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Rasmussen, libraire, rue Hautefeuille, 5.
- NOVATI (Francesco), [625], professeur à l'Université de Milan, Borgonuovo, 18, Milan.

- NUTT (D.), [273], 57-59, Long-Acre, Londres W. C.; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 79 (4 exemplaires).
- NYROP (Kr.), [488], professeur à l'Université de Copenhague, Jægesborg, près Copenhague.
- OELSNER (Dr H.), [802], professeur à l'Université d'Oxford, Angleterre; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- OMONT (Henry), [590], membre de l'Institut, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, 17, Passy-Paris (membre perpétuel).
- OULMONT (Charles), [756], place Malesherbes, 5.
- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305], Angleterre; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- PANGE (comte Maurice de), [604], faubourg Saint-Honoré, 29; correspondant M. Leclerc, libraire, rue St-Honoré, 219.
- PARIS (Bibliothèque de la ville de), [781], aux soins de M. Poète, conservateur, rue de Sévigné, 29.
- PARKER et Cie, [500], libraires à Oxford; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École Saint-Aubin, à Angers.
- PASSY (Louis), [240], membre de l'Institut, député, rue de Courcelles, 75.
- PASTEUR (Adolphe), [435], villino Pasteur, San Remo, Italie; correspondant M. Guet, rue Saint-Lazare, 80.
- PEABODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- PENNSYLVANIA UNIVERSITY LIBRARY, [768], Philadelphia, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- PEYRILLER, ROUCHON et GAMON, [758], imprimeurs au Puy.
- PHILADELPHIA (Free Library of), États-Unis d'Amérique [735]; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- PIAGET (A.), [632], professeur à l'Université de Neuchâtel, les Poudrières, 31, Neuchâtel, Suisse (membre perpétuel).
- PICARD (Auguste), [420], libraire, rue Bonaparte, 82.

- PICOT (Émile), [29], membre de l'Institut, professeur honoraire à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel).
- POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, Le Havre (membre perpétuel).
- POPE (Miss Mildred K.), [772], resident tutor à Somerville College, Oxford, Angleterre; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20 (membre perpétuel).
- PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Calvé, libraire à Prague.
- PRAROND (M<sup>me</sup> veuve Ernest), [814], à Abbeville.
- RAHR, [707], libraire, passage des Panoramas, 55.
- RAJNA (Pio), [296], correspondant de l'Institut, professeur à l'Institut des études supérieures à Florence, piazza d'Azeglio, 13, Florence (membre perpétuel).
- RATH, [680], libraire à Buda-Pest; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- RAYNAUD (Gaston), [79], bibliothécaire honoraire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue de Villiers, 130 (2 exemplaires).
- RENGOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, Angoulême.
- RENNES (Bibliothèque universitaire de), [619]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- REUSS (Rod.), [184], maître de conférences à l'École des Hautes Études, rue Albert Joly, 52, Versailles (membre perpétuel).
- RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, chemin des Cottages, 3, Florissant, Genève; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20 (membre perpétuel).
- ROBERT (Charles), [754], directeur de la Bibliothèque de Neuchâtel (Suisse); correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).
- ROQUES (Mario), [712], professeur à l'École des langues orientales vivantes, maître de conférences à l'École des Hautes Études, rue de Poissy, 2; correspondant M. Schulz, libraire, place de la Sorbonne, 3.
- ROSTOCK (Bibliothèque de l'Université de), Allemagne, [757]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.



- \* ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], membre de l'Institut, rue du Faubourg Saint-Honoré, 41 (membre fondateur).
- ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).
- \* ROTHSCHILD (baron Henri de), [643], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur et perpétuel).
- ROTHSCHILD (Bibliothèque publique Charles de), [696], à Francfort-sur-le-Mein; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- ROUEN (Bibliothèque publique de), [725]; correspondant M. Lestringant, libraire, à Rouen.
- ROY (Maurice), [583], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, avenue Rapp, 20 (membre perpétuel).
- SAINT-MARC (Bibliothèque), à Venise [776], aux soins de M. Frati, conservateur; correspondants MM. Bocca frères, libraires à Turin.
- SAISSET (Paul de), [517], avenue Victor Hugo, 107 (membre perpétuel).
- SALVERDA DE GRAVE (Jean-Jacques), [689], professeur à l'Université de Groningue; correspondant M. Pedone, libraire, rue Soufflot, 13 (membre perpétuel).
- SERVOIS (Gustave), [578], directeur honoraire des Archives nationales, boulevard Malesherbes, 101 (membre perpétuel).
- SHEFFIELD (Bibliothèque de l'Université de), Angleterre, [782]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- SHELDON (E. S.), [648], professeur à Harvard University, Francis Avenue, 11, Cambridge (Massachusetts), Etats-Unis d'Amérique.
- SHEPARD (William P.), [755], professeur à Hamilton College, Clinton (N.-Y.), Etats-Unis d'Amérique.
- SIBIEN (Armand), [745], architecte-expert, rue de Gramont, 14.
- SMITH (H. Allison), [764], professeur à l'Université de Wisconsin, Madison (Wisconsin), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459], 1, Park Terrace, Oxford, Angleterre, (membre perpétuel).

- SNAVELY (Guy E.), [835], à Alleghany College, Meadville (Pa.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- SÆDERHJELM (W.), [622], professeur à l'Université de Helsingfors, Finlande; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- STENGEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Greifswald, Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STEWART (Charles O.), [798], University of Iowa, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- STIMMING (Dr Albert), [321], professeur à l'Université de Göttingue, Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [404]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STRAUS (Émile), [106], avocat, rue de Miromesnil, 104.
- SUCHIER (H.), [164], professeur à l'Université de Halle (membre perpétuel).
- SUDRE (L.), [659], professeur au lycée Louis le Grand, boulevard de Port-Royal, 85 (membre perpétuel).
- TAYLOR INSTITUTION, [792], Oxford, Angleterre; corresp. M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- TERRACHER (A.), [830], chargé de cours à Johns Hopkins University, Baltimore (Md.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- TEXAS (Bibliothèque de l'Université de), [768], Austin (Texas), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- THOMAS (Antoine), [524], membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, avenue Victor Hugo, 32, Bourg-la-Reine (Seine); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.

- THOMPSON (Sir E. Maunde), [193], correspondant de l'Institut, ancien directeur du Musée Britannique, Londres; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- THURGOVIE (Bibliothèque du canton de), [694], à Frauenfeld, Suisse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- THURNEYSSEN (Dr R.), [585], chargé de cours à l'Université de Fribourg-en-Brigau, Bade; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- TODD (H.-A.), [613], professeur à l'Université Columbia, New York, États-Unis d'Amérique (membre perpétuel).
- TORONTO (Bibliothèque de l'Université de), Canada, [638]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- TOULOUSE (Bibliothèque universitaire de), [597].
- TOYNBEE (Paget), [608], Five Ways, Burnham (Bucks), Angleterre; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471]; correspondant M. Pedone, libraire, rue Soufflot, 13.
- TUBINGUE (Bibliothèque du Séminaire roman de l'Université de), [750], Wurtemberg; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- TURIN (Bibliothèque nationale de), [566]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- TWIETMEYER [743], libraire à Leipzig.
- UNIVERSITY COLLEGE, Gower Street, Londres, [740]; correspondants MM. Williams et Norgate, libraires, 14, Henrietta Street, Covent Garden, Londres W. C., et à Paris, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- UPSAL (Séminaire roman de l'Université d'), Suède, [501]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], correspondant de l'Institut, bibliothécaire de l'Université de Gand, Belgique.
- VAN DOESBURGH, [799], libraire à Leyde (Pays-Bas).
- VASSAR COLLEGE, [810], à Poughkeepsie (N. Y.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.

- VIENNOT (William), bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, [591], boulevard Saint-Germain, 202 (membre perpétuel).
- VIRE (Bibliothèque municipale de), [716].
- VICTORIA UNIVERSITY (Bibliothèque de), [816], à Manchester, Angleterre ; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- VISING (J.), [818], professeur à l'Université de Gothembourg, (Suède) ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Vogüé (le marquis de), [110]. membre de l'Institut, rue Fabert, 2.
- VOLLMÉLLER (Karl), [363], Wienerstrasse, 9, à Dresde ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- VORETZSCH (Karl), [751], professeur à l'Université de Tubingue, Wurtemberg ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WAHLUND (C.), [447], professeur honoraire à l'Université d'Upsal, Suède, (membre perpétuel).
- WALBERG (Emmanuel), [767], professeur à l'Université de Lund, Suède, 2 Kiliansgatan ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- WALLENSKÖLD (Axel), [722], professeur à l'Université de Helsingfors, Finlande.
- WAROCQUÉ (Raoul), [626], 45, avenue des Arts, Bruxelles.
- WASHINGTON (Library of Congress, à), [777], États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- WASHINGTON UNIVERSITY LIBRARY [821], à Saint-Louis (Missouri), États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Stechert, rue de Rennes, 76.
- WATKINSON LIBRARY [685], à Hartford (Connecticut), États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WEBSTER (K. G. J.), [786], professeur à Harvard University, Cambridge (Massachusetts), États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WECHSSLER (Édouard), [676], Roserstrasse, 23 a, Marbourg-en-Hesse ; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).

- WEEKS (Raymond), [733], professeur à l'Université Columbia, New York (N. Y.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153], Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WELTER (H.), [623], libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WETTERGREN ET KERBER [749], libraires à Gothembourg (Suède).
- WIESE (Leo), [819], professeur à l'Université de Iéna; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).
- WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 84, Bruxelles; correspondant M. Martroye, boulevard Saint-Germain, 131.
- WILLIAMS (Miss Grace Sara), [790], professeur à Woman's College, Baltimore, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WILLIAMS ET NORGATE, [748], libraires, 14 Henrietta Street, Covent Garden, Londres W. C.; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- WILMOTTE (Maurice), [741], professeur à l'Université de Liège, rue de la Ferme, 118, Bruxelles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- WULFF (Fr.), [569], professeur à l'Université de Lund, Suède; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- YALE UNIVERSITY (Bibliothèque de), [415], à New Haven (Connecticut), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- YOUNG (B.-Edward), [793], Vanderbilt University, Nashville (Tennessee), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ZURICH (Bibliothèque cantonale de), Suisse, [553]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- ZURICH (Séminaire de philologie romane à l'Université de), Suisse, [806]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
-

LISTE DES MEMBRES  
DU  
CONSEIL D'ADMINISTRATION  
POUR L'ANNÉE 1910-1911

---

MM. BÉDIER. BONNARDOT. BRUNOT. DIDOT. FRÉVILLE (de). HUET. JORET. LABORDE (Marq <sup>is</sup> de). LELONG. LONGNON. MEYER. MOREL-FATIO.		MM. MURET. OMONT. PIAGET. PICOT. RAYNAUD. ROQUES. ROTHSCHILD (Baron E. de). ROY. SERVOIS. SUDRE. THOMAS.
--	--	---

<i>Président</i> . . . . .	MM.	MOREL-FATIO.
<i>Vice-présidents</i> . . . . .		ROQUES, ROY.
<i>Administrateur</i> . . . . .		RAYNAUD.
<i>Secrétaire</i> . . . . .		MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i> . . . . .		HUET.
<i>Trésorier</i> . . . . .		ROTHSCHILD (Baron E. de).
<i>Trésorier-adjoint</i> . . . . .		PICOT.

---

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des Chartes le 26 mai 1911.

---

*Présidence de M. MOREL-FATIO, président.*

Nouveaux membres : Séminaire roman de l'Université de Kiel, correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5; M. A. Terracher, chargé de cours à Johns Hopkins University, Baltimore (Md.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Champion, libraire; M. D. L. Buffum, chargé du cours à Princeton University, Princeton (N. J.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Picard libraire; M. H. C. Lancaster, professeur Amherst Coll., Amherst (Mass.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Picard, libraire; M. Maurice Heine, 12, rue du Châlet, Boulogne-sur-Seine; M. Irville Ch. Lecompte, professeur-adjoint à

Yale University, New Haven (Conn.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Picard; M. Guy E. Snavelly professeur à Alleghany Coll., Meadville (Pa.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Picard, libraire; Lemcke et Buchner, libraires à New-York, correspondant M. Brockhaus, libraire; Amherst Coll. library, Amherst (Mass.), États-Unis d'Amérique, correspondant M. Stecher, libraire.

État des impressions : *Roman de Troie*, t. V, dix-sept feuilles tirées, une feuille en pages. — *Le Moniage Guillaume*, t. II, quinze feuilles tirées, trois feuilles en pages et deux placards. — *Guillaume de Machaut*, t. II, vingt-trois feuilles tirées, deux feuilles en pages, quatorze placards. — *Recueil de Sotties*, t. III, onze feuilles tirées, une feuille en pages, la suite en placards.

M. le Président annonce la mort de deux membres, M. de Flamare, archiviste de la Nièvre, et M. Dareste, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, conseiller honoraire à la Cour de cassation. M. Dareste faisait partie de la Société depuis l'origine.

M. Thomas fait savoir au Conseil que le tome V du *Roman de Troie* contient jusqu'ici : 1<sup>o</sup> des variantes, qui, en raison de leur étendue n'ont pu être imprimées au bas des pages; 2<sup>o</sup> le glossaire; que tout cela donnera environ vingt feuilles. Reste l'introduction qui devra être fort étendue. Il y aurait lieu d'accorder à l'éditeur un sixième volume qui serait réservé à l'introduction. Le Conseil autorise un dernier tome.

Proposition de publication : par John E. Matzke, décédé le 18 septembre dernier, du *Châtelain de Couci*. Matzke avait préparé cette édition après avoir terminé



la publication de Simund de Freine, et se proposait de la présenter à la Société des anciens textes. Ce travail, qui nous a été envoyé par sa famille, est à peu près terminé. M. Bédier veut bien la compléter et revoir les épreuves. Cette publication ferait un volume. Renvoi à une commission composée par MM. Bédier, Huet, Meyer.

---

## CHANSON A LA VIERGE

EN VERS ALTERNÉS FRANÇAIS ET LATINS

On possède un certain nombre de poésies où le latin et le français sont mêlés en des proportions variables<sup>1</sup>. L'usage d'associer ainsi les deux langues paraît avoir été particulièrement fréquent dans les chants religieux, composés probablement par des clercs qui étaient exercés à la versification latine rythmique. La pièce dont le texte suit est aussi une poésie religieuse. C'est une chanson en l'honneur de la Vierge qui est écrite à la fin d'un psautier en latin, à divers égards fort intéressant, et appartient à la Bibliothèque de Sainte-Gene-

1. Voir notamment *Romania*, IV, 380-1; XX, 281; XXI, 260 (la parodie du *Letabundus*); Hauréau, *Notices et extraits de quelques mss. latins de la Bibl. nat.*, VI, 319; Barbazan et Méon, *Fabliaux*, II, 485; *Romanische Forschungen*, XVI, 632; Jeanroy, *Origines de la poésie lyrique en France*, p. 489; *Hist. litt. de la Fr.*, XXXII, 275; *Bulletin de la Soc. des Anc. Textes*, 1907, p. 54, etc. — On a composé, au moyen âge, des pièces mélangées de langue vulgaire et du latin ailleurs qu'en France, par ex. en italien; voir le traité d'Antonio da Tempo (Bologna, 1866), p. 101.

viève, n<sup>o</sup> 1273 du catalogue de M. Kohler. M. L. Delisle a eu occasion d'en étudier la composition dans son article sur les « livres d'images destinés à l'instruction religieuse et aux exercices de piété des laïques », imprimé dans le t. XXXI de l'*Histoire littéraire de la France*, pp. 271-273. Delisle distingue, dans ce manuscrit, trois parties : le calendrier (ff. 1-7), « qui paraît dater du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, ne peut avoir été fait qu'à Saint-Omer, et très probablement dans l'abbaye de Saint-Bertin » ; le corps du volume (ff. 8-183), le psautier suivi des cantiques et des litanies, qui « semble remonter à la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et dénote une origine anglaise ». Delisle relève dans les litanies (fol. 179) de nombreux saints anglais. Enfin, les dix-huit derniers feuillets du volume (ff. 184-202) sont une addition de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou des premières années du XIV<sup>e</sup> siècle, à savoir la relation des derniers moments de Pierre, comte d'Alençon, fils de saint Louis (1284), un texte abrégé des Enseignements de saint Louis à son fils, et la lettre de Thibaud, roi de Navarre, sur la mort du roi saint Louis ; enfin la chanson à la Vierge qui sera publiée plus loin. Delisle fait aussi une remarque intéressante ; c'est que, « une main très ancienne a ajouté dans le calendrier, en regard du 5 septembre, une mention ainsi conçue : *Obiit bone memorie domina Marguareta, Jherusalem et Sicilie regina, comitissa Tornodori, anno Domini M<sup>o</sup>ccc<sup>o</sup>viiij<sup>o</sup>*, et il conclut, que cette note a été écrite dans un établissement religieux qui aurait recueilli le psautier de Marguerite de Bourgogne, veuve de Charles I<sup>er</sup>, roi de Naples, morte dans l'hôpital de Tonnerre

(5 septembre 1308) <sup>1</sup>. Cette hypothèse est assez vraisemblable: on conçoit que la veuve de Charles I<sup>er</sup>, frère de saint-Louis, ait fait copier, à la suite de son psautier des récits pieux sur son beau-frère saint Louis et sur Pierre d'Alençon son neveu. Je crois aussi, comme Delisle, que les dix-huit derniers feuillets sont en effet de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou de la fin du XIV<sup>e</sup>: ils sont d'ailleurs écrits d'une encre pâle, qui se distingue nettement de ce qui précède; mais je me permets de douter que l'écriture de la deuxième partie du manuscrit (le psautier avec les cantiques et la litanie) soit de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. L'écriture est visiblement, à mon avis, du milieu ou de la seconde moitié du même siècle, et elle semble être du même temps, peut-être de la même main que le calendrier au début du livre, quoique d'une écriture plus grosse, mais on comprend que le calendrier devait être écrit plus fin, puisque chaque mois devait occuper exactement une page. Je doute encore que la même partie « soit d'une origine anglaise ». Je veux dire du moins que ni dans cette partie ni ailleurs il n'y a aucune trace d'écriture anglaise. Il est incontestable que la litanie contient plusieurs saints anglais (S. Elphege, S. Alban, S. Edmond, etc.), mais l'écriture est française, et du nord de la France.

Quelques lignes, maintenant, sur la chanson à la Vierge, dont les deux premiers couplets ont déjà été imprimés par Delisle dans l'article précité (p. 273).

1. Je remarque en outre qu'au fol. 1, à la date du 20 novembre, et d'une écriture du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, la note suivante; « Oct. S. Marini. *Elisabet de Marpurc.* »

La pièce a dix-huit couplets de sept vers. Dans chaque couplet les vers 1, 3, 6 sont français. les vers 2, 4, 5, 7, sont latins. Les vers de la même langue riment entre eux. Dans les vers latins les rimes portent uniquement sur la finale, que les derniers mots soient paroxytons ou proparoxytons. Les couplets sont indépendants pour les rimes, *singulars*, comme disent les *Leys d'amors*. Le premier couplet est noté.

Je ne crois pas que cette médiocre poésie soit notablement antérieure à la date du manuscrit : elle doit être de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

Il semble que le copiste ait eu lieu sous les yeux deux manuscrits, ou du moins un manuscrit pourvu de variantes ajoutées soit en interligne, soit autrement, car il donne souvent deux leçons différentes pour un vers ou pour une partie de vers, la seconde leçon étant annoncée par le mot *vel*. Ces variantes se présentent ordinairement dans les lignes latines.

- |    |                                       |                  |
|----|---------------------------------------|------------------|
| 1  | De chanter m'est pris envie           | (Fol. 199 verso) |
|    | <i>De regina celorum</i>              |                  |
|    | Qui porta le fruit de vie,            |                  |
| 4  | <i>Cibaria justorum,</i>              |                  |
|    | <i>Panis, laus angelorum,</i>         |                  |
|    | Qui sur touz a seignorie              |                  |
| 7  | <i>In aula beatorum.</i>              |                  |
|    |                                       |                  |
| 11 | Seinte virge nete et pure,            |                  |
|    | <i>Sine viri macula (vel copula),</i> |                  |
|    | Flor de toute creature,               |                  |
| 11 | <i>Populorum gloria,</i>              |                  |
|    | <i>Domini puerpera</i>                |                  |

- Porta le Dieu de nature  
14 *Absque violencia.*
- III C'est li roys de majesté,  
*Splendor eterni patris,*  
Qui covrit (ou repost) sa deïté  
18 *In nube claritatis;*  
*In utero virginis* (Fol. 200)  
Vesti nostre humanité  
21 *Ut esset passibilis (vel visibilis).*
- IV Cil qui por nous vost morir  
*Caritate nimia,*  
De ses cieux nous vint servir,  
25 *Dulcia servicia;*  
*De patris sentencia,*  
Vost son service acomplir  
28 *In obediencia.*
- V Bel et bone preuz et sage,  
*Decorata virtutum,*  
Sanz pechié d'omme et sanz tache  
32 *Concepisti filium,*  
*Redemptorem gencium;*  
Pour l'amor d'umein liguage  
35 *Solvit mortis debitum.*
- VI Il fu lié a l'estache,  
[S]*trictus diris vinculis,*  
Et batu par grant ostrage (sic)  
39 *Acerrimis flagellis,*  
*Corpus fluens sanguinis ;*  
En sa mort soust le doumage  
42 *Morsu primi hominis.*

- VII En la croiz fu mis le sire  
*Immolandus populis*;  
Peines soustint et martire,  
46 *A perfidis Judeis*  
*Repletus obprobriis*;  
L'Agnel sanz fiel et sanz ire  
49 *Devoratur a lupis* (Fol. 200 v<sup>o</sup>)

- VIII Des langues, des denz agües,  
*Percusserunt Dominum*  
Comme glaives esmolues.  
53 *Clamantes contra illum*;  
*Crucifigerunt eum.*  
Ou cuer li sont enbatues  
56 *Secundum Psalmi scriptum :*

*Filii hominum dentes eorum arma et sagitte, et lingua eorum gladius acutus* [Ps. LVI, 5].

- IX L'ire fut de lor courage,  
*Ad instar serpentium*,  
Pleine de mortel ostrage,  
60 *Quasi virus aspidum*,  
*Fremens adversus Deum :*  
Per l'anguoisse de leur rage  
63 *Cruxifixerunt Jhesum.*  
X Le douz costé li percierent,  
*Gens misera crudelis*,  
Et le cors li despecierent  
67 *Virgarum corrigiis*;  
*Afflictus miseriis*  
Le seint chief li trespercierent  
70 *Corone aculeis.*

- XI Les durs clos, la cruel lance  
*Sustinuit fortiter,*  
Et mit son cors en balance  
74 *In cruce viriliter,*  
(*Statera facta corporis*)  
*Tam miserabiliter,*  
Soufri despiz et vitance  
77 *Pro nobis humiliter.* (Fol. 201)
- XII Quant la virge regarda  
*Filium quem genuit,*  
*Tremuerunt viscera,*  
81 *Angustia doluit;*  
*Gladius pertransivit*  
Son cuer et s'ame perça  
84 *Sic plus quam martir fuit*  
(*Vel Pietate genuit*).
- XIII Dame de glavie navrée  
*In corde maternali,*  
Mere de deul acourée  
88 *In morte horribili (vel terribili),*  
*Secundum dictum justi.*  
Fu la parole aünée  
91 *Ex ore prophetali (id est Simeonis).*
- XIV Les plaies ensanglantées,  
*Torquentes cor virginis,*  
En l'ame li sont entrées,

74 bis Ce vers qui ne rime pas, est de trop — 80 Ici le troisième vers du couplet est en latin : il rime avec les vers français — 84 bis Le vers *Pietate genuit* est une variante du précédent, comme l'indique le mot *vel* — 85 Ms. *de glaviée n.*

- 95 *Repleto angustiis*  
*In passione crucis*  
Li furent representées
- 98 *In angore doloris.*
- XV Trop ot dolor et hontage  
*Propter genus humanum,*  
Par enfer fist son passage
- 102 *Visitare populum,*  
*Fraude facta demonum,*  
Qui se seoit en l'umbrage
- 105 *Inferni tenebrarum.*
- XVI Molt nous a fait d'avantage  
*Sanctus pater luminum;*  
Qui son filz v<sup>o</sup> mist en servage (v<sup>o</sup>)
- 109 *Pro salute hominum;*  
*Liberavit miserum,*  
Par son sanc mist hors l'otage,
- 112 *Spoliavit infernum.*
- XVII Nous devrions bien remanbrer  
*Tale beneficium*  
Que nous pusson eschiver
- 116 *Mortale periculum;*  
*Per crucis patibulum*  
Nous vot le filz rapeler
- 119 *Infra paternam domum.*
- XVIII Cil qui est en voie et vie  
*Veritas remedium,*  
Nous doint conseil et aïde
- 123 *Nunc et in perpetuum*



*Fons dulcedo dulcium*

Nous maint en sa compaignie

126 *Ad eternum gaudium.*

*Amen.*

P. MEYER.

---

## CHANSON A JÉSUS-CHRIST

EN SIXAINS LATINS ET FRANÇAIS.

Cette pièce en sixains, *a a b a a b*, les vers *a* étant latins, *b* en français, est d'une forme très commune <sup>1</sup>. Pour le fonds comme pour le style elle est bien médiocre. Le manuscrit qui l'a conservée (Bibl. nat. lat. 15131) vient de l'abbaye de Saint-Victor de Paris. Il est de diverses mains; la pièce qu'on va lire est copiée sur le fol. 183 verso, dans les derniers cahiers du livre (ff. 177-191) qui ont été écrits vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Le ms. 15131 a été décrit par Hauréau, *Notices de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale*, IV (1892), 264-280 <sup>2</sup>. A la p. 280 Hauréau a publié les quatres premières de la pièce.

I *Christicola, recordare* (Fol. 183 b)  
*Mortis trucis et amare*  
Que li douz rois de paradis,

1. Voir le Bulletin de la Société, 1907, p. 43.

2. Cette notice a d'abord été publiée par Hauréau dans les *Notices et Extraits*, in-4°, XXXIII, 1<sup>re</sup> partie, 127-139.

- Gliscens suam liberare  
Plebem ad inferni lare,*  
6 Vost souffrir en la croiz jadis.
- II *Lingua non posset pandere,  
Neque manus describere,  
Ne cuer pourpenser ne savoir,  
Nec oculus inspicere  
Quantum pro nostro scelere*  
12 Jhesu Crist vost de poine avoir.
- III *Ob dolorem vite ducis,  
Morientis ligno crucis,  
Les pierres et li mur fendirent;  
Sol radios sue lucis  
Texit hora mortis trucis,*  
18 Et li monument aouvrirent.
- IV *Agnus misericors Dei  
Quem nequissimi Judei  
Crucefierent sanz raison,  
Vires hostis tartarei  
Fregit et subtraxit ei*  
24 Ceus que tenoit en sa maison.
- V *Postquam nobis quos dilexit  
Cornu salutis erexit  
En la chartre d'enfer vilaine  
Atque predam hinc evexit,  
Cum gloria resurrexit*  
30 Tesmoig Marie Magdelaine.
- VI *In hac resurrectione  
Omnes tenentur persone*

- Qui en Dieu croient esjoïr  
*Ac magna devotione*  
*Sic dicere, Jhesu bone,*  
36 Vueilles noz prieres oïr.
- VII *O quam felix et amena*  
*Et quam dulci laude plena*  
Est ceste resurrection!  
*In qua mundus carens pena*  
*Deo canit tensa vena,*  
42 En signe de redamption.
- VIII *Ergo tali modo presto,*  
*Actu sacro et tempesto,*  
Soion entre nos pecheeur  
*Ut possimus pasche festo,*  
*Corde puro et honesto,*  
48 Recevoir nostre Sauveeur.
- IX *Rex qui cum palma superna*  
*Resurrexit die terna*  
Et nous restora amitié  
*Ab hujus mundi cisterna*  
*Ad gaudia sempiterna*  
54 Nous moint par sa sainte pitié !

Il y a encore, dans le même manuscrit, un peu plus loin que cette pièce (ff. 186 et 189), deux autres poésies latines et françaises que je ne puis imprimer présentement, faute de place. Je les publierai dans le prochain fascicule du Bulletin. En outre, Hauréau a remarqué, dans la même partie du manuscrit, d'autres petites pièces françaises qui n'ont pas encore été étudiées et qui sont

fort intéressantes quoique incomplètes. En effet, du fol. 178 au fol. 189, il y a un certain nombre d'hymnes précédées du début de chansonnettes françaises, généralement très profanes qui indiquent l'air des hymnes. Ces timbres se composent de deux vers. Je les publierai aussi par la suite.

P. MEYER.

---

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
Tenue à l'École des Chartes le 22 novembre 1911.

---

*Présidence de M. MOREL-FATIO, président.*

Nouveaux membres : M. H. Morf, professeur à l'Université de Berlin, correspondant M. Gaulon, libraire; la Bibliothèque de l'Université d'Illinois, Urbana (Illinois), Etats-Unis d'Amérique, correspondant, M. Stechert, libraire; la Bibliothèque de l'Université de Galles, Aberysthwith, Grande Bretagne, correspondant M. Gamber, libraire; M. Edw. L. Adams, chargé de cours à l'Université de Michigan, Ann Arbor (Mich.), 644 S. Ingalls St., Etats-Unis d'Amérique, membre perpétuel, correspondant, M. Picard, libraire; M. John L. Lowes, professeur à l'Université de Washington, Saint-Louis (Missouri), Etats-Unis d'Amérique, correspondant, M. Picard, libraire.

Etats des impressions : *Roman de Troie*; le tome V, attribué à l'exercice de 1909, est terminé et va être mis en distribution. Le tome VI est très avancé; 18 feuilles sont tirées, et les dernières feuilles, 19 à 21, sont en pages. — *Moniage Guillaume*, t. II; ouvrage terminé, les dernières pages sont au tirage. — *Guillaume de Machaut*, tome II, vingt-six feuilles (texte) tirées, trois feuilles (introduction) en pages. — *Recueil de Sotties*, t. III, vingt feuilles tirées, neuf pages en placards.

M. le Président fait savoir que la Société a perdu depuis la dernière réunion plusieurs de ses membres, entre lesquels certains de ceux qui lui rendaient les plus précieux services : MM. Longnon et Raynaud, les plus anciens parmi les membres de notre Conseil; M. Cloetta, qui, gravement malade et devenu aveugle, a consacré ses derniers efforts à l'achèvement de son édition du *Moniage Guillaume*; M. Groeber, ancien professeur à l'Université de Strasbourg, qui, depuis longtemps malade, avait donné sa démission l'année dernière; M. Delaville Le Roulx, ancien élève de l'École des Chartes.

Sur la proposition du Conseil, M. Bédier veut bien accepter la charge de commissaire responsable de la publication des œuvres de Guillaume de Machaut, en remplacement de M. Raynaud, décédé.

Le Conseil décide que l'exercice de l'année 1911 sera formé du tome II et dernier du *Moniage Guillaume* et du tome II des *Œuvres de Guillaume de Machaut*. L'étendue de ces deux volumes, du second particulièrement, a entraîné des dépenses exception-

nelles qui ne permettent pas de joindre un troisième volume à cet exercice.

Le Conseil fixe au samedi 23 décembre l'assemblée de la société.

M. Bédier fait un rapport sur le projet de publication du *Chatelain de Couci*, proposée par feu Matzke (26 mai 1911) et conclut à son admission. L'œuvre de M. Matzke n'est pas entièrement achevée, notamment en ce qui concerne l'introduction. M. Bédier s'engage à terminer le travail. Ces conclusions sont adoptées et M. P. Meyer est nommé commissaire responsable. Le tirage est fixé à 625 exemplaires dont 25 sur papier Whatman.

Proposition de publication : par M. Bédier, d'une édition nouvelle du *Lai de l'ombre* par Jean Renart. Renvoi à une commission composée de MM. P. Meyer, Roques, Thomas.

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue à l'École des Chartes, le 23 décembre 1911

*Présidence de M. MOREL FATIO, président.*

La Société entend la lecture du discours du Président et les rapports du Secrétaire et du Trésorier.

Sont élus membres du Bureau et du Conseil, pour siéger jusqu'à la prochaine Assemblée générale, les membres de la Société dont les noms suivent :

### BUREAU

<i>Président</i> .....	MM. ROQUES.
<i>Vice-présidents</i> .....	ROY, JEANROY.
<i>Administrateur</i> .....	SUDRE.
<i>Secrétaire</i> .....	P. MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i> ....	G. HUET.
<i>Trésorier</i> .....	ROTHSCHILD (Baron E. DE).
<i>Trésorier-adjoint</i> ....	E. PICOT.

### CONSEIL

MM. BÉDIER.	MM. LABORDE (M <sup>is</sup> de).
BONNARDOT.	LELONG.
BRUNOT.	MURET.
DIDOT.	OMONT.
FARAL.	PIAGET.
FRÉVILLE (DE).	SERVOIS.
JORET.	THOMAS.

MM. Faral et Jeanroy sont élus en remplacement de MM. Longnon et Raynaud, décédés. M. Sudre est nommé administrateur en remplacement de M. Raynaud.



*Discours de M. MOREL FATIO, président.*

---

MESSIEURS,

Chaque année votre président hérite de celui qu'il remplace le devoir de vous décrire sommairement l'histoire de la société pendant les mois écoulés depuis les dernières élections ; il dresse le bilan de nos pertes et de nos gains ; il exprime en votre nom des regrets pour le passé et des vœux pour l'avenir.

Cette année, hélas ! l'étendue et la gravité de nos pertes ont été exceptionnelles. Depuis la disparition, si pleurée et encore si vivement ressentie par nous tous, de Gaston Paris, jamais nous n'avons été si directement atteints. Notre très cher administrateur Gaston RAYNAUD est décédé le 28 juillet dernier dans sa propriété du Parc des Princes à Boulogne sur Seine. J'ai éprouvé le grand chagrin de n'avoir pas assisté à ses obsèques ; je n'ai pu qu'envoyer à un journal quelques lignes pour dire, de votre part et de la mienne, les sentiments douloureux que nous inspira le coup cruel qui venait nous frapper d'une façon si inattendue. Devant son cercueil et en présence de sa famille, notre très sincère affliction a été exprimée en termes excellents par notre ami et confrère M. Lelong, président de la Société de l'École des Chartres, qui a bien voulu repré-

senter aussi la nôtre en cette triste circonstance. J'ai d'autant plus déploré de n'avoir pas rendu les derniers devoirs à Gaston Raynaud qu'il était pour moi un ami très ancien et très sûr. Entré un an après moi à l'École des Chartes, je n'eus pas l'occasion de le connaître pendant sa première année scolaire de 1870-1871, n'ayant pas suivi alors les cours de l'École; mais dès la fin de 1871, les incidents de notre carrière nous ont rarement séparés. En 1876, nous nous retrouvâmes au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, où il devait rester bien plus longtemps que moi. Plus tard, lorsqu'il se décida à renoncer à des fonctions publiques pour se consacrer plus complètement à ses travaux personnels, nous nous rencontrions souvent, soit dans son hospitalière demeure, soit chez des amis communs. Je n'ai pas à vous détailler ici l'œuvre de Raynaud. M. Lelong s'est fort bien acquitté de ce soin dans son discours, et une exacte bibliographie des principaux travaux du défunt, dressée par notre confrère M. Omont, renseignera mieux que je ne saurais le faire sur cette carrière si remplie.

Raynaud n'eut jamais à se plaindre de la destinée qui lui fournit les moyens de cultiver agréablement ses goûts et de s'engager d'un pas assuré dans la voie où le conduisaient naturellement ses études de prédilection. Depuis sa sortie de l'École jusqu'à ses derniers jours, on peut dire qu'il a abondamment joui des plaisirs intellectuels que lui valaient la pratique de l'érudition, les découvertes qu'il faisait sans cesse dans le vaste champ de notre ancienne littérature et aussi l'accomplissement de certaines besognes utiles auxquelles il

s'astreignait, plutôt dans l'intérêt du public ou par complaisance que pour en tirer vanité ou profit. Et pourtant ce favorisé du sort, qui avait tant de motifs de tenir à la vie, qui disposait de si beaux loisirs et pouvait s'offrir tant de plaisantes distractions, ne dissimulait pas toujours, et surtout dans ses dernières années, une sorte de mélancolique désenchantement et même un penchant, sinon à l'amertume, au moins à la tristesse. Il faut dire que Raynaud ne prisait pas outre mesure notre état politique et social. Laborieux, ordonné et perspicace, il s'affligeait du spectacle peu enchanteur que nous présente la société contemporaine; il s'inquiétait du désordre croissant des services publics, du laisser aller général, du renoncement de plus en plus marqué aux qualités qui en d'autres temps ont fait la force de notre pays : sobriété, politesse, travail et amour de l'épargne. Et qui sait ? peut-être prévoyait-il le moment où des hommes studieux et de fortune acquise comme lui ne pourront plus se livrer en paix et en sécurité à leurs occupations favorites. En ce qui le concernait, il essayait de réagir contre ce lamentable dérèglement, et à l'encontre de tant de gens qui prônent le système du moindre effort, se délectent à ne rien faire et vivent le plus possible sur le commun, ce bourgeois cossu, qui aurait pu se croiser les bras, s'imposait au contraire une tâche quotidienne très stricte. Sans doute, son travail l'intéressait vivement et le récréait, mais il s'y adonnait aussi par méthode, l'estimant un exercice salutaire, indispensable au bon fonctionnement moral de son individu. Et quand les sujets lui manquaient ou ne se présentaient pas assez

vite, il travaillait pour les autres. Vous savez combien notre société a largement profité de son zèle qui ne s'est jamais démenti. La liste des ouvrages dont il s'est fait l'éditeur témoigne assez de la somme considérable de labeur que Raynaud nous a consacrée : *Chanson d'Aiol* (en collaboration avec Jacques Normand); *Chanson d'Elie de Saint-Gilles*; *Rondeaux et autres poésies du xv<sup>e</sup> siècle*; *Oeuvres d'Eustache Deschamps*, t. VII et suivants; *Chansonnier de Saint-Germain* (en collaboration avec M. P. Meyer); *Cent ballades*.

Mais il se dépensait aussi ailleurs, et la bibliographie de ses ouvrages révèle la fréquence et la régularité de sa production érudite. Cette bibliographie révèle aussi son désintéressement, car on y voit son nom accolé à des publications dont il prit la suite pour tirer d'embarras un éditeur ou une société. Rien de plus rare que ce genre d'abnégation, dont Raynaud ne fut pas toujours récompensé, ce qui ajouta encore à son mérite. A notre tour, ne nous montrons pas ingrat en omettant de rappeler tout ce que nous devons à Gaston Raynaud, non plus comme érudit, éditeur de textes, mais comme administrateur. Il fut, a dit M. Lelong, pendant vingt ans, une des chevilles ouvrières de notre société, le plus actif collaborateur de ses deux supports essentiels, notre si dévoué trésorier M. Emile Picot, notre si cher et si respecté secrétaire, M. Paul Meyer. Dans des fonctions qui exigent beaucoup de soin et d'exactitude, Gaston Raynaud avait à cœur de prévenir toute réclamation, de présider à la régulière distribution de nos volumes ou de notre bulletin et de reviser minutieusement la liste de nos membres. Que de fois aussi, ne

l'oublions pas, sa générosité a facilité l'établissement toujours un peu ardu de nos budgets ! Tant de bons services assurent de notre part à sa mémoire une profonde et affectueuse reconnaissance. Nous conserverons toujours le souvenir de sa figure affable, de son commerce plein d'agrément et de son esprit si français, et nous nous inspirerons du précieux exemple qu'il nous a laissé dans l'accomplissement très ponctuel de ses fonctions.

Auguste LONGNON, que nous avons perdu le 12 juillet, deux semaines avant Raynaud, nous laisse aussi un grand vide. Les discours prononcés à ses funérailles, les articles consacrés par nos principales revues d'érudition à l'œuvre de ce grand savant lui ont déjà rendu un magnifique tribut d'hommages. On l'a cité comme « un exemple admirable de ce que peut une vocation impérieuse servie par une volonté énergique et les plus beaux dons de l'intelligence » (M. G. Monod dans la *Revue historique*). On a rappelé ses humbles débuts, l'estime qu'il sut inspirer par la précocité de son savoir et de sa pénétration à divers érudits en renom qui devinrent ses protecteurs et ses guides. On l'a montré créant comme une méthode nouvelle de géographie historique et devenant du premier coup un maître, alors qu'on le croyait encore sur les bancs de l'école. Tous les témoignages lui servaient pour ses recherches sur l'origine des noms de lieu ou ses études sur la formation géographique et politique de la France, il savait tirer parti de tout, et c'est pourquoi il vint à nous dès la fondation de notre société et devint un de nos plus vaillants collaborateurs. Sa première publication chez nous, le

*Voyage à Jérusalem du seigneur d'Anglure*, en collaboration avec M. F. Bonnardot, remonte à 1878; l'édition qu'il nous donna avec M. P. Meyer de *Raoul de Cambrai* à 1882, puis, en 1895, il nous gratifia à nouveau du *Meliador* de Froissart, ce poème perdu, oublié, et qui fut si heureusement et si ingénieusement retrouvé par lui. Sans doute il aurait encore enrichi notre collection d'autres textes munis de commentaires infiniment substantiels et précis, si de multiples travaux dans le domaine où il régnait en souverain et les charges de l'enseignement n'avaient pas accaparé ses forces. Il serait oiseux d'insister sur les œuvres qui ont valu à Longnon sa grande réputation et la place considérable qu'il a occupée dans les sciences historiques depuis une quarantaine d'années. Vous savez tous de quelle autorité jouissent ses travaux sur les *pagi* de la Gaule publiés dans la *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études*, sa *Géographie de la Gaule au vi<sup>e</sup> siècle* et son *Atlas de géographie historique*; vous savez aussi quelle heureuse et bienfaisante influence il a exercé sur les études de toponomastique par son enseignement à l'École des Hautes-Études et au Collège de France, par son activité comme membre de trois sections du Comité des travaux historiques et par son *Dictionnaire topographique de la Marne*, devenu le modèle des répertoires analogues qui s'élaborent sur divers points de notre territoire. Mais je ne puis omettre de mentionner ici, au moins en passant, ce qu'il a fait en faveur de notre histoire littéraire en dehors de ses contributions à la *Société des anciens textes*. Sans parler de très érudites investigations sur plusieurs de nos chansons de

geste, *Girard de Roussillon*, les *Quatre fils Aymon*, *Huon de Bordeaux* et *Raoul de Cambrai*, qui ont été insérées dans la *Romania*, Longnon qui l'ignore? a pour toujours lié son nom au plus sincère, au plus personnel des poètes français du moyen âge, François Villon. Sa première accointance avec Villon date presque de son entrée aux Archives nationales en 1870, car ce fut en 1873 qu'il put consigner dans la *Romania* les premiers résultats de ses heureuses trouvailles, qui plaçaient enfin le célèbre mauvais garçon dans son milieu historique, découvraient son vrai nom et éclairaient d'une très vive lumière tous ses alentours. Depuis, Longnon ne s'est jamais séparé du chantre de la Belle Heaulmière; vivant dans l'intimité de la bohème parisienne du xv<sup>e</sup> siècle, il amassait avec passion tout ce que sa rare perspicacité et son talent de fureteur dans les dépôts d'archives lui révélaient petit à petit sur tant d'incidents de l'existence aventureuse et vagabonde de son héros. En 1876, il republiait avec de notables additions ses premières recherches; en 1892 il nous donnait la première édition critique des œuvres complètes de Villon, qu'il ne cessa d'améliorer jusqu'à l'année même de sa mort, où parut dans la jolie collection des *Classiques du moyen âge*, dirigée par notre confrère M. Roques, une nouvelle édition, quintessence de vingt années d'enquêtes et de réflexions, et que Longnon signa *Un ancien archiviste*, par reconnaissance sans doute pour ces Archives nationales qui lui avaient livré tant de trésors et où il se souvenait, non sans regrets, d'avoir passé les plus belles années de sa carrière d'érudit. La valeur de Longnon ne se concen-

trait pas seulement dans ses livres ou son enseignement, mais elle rayonnait pour ainsi dire autour de lui dans de nombreuses communications aux comités ministériels et aux sociétés savantes ou dans de simples conversations. On ne le consultait jamais sans profit. Une sorte de fébrilité, alimentée surtout par le désir ardent d'accroître ses connaissances, donnait parfois à ses réponses un ton quelque peu haletant ou saccadé, mais le fond en était toujours singulièrement rassis et concluant. La dernière fois que je l'entendis parler en public, à la séance du 7 avril de l'Académie des Inscriptions, je fus frappé à la fois de son étonnante présence d'esprit, de sa mémoire impeccable et de la parfaite sûreté de son argumentation. La voix était un peu altérée déjà, accusant un fâcheux état de santé, mais rien n'avait faibli de la robuste et souple intelligence. Aussi fut-il écouté dans un milieu où l'on n'écoute guère, non seulement par celui qui avait motivé son intervention, à propos d'un point débattu de topographie historique, mais par tous les autres assistants, et cependant nul ne pouvait prévoir que ces paroles seraient les dernières prononcées par Longnon dans une compagnie qui demeurera toujours fière de l'avoir compté parmi ses membres. Notre Société aussi, à qui il manquera beaucoup et qu'il a puissamment soutenue par ses publications et l'intérêt qu'il portait à tous ses travaux, sera fière de l'avoir enrôlé sous sa devise.

M. Rodolphe DARESTE DE LA CHAVANNE, décédé à Paris le 24 mars 1911, à l'âge avancé de quatre-vingt-sept ans, était un éminent juriste, qu'ont illustré de très nombreux travaux dans le domaine de l'histoire du



droit. Quoi qu'il se fût surtout occupé des institutions juridiques des peuples anciens, ses fréquentes incursions dans le droit scandinave, germanique et français du moyen âge le rapprochaient de nous. Il savait ce qu'on peut extraire de nos chansons de geste pour la connaissance du droit coutumier, de l'état des personnes, des formules juridiques, etc.; il se croyait tenu de ne pas négliger ces sources d'information et d'aider ceux qui se consacrent à la divulgation de notre ancienne littérature. Esprit ouvert et d'une culture très étendue et solide, M. Dareste appartenait à une catégorie d'érudits devenue rare de nos jours où l'extrême spécialisation des études isole les travailleurs et établit entre eux des cloisons par trop étanches.

M. Henri ADAM DE FLAMARE, que nous avons perdu le 6 avril, occupait le poste d'archiviste de la Nièvre depuis 1881. Il avait auparavant rempli les mêmes fonctions dans le département des Alpes Maritimes, mais il désirait se rapprocher de son pays d'origine — il était né à Sens en 1851 — et fut heureux d'être appelé à Nevers, où il passa les trente dernières années de sa vie, consacrant ses loisirs d'archiviste à des travaux relatifs aux hommes et aux choses du Nivernais. Les archivistes départementaux sont pour nos études de fort précieux auxiliaires; pour peu qu'ils possèdent le goût de la recherche, de nombreuses occasions s'offrent à eux d'enrichir notre histoire littéraire de renseignements puisés aux meilleures sources, c'est à dire aux pièces authentiques que recèlent en si grand nombre nos archives. Il peut leur arriver aussi, et plus souvent qu'on ne pense, de découvrir, notamment dans des

reliures de registres, des fragments d'œuvres du moyen âge. Souhaitons donc que beaucoup d'archivistes pensent à nous et viennent, à l'exemple de M. de Flamare, grossir notre petite phalange.

M. Joseph DELAVILLE LE ROULX, docteur ès lettres, archiviste paléographe et ancien membre de l'École française de Rome, qui vient de mourir en son château de la Roche près Monts (Indre et Loire), le 4 novembre 1911, était surtout connu dans le monde de l'érudition comme un des meilleurs explorateurs de l'Orient latin qui se formèrent sous la direction du regretté comte Riant. Nous devons d'abord rappeler sa thèse de doctorat, intitulée *La France en Orient au xiv<sup>e</sup> siècle*, qu'il consacra à l'étude des croisades et des projets de croisades, depuis la fin du xiii<sup>e</sup> siècle jusqu'aux premières années du xv<sup>e</sup>. Le *Cartulaire général des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, à la compilation duquel il présida plus tard, sera longtemps considéré comme un indispensable instrument de recherches. Un autre recueil, *Mélanges sur l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, paru l'an dernier et où ont été réunies les principales publications de Delaville Le Roulx qui ont trait au sujet qu'il s'était choisi, donne l'idée exacte d'une vie de travail dirigée vers un seul but et dont on peut dire au moins qu'elle a été fort utilement employée.

Le baron GUSTAVE DE ROTHSCHILD, mort à 82 ans le 28 novembre dernier, était venu à nous dès la première heure. C'était un homme très cultivé, qui avait tenu à s'associer à notre œuvre, comme il aimait à encourager toutes les entreprises utiles.

Parmi nos membres de l'étranger, les pertes éprou-

vées cette année nous ont été aussi fort sensibles. M. Gustave GRÖBER, professeur honoraire de langues romanes à l'Université de Strasbourg, est mort dans cette ville le 6 novembre. Né à Leipzig le 4 mai 1844, M. Gröber fit son entrée dans l'enseignement universitaire à Zürich en 1871 ; il devint, à partir de 1874, professeur ordinaire à Breslau, puis fut appelé en 1880 à Strasbourg, où il professa pendant près de trente ans. Le premier travail qui le désigna à l'attention des romanistes fut son étude sur le classement et la généalogie des manuscrits de la chanson de geste *Fierabras*, qui date de 1869. Gaston Paris en rendit compte dans la *Revue critique* du 21 août de cette même année, et les premiers mots de cet article méritent d'être rappelés, car ils montrent l'importance que notre maître attachait à la tentative de ce débutant : « Cet opuscule, par la méthode qui y est appliquée, disait-il, est dans l'histoire de l'étude de l'ancienne littérature française un événement assez important. C'est la première fois qu'on essaie de soumettre les manuscrits d'une chanson de geste à un véritable travail critique, et si les conclusions auxquelles est arrivé M. Gröber ne sont pas toutes également solides, il n'en est pas moins évident que la voie dans laquelle il a l'honneur de s'engager le premier est la seule par laquelle on puisse arriver à des résultats scientifiques sur le sujet ». Je ne pense pas me tromper en disant que l'essai de Gröber lui fut inspiré par les recherches sur le *Nibelungenlied* de Karl Bartsch parues en 1865 et où le classement établi et défendu par Lachmann des versions du fameux poème était complètement battu en brèche grâce à l'étude des

rimes. Une fois de plus, en Allemagne, les germanistes avaient montré aux romanistes la voie à suivre. En 1873, Gröber revenait à ce même sujet en publiant dans la *Romania* la *Destruction de Rome*, branche du *Fierabras*, qu'il tenta de ramener à sa forme primitive en y supprimant les anglicismes ou anglo-normandismes qui avaient envahi l'unique manuscrit que nous en possédons. Quatre ans plus tard, en 1877, l'entente des principaux romanistes d'Allemagne le désigna pour prendre la direction de la *Zeitschrift für romanische Philologie*, revue destinée à remplacer l'ancien *Jahrbuch für romanische und englische Literatur* et qui devint très vite l'organe le plus important de nos études en Allemagne. Malgré la charge très lourde de son enseignement et la dépense de temps que lui occasionnait la nouvelle revue, Gröber ne négligea pas ses travaux personnels. En 1877, il publia dans le neuvième cahier des *Romanische Studien* de Böhmer un travail de bibliographie critique sur les chansonniers des troubadours, puis il se voua à l'étude, instaurée par Schuchardt, du latin vulgaire, que venait de remettre à l'ordre du jour le livre de Seelmann sur la prononciation du latin (1884) et qu'un jeune romaniste suisse, devenu depuis un maître, M. W. Meyer-Lübke, s'appliquait aussi alors à renouveler. L'inventaire dressé par Gröber de cette partie du vocabulaire roman qu'on peut considérer comme véritablement héritée du latin, par opposition aux mots empruntés plus tard soit au latin classique ou médiéval, soit à d'autres langues, fut inséré dès 1884 dans l'*Archiv für lateinische Lexicographie* et rendit de bons services. En même temps il

traçait le plan d'un traité général pour l'étude comparative des langues et des littératures romanes, à l'imitation de celui que l'éditeur Trübner avait entrepris pour les langues et littératures germaniques. Dans le premier volume de ce *Grundriss* paru en 1888, Gröber se réserva quelques chapitres d'orientation générale et de méthode ; dans le second, qui vit le jour de 1897 à 1902 et qui est consacré à l'histoire des littératures, la part du professeur de Strasbourg est bien plus considérable : elle comprend la littérature latine médiévale et la littérature française jusqu'à la fin du xv<sup>e</sup> siècle. On peut juger par là de l'étendue et de la variété de ce labeur si intense et si soutenu, qui ne devait se ralentir que bien plus tard, en 1909, par suite d'accidents nerveux, résultat d'un trop long surmenage. Avant d'être contraint de renoncer à ses occupations professionnelles, Gröber eut toutefois la satisfaction très grande de voir terminée la deuxième édition du premier volume de son *Grundriss*, qui porte les dates 1904-1906. En 1899, plusieurs de ses élèves, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son professorat, lui avaient offert un recueil de recherches linguistiques et littéraires, lequel atteste l'influence qu'il sut exercer autour de lui par sa parole ou par des directions d'études, influence très féconde et qui lui fait peut-être plus d'honneur encore que la somme cependant considérable d'érudition qu'on a pu tirer et qu'on tirera encore de ses livres.

Le successeur de Gröber dans sa chaire de Strasbourg, M. Wilhelm CLOETTA, est le deuxième de nos membres étrangers dont nous avons à déplorer la perte.

De nationalité suisse, mais né à Trieste en 1857, Cloetta vint en 1877-1878 à Paris, où il suivit à l'École des Hautes-Études les cours de G. Paris et d'A. Darmesteter. Éditeur en 1886 du remarquable poème français du XIII<sup>e</sup> siècle sur les « états du monde », auquel il donna le titre un peu vague de *Poème moral*, Cloetta fut aussi attiré par l'histoire du théâtre, comme en témoignent ses écrits sur la comédie et la tragédie au moyen âge (1890) et sur la tragédie à l'époque de la Renaissance (1892). Notre société lui doit d'avoir entrepris et mené presque à bonne fin l'édition du *Moniage Guillaume*, que, malgré son déplorable état de santé, il voulut suivre de très près. Mais hélas ! il était destiné à ne pas jouir du fruit de tant d'efforts et à ne pas assister à l'achèvement de l'édition : le deuxième tome posthume paraîtra prochainement avec une notice de notre confrère M. A. Thomas, où seront rappelés les mérites de l'éditeur dont la mort prématurée, survenue le 23 septembre, a brisé une carrière qui aurait été encore fertile en beaux succès.

Il y a quelques jours à peine une triste nouvelle nous est venue d'Oxford : M<sup>lle</sup> Lucy Toulmin SMITH, une fidèle amie de notre société, y est morte le 18 décembre. Son premier travail d'érudition remonte à 1870 : cette année là parut à Londres dans la *Early English Text Society* une édition de statuts d'anciennes corporations anglaises, œuvre posthume de son père qu'elle compléta par une introduction et un glossaire. En 1889, M<sup>lle</sup> L. Toulmin Smith nous donna avec M. P. Meyer les *Contes moralisés* de Nicole Bozon, une des plus intéressantes de nos publications. Toute

sa vie, elle a beaucoup travaillé au profit de l'ancienne littérature de son pays et de l'histoire d'Oxford, ce qui ne l'empêchait pas de penser à la France. Plusieurs d'entre nous ont eu l'occasion d'apprécier sa grande serviabilité et ont reçu d'elle en Angleterre un accueil très bienveillant. Elle s'intéressait beaucoup à nos travaux et y aurait collaboré plus souvent si les circonstances s'y étaient prêtées. Depuis quinze ans environ, M<sup>lle</sup> Lucy Toulmin Smith remplissait les fonctions de bibliothécaire du Collège Manchester à Oxford.

Nous avons aussi appris la mort de M. E. AMOURS, professeur de français à Glasgow. En propageant la connaissance de notre langue vivante, M. Amours sentait la nécessité de lire nos anciens auteurs pour compléter son instruction et se rendre compte de l'évolution du français à travers les âges. Nous devons désirer que beaucoup de ses collègues imitent son exemple.

*Queus diré?* — pour employer la formule habituelle de transition du bon chroniqueur Ramon Muntaner, — *queus diré?* Messieurs, que vous dirai-je maintenant du présent et de l'avenir de notre société? Avons-nous lieu d'être contents? Je ne sais trop. Nos publications, aussi nombreuses et intéressantes que par le passé, continuent à mériter l'approbation des connaisseurs. Nous mettons tout notre courage à bien travailler; nous améliorons même tous les jours notre mode de publication en nous inspirant des règles si savamment déduites par notre éminent secrétaire. Nous nous préoccupons aussi de publier de plus en plus des œuvres vraiment importantes, dans le nombre des œuvres déjà très connues mais dont on ne possède que des textes

lamentablement insuffisants. Tel est le cas du *Roman de la Rose* qui figurera bientôt dans notre collection : l'édition qu'en prépare depuis longtemps M. E. Langlois répondra, nous en sommes sûrs à toutes les exigences et nous vaudra la reconnaissance d'un public nombreux. En somme, et sans vouloir nous délivrer à nous mêmes un certificat de bonne conduite, nous avons la conviction de demeurer fidèles à notre programme et de le réaliser dans la mesure de nos forces. Que nous manque-t-il donc ? Il nous manque un concours efficace de la part de ceux qui pourraient et devraient nous venir en aide. Or, non seulement le nombre des membres de notre société ne s'accroît pas en France, dans le pays le plus directement intéressé à notre œuvre, mais nous éprouvons de la peine à combler les vides qui se produisent par la force des choses parmi nos sociétaires français. La jeunesse dite studieuse, qui, soit à l'École des Chartes, soit dans les facultés des lettres, a pris contact avec nos anciens auteurs, ne leur conserve malheureusement qu'une médiocre estime sitôt les examens passés et les diplômes ou les grades obtenus. Presque jamais nous ne voyons de licenciés ou d'archivistes-paléographes s'inscrire parmi nos membres. Les extraits de la *Chanson de Roland* ou des chroniqueurs, rachetés à bas prix par les bouquinistes, s'amoncellent dans les étalages à côté des classiques latins ou grecs, et de tout ce qu'on lui a fait lire en prose ou en vers de notre ancienne littérature, cette belle jeunesse ne retient à peu près rien. Elle a d'autres goûts que ne satisfont apparemment ni les *Miracles de Notre Dame par personnages*, ni même *L'Amant rendu cordelier à*



*l'observance d'Amours.* Chez nos gens du monde, à part quelques très honorables exceptions, même indifférence : la plupart nous ignorent. Chacun sait qu'en Angleterre il est de bon ton de s'affilier à telle ou telle de ces innombrables sociétés historiques et littéraires qui se vouent à la divulgation de documents inédits, de curiosités ou aussi d'ouvrages de valeur devenus rares ou qui tombèrent dans l'oubli. On voudrait qu'il en fût ainsi en France et qu'il y devint élégant d'appartenir à la Société des anciens textes français, comme il l'est d'être membre d'un club de polo ou de golf. En attendant qu'un revirement si désirable se produise dans les habitudes de nos sportsmans, sachons beaucoup de gré aux étrangers de nous témoigner tant d'intérêt et de tenir en si grand nombre, dans les rangs de notre association, la place de nos nationaux. Peut-être qu'à la longue cet exemple portera et que la balance se rétablira au profit de la France : souhaitons-le et ne nous laissons pas, en travaillant de mieux en mieux, de propager partout l'amour de notre ancienne littérature.

---

*Rapport sur les travaux de la Société des Anciens Textes français pendant les années 1910 et 1911, par M. Paul MEYER, secrétaire.*

MESSIEURS,

L'exercice de 1910, représenté par le *Jardin de Plaisance*, a été publié en son temps, à la fin de septembre de l'an dernier, et il en a été parlé dans mon pré-

cédent rapport. Mais, comme l'exercice de 1909 n'était pas alors complet, j'ai d'abord, aujourd'hui, à vous entretenir du volume en suspens de cette année de 1909, qui vient seulement d'être mis en distribution; puis je traiterai des publications de 1911 qui paraîtront dans quelques semaines. J'annoncerai enfin les livres que vous recevrez pour 1912, et qui du reste sont en grande partie imprimés.

Le volume que vous venez de recevoir, et qui termine l'exercice de 1909, est le cinquième tome du *Roman de Troie*, édité par M. Constans. Le danger des publications de longue haleine est qu'on ne sait pas toujours quand elles seront finies, ni même, quelquefois, si on en verra la fin. Tel n'a pas été le cas pour le *Roman de Troie* qui a toujours été conduit avec une remarquable régularité. L'activité de notre confrère est d'autant plus recommandable que l'édition de ce poème, si l'on considère le grand nombre des manuscrits à collationner, la masse des variantes à relever, est l'une des plus laborieuses entre toutes celles que nous avons mises au jour. Peut-être même l'éditeur aurait-il pu diminuer quelque peu sa peine en réduisant le nombre excessif des variantes. Car, entre tous les manuscrits du poème (plus de 30, sans parler de plusieurs fragments qui, en général, sont peu importants), il en est certains dont il était inutile de fournir les variantes, et dont il eût été suffisant d'apprécier la valeur dans l'introduction. Le classement des manuscrits a pour résultat de permettre d'éliminer les copies sans valeur et de réduire beaucoup les variantes des copies médiocres. Le tome V de *Troie* contient une table ana-

lytique des noms et le glossaire, qui est très développé. En tête, l'éditeur a présenté quelques pages de notes qui sont vraiment utiles, et qui ne pouvaient commodément prendre place ni dans l'introduction ni dans les index. Le tome VI, qui est en grande partie imprimé, contiendra l'introduction qui, eu égard à la grande valeur du poème, sera forcément très étendue.

Pour l'année 1911, le Conseil a décidé qu'il serait publié seulement deux volumes : le tome II du *Moniage Guillaume*, qui est fini, et celui des *Œuvres de Guillaume de Machaut*, qui est très près de la fin. Si nous nous sommes arrêtés à cette décision, c'est que le tome II de Machaut est d'une dimension inusitée; l'introduction est très longue, bien que nous l'ayons notablement abrégée. En outre, à un moment où l'on ne prévoyait pas l'étendue de l'introduction, on a joint, à la suite du texte, des planches de musique qui augmentent sensiblement les frais de l'ouvrage.

Le tome II du *Moniage*, par M. Cloetta, est d'ailleurs lui-même assez fort. Il renferme, outre le glossaire et la table des noms, une introduction de près de 300 pages. C'est tout un livre, dont la longueur est justifiée par l'importance du sujet. Ce sujet avait déjà été étudié par plusieurs, soit dans son ensemble, soit à propos de certains épisodes. Il était peut-être imprudent de présenter des conclusions sur une œuvre qui n'était pas publiée et qu'il n'était pas facile d'étudier dans de bonnes conditions. Toujours est-il que toutes les recherches sur le *Moniage* ont dû être examinées à nouveau et parfois contestées. M. Cloetta en a fait l'expérience. Il y a environ quinze ans, il avait présenté des

idées ingénieuses, mais assez aventurées, sur l'épisode de Sinagon, l'une des parties les plus curieuses du poème, y trouvant des souvenirs assez précis de la conquête de l'Italie méridionale et de la Sicile par les Normands. Cette fois, d'accord avec G. Paris<sup>1</sup>, il a franchement abandonné la plupart des rapprochements qui jadis l'avaient séduit.

L'édition du *Moniage*, qui sera classée parmi les meilleures publications de notre société, est la dernière œuvre de M. Cloetta. Notre bien regretté confrère est mort il y a environ trois mois. Atteint d'une maladie grave, il avait abandonné, vers le milieu de l'année, sa chaire de l'Université de Strasbourg. Il est touchant de penser que, devenant aveugle, il a consacré ce qui lui restait de force à l'achèvement de cette édition qui, depuis longtemps, était son œuvre de prédilection. M. Thomas, son commissaire responsable, a placé, en tête du tome II, une bonne notice sur ce savant philologue mort avant l'heure.

Le tome II de Guillaume le Machaut, par M. Hoepfner, a été quelque temps retardé par la mort du commissaire responsable, notre regretté ami Gaston Raynaud, que j'ai remplacé pendant quelques semaines, jusqu'à la dernière séance de notre Conseil, alors que M. Bédier a bien voulu me succéder. Les poèmes que renferme ce dernier tome sont le *Remede de Fortune*, qui est particulièrement intéressant par les poésies en strophes qui y sont intercalées, puis le *Dit du Lion* et le *Dit de l'Alerion*. Ces petits romans n'étaient con-

1. *Romania*, XXIV, 457.

nus jusqu'à présent que par l'édition fragmentaire, et d'ailleurs assez peu correcte, de Tarbé : il était grand temps que l'on commençât en France une édition complète et définitive des petits poèmes d'un des poètes les plus illustres du xiv<sup>e</sup> siècle. Nous n'avons du reste jamais songé à publier l'œuvre complète de Machaut ; il aurait été trop coûteux et, actuellement, assez peu utile, de réimprimer le *Voir dict* de Paulin Paris et la *Prise d'Antioche* de Mas Latrie, ni les poésies lyriques qu'un savant russe, M. Chichmaref, a récemment publiées en deux volumes.

Les deux tomes attribués à l'année 1911 seront mis en distribution dans quelques semaines. Pour 1912, nous avons sous presse cinq volumes, qui même sont assez avancés, entre lesquels nous pourrions choisir ceux qui prendront place dans l'exercice de la prochaine année. Ce sont le tome VI et dernier du *Roman de Troie*, le tome III du *Recueil des Sotties*, la *Chanson de Doon de la Roche*, *l'Entrée d'Espagne*, en deux tomes. Ce dernier ouvrage est, depuis bien longtemps, à l'impression. Il est, en ce moment, interrompu. Le texte entier était tiré depuis deux ans ; mais l'éditeur rédige le glossaire, qui sera fort compliqué, et prépare l'introduction. Si cette laborieuse édition n'est pas encore achevée, ce n'est pas que M. Thomas ait, le moins du monde, négligé la Société des Anciens Textes, c'est simplement qu'il a employé tous les loisirs dont il pouvait disposer à l'examen et à la vérification minutieuse de deux de nos éditions singulièrement difficiles : celles des six tomes du *Roman de Troie* et du troisième tome du *Recueil des Sotties*. Elles sont actuellement

terminées, ou peu s'en faut, et M. Thomas est désormais en mesure de se livrer à l'étude de l'*Entrée d'Espagne*, qui paraîtra en 1913. Du reste il n'est nullement désirable que ce poème paraisse avant 1913. Le tome VI de *Troie* s'achève, et il importe que ce poème si considérable soit complété sans retard. On en peut dire autant des *Sotties* dont M. Picot corrige les dernières épreuves. Ainsi nous aurons sous peu achevé deux longues publications qui ont longtemps pesé sur la liste de nos ouvrages sous presse.

Pour compléter l'exercice de 1912, j'espère bien vous donner la *Chanson de Doon de la Roche*, interrompue malgré moi depuis deux ans. Et si, par malheur, je ne pouvais tenir ma promesse, nous pourrions compter sur le *Châtelain de Couci*, dont M. Matzke achevait l'édition, lorsqu'une mort imprévue l'enleva à ses amis et à la science. M. Bédier a bien voulu mettre la dernière main à cette publication. D'autre part, je dois vous annoncer que M. Bédier nous a proposé, tout récemment, l'édition du *Lai de l'Ombre*, dont on s'est beaucoup occupé tout récemment, et qui, on le devinait jadis, mais maintenant on le sait certainement, est de l'auteur de *l'Escoufle* et de *Guillaume de Dole*.

L'exercice de 1912 étant ainsi assuré, ayant lieu d'espérer d'ailleurs que l'*Entrée d'Espagne* sera finie en 1913, il est peu nécessaire de nous préoccuper des publications à venir, d'autant plus que nous pouvons compter sur la suite de Machaut. Ajoutons encore que M. Piaget s'occupe activement de ses recherches sur le *Jardin de Plaisance*, qui, sûrement, formeront

un fort volume. Et en outre, je puis vous annoncer une nouvelle qui sera bien accueillie : notre confrère, M. Roy, nous fait espérer la reprise des poésies de Christine de Pisan, depuis si longtemps interrompues. Il n'est guère douteux, d'ailleurs, que de nouvelles propositions nous seront présentées, et il est probable que telle ou telle d'entre elles sera acceptée. S'il nous est permis d'exprimer d'avance nos désirs, nous voudrions qu'on nous proposât, pour quelque temps, des publications en un volume ou peut-être en deux : les éditions plus étendues, nous le savons par expérience, sont d'un débit difficile, et nous en avons déjà trop de ce genre en stock. Enfin nous serions heureux si nos collaborateurs étaient, autant que possible, français. Ce n'est pas seulement parce que le travail des commissaires responsables est particulièrement pénible pour des éditions préparées par des étrangers : en nous plaçant à un point de vue plus élevé, nous croyons qu'il nous appartient, à nous Français, de faire connaître nous-mêmes la littérature française.

---

*Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1911, par M. Emile PICOT, trésorier-adjoint.*

MESSIEURS,

Le compte que j'ai l'honneur de vous soumettre aujourd'hui n'est pas aussi satisfaisant que le dernier. Diverses circonstances ne nous ont pas permis d'en-

caisser encore toutes les cotisations de 1911; mais nous pouvons espérer qu'il ne s'agit que d'un simple retard.

Le compte des opérations sociales, tel qu'il a été arrêté au 26 décembre dernier, présentait un solde créditeur de 769 fr. 16. Voici le détail des encaissements que nous avons effectués depuis lors.

Il y a lieu de porter au compte Capital le produit du remboursement de 15 francs de rente 3 o/o amortissable, soit 500 francs; puis les souscriptions de 2 membres perpétuels, soit 500 francs, et les droits d'entrée versés par 12 membres nouveaux : 120 francs; ensemble 1,120 francs. Vous allez voir bientôt que la plus grande partie de cette somme a été remployée conformément à nos statuts.

Nous avons eu à porter au compte d'intérêt 1 trimestre sur 835 francs de rente 3 o/o perpétuelle : 208 fr. 75, et 3 trimestres sur 970 francs de la même rente. 727 fr. 50; puis 2 trimestres sur 60 francs de rente 3 o/o amortissable : 30 francs, et 2 trimestres sur 45 francs de la même rente 22 fr. 50; au total 988 fr. 75.

Le compte des souscriptions, qui produisait en 1910, 7,950 francs, n'a produit cette année que 6,375 francs, savoir : une souscription ordinaire et une à un exemplaire de luxe pour 1909 : 75 francs; 8 souscriptions ordinaires et une à un exemplaire de luxe pour 1910 : 250 francs; souscription ministérielle pour 1910 : 750 francs; 210 souscriptions ordinaires et une à un exemplaire de luxe pour 1911 : 5,300 francs.

La vente de nos volumes aux conditions ordinaires a produit 1,894 fr. 50, chiffre supérieur à celui de l'année dernière (1,409 fr.); par contre, la vente de collec-



tions plus ou moins complètes ne nous a rapporté que 754 fr. 40, chiffre très inférieur à celui de l'exercice précédent. Le total de nos ventes est ainsi de 2,648 fr. 90.

En résumé nos encaissements se sont élevés à la somme de 11,901 fr., 81 cent.

Le compte des dépenses correspondantes est encore très incomplet, aucun des volumes affectés à l'année 1911 n'ayant pu encore être mis en distribution. Voici le détail des paiements que nous avons faits jusqu'ici.

Nous avons, en premier lieu acheté 35 fr. de rente 3 o/o pour remplacer le titre qui nous a été remboursé, et pour capitaliser les droits d'entrée et les versements faits par les nouveaux membres perpétuels. Cette rente, achetée au cours de 94 fr. 50, nous a coûté, avec les frais, 1,103 fr. 65.

Les frais divers, encaissements, timbres, etc. se sont élevés à 183 fr. 75; le magasinage de nos volumes nous a coûté 245 fr. 15. Le total de nos frais généraux est ainsi de 428 francs.

Les remises aux libraires ont absorbé 457 fr. 50.

Le n° 2 du *Bulletin* de 1910 nous a coûté 330 fr. 35, et le n° 1 de 1911, 414 fr. 60; ensemble 744 fr. 95.

Le tome V du *Roman de Troie*, volume qui complète l'exercice 1909, nous est revenu à 3709 fr. 20, savoir : impression : 2,714 fr. 60; cartonnage : 564 fr. 60; honoraires de l'éditeur : 430 francs.

Nous n'avons encore payé que certains frais accessoires pour un des volumes destinés à l'année 1911, le tome I des *Œuvres de Guillaume de Machaut*; l'impression de la musique en caractères mobiles; 615 fr. 85, et deux planches en phototypie, 151 fr. 45; ensemble 767 fr. 30.

Le total actuel de nos dépenses est ainsi de 7,211 fr. 50. Le solde créditeur que nous avons en caisse est de 4,690 fr. 31. Cette somme, jointe à la souscription ministérielle de 1911, suffira, nous pouvons l'espérer, pour payer les frais des deux volumes qui s'achèvent en ce moment : le tome II des *Œuvres de Guillaume de Machaut* et le tome II du *Moniage Guillaume* ; mais les deux volumes dont il s'agit sont d'une grosseur exceptionnelle, et nous ne pouvons espérer qu'il nous soit possible d'attribuer à l'exercice 1911 aucune autre publication. En fait, les membres de la société ne peuvent guère se plaindre puisque le nombre de feuilles qui leur est distribué reste sensiblement le même.

Je voudrais qu'il fût possible de grossir un peu nos recettes en cédant encore l'année prochaine divers volumes à prix réduit. Je me proposais d'étudier cette question avec notre regretté administrateur M. Raynaud, quand la mort est venue l'enlever à notre affection ; c'est un point que je me permets de recommander à l'attention de son successeur. Nous ne devons pas oublier que depuis quelques années nous payons pour la conservation de nos volumes des frais de magasinage assez élevés ; nous avons tout intérêt, non seulement pour encourager les études que nous aimons, mais pour diminuer nos dépenses, à céder au rabais celles de nos publications dont nous possédons encore de nombreux exemplaires.

J'ai l'honneur, Messieurs, de vous soumettre la liste détaillée des volumes vendus en librairie et le compte récapitulatif de nos recettes et de nos dépenses.

LISTE DES OUVRAGES VENDUS EN LIBRAIRIE

DU 5 DÉCEMBRE 1910 AU 15 DÉCEMBRE 1911.

12	N <sup>os</sup> divers du <i>Bulletin</i> .....fr.	9	»
»	<i>Chansons françaises du XV<sup>e</sup> siècle</i> (épuisées).....	»	»
3 ex.	<i>Les plus anciens Monuments de la langue</i> <i>française</i> .....	45	»
»	— <i>Brun de la Montagne</i> .....	»	»
»	— <i>Miracles de Notre-Dame</i> , t. I.....	»	»
»	— — t. II.....	»	»
»	— — t. III.....	»	»
»	— — t. IV.....	»	»
»	— — t. V.....	»	»
»	— — t. VI.....	»	»
»	— — t. VII.....	»	»
3	— — t. VIII.....	15	»
1	— <i>Guillaume de Palerne</i> (pap. Whatman)..	10	»
1	— — (pap. ordinaire)..	5	»
1	— <i>Sept Sages de Rome</i> (pap. Whatman)....	8	»
1	— <i>Aiol</i> (papier Whatman).....	12	»
»	— <i>Débat des hérauts d'armes</i> .....	»	»
»	— <i>Œuvres d'Eustache Deschamps</i> , t. I....	»	»
»	— — t. II....	»	»
»	— — t. III..	»	»
»	— — t. IV...	»	»
»	— — t. V....	»	»
1	— — t. VI...	6	»
1	— — t. VII..	6	»
1	— — t. VIII..	6	»
1	— — t. IX...	6	»
4	— — t. X....	24	»
4	— — t. XI...	24	»
»	— <i>Voyage à Jerusalem</i> .....	»	»
»	— <i>Chronique du Mont Saint-Michel</i> , t. I..	»	»
1	— — t. II..	6	»
1	— <i>Élie de Saint-Gilles</i> .....	4	»
1	— <i>Daurel et Beton</i> .....	4	»
2	— <i>Vie de saint Gilles</i> .....	10	»
»	— <i>L'Amant rendu cordelier</i> .....	»	»
10	— <i>Raoul de Cambrai</i> .....	75	»
3	— <i>Dit de la Panthère d'amour</i> .....	9	»
»	— <i>Œuvres de Beaumanoir</i> , 2 vol.....	»	»
»	— <i>Mort d'Aymeri de Narbonne</i> .....	»	»
	<i>A reporter</i> .....fr.	284	»

	Report.....fr.	284 »
3 ex.	<i>Évangile de Nicodème</i> .....	12 »
1 —	<i>Vie de saint Thomas de Cantorbery</i> ....	5 »
2 —	<i>Œuvres de Christine de Pisan</i> , t. I....	10 »
4 —	— t. II ...	20 »
4 —	— t. III ..	20 »
7 —	<i>Roman de Merlin</i> , 2 vol.....	70 »
18 —	<i>Aymeri de Narbonne</i> , 2 vol.....	180 »
2 —	<i>Mystère de saint Bernard de Menthon</i> ..	8 »
2 —	<i>Les quatre Ages de l'homme</i> .....	7 »
3 —	<i>Couronnement de Louis</i> (pap.Whatman)	45 »
4 —	<i>Contes de Nicole Bozon</i> .....	30 »
3 —	<i>Rondeaux et autres Poésies</i> .....	12 »
4 —	<i>Roman de Thèbes</i> , 2 vol.....	60 »
4 —	<i>Chansonnier Saint-Germain</i> .....	80 »
20 —	<i>Guillaume de Dole</i> .....	100 »
6 —	<i>L'Escoufle</i> .....	45 »
2 —	<i>Guillaume de la Barre</i> .....	10 »
1 —	<i>Méliador</i> , t. I.....	5 »
1 —	— t. II.....	5 »
2 —	— t. III.....	10 »
4 —	<i>Prise de Cordres</i> .....	20 »
3 —	<i>Œuvres de Guillaume Alexis</i> , t. I....	15 »
5 —	— t. II....	25 »
3 —	— t. III...	15 »
2 —	<i>Art de Chevalerie</i> .....	10 »
1 —	<i>Abrejjance de l'Ordre de Chevalerie</i> ....	5 »
1 —	<i>Chirurgie de M<sup>e</sup> Henri de Mondeville</i> , t. I.	5 »
1 —	— t. II	5 »
6 —	<i>Les Narbonnais</i> , t. I.....	30 »
6 —	— t. II.....	30 »
3 —	<i>Orson de Beauvais</i> .....	15 »
5 —	<i>Apocalypse</i> , album.....	100 »
3 —	— texte.....	22 50
8 —	<i>Chansons de Gace Brulé</i> .....	40 »
20 —	<i>Roman de Tristan</i> , par Thomas, t. I...	120 »
18 —	— t. II..	108 »
4 —	<i>Recueil général des Sotties</i> , t. I.....	20 »
5 —	— t. II.....	25 »
4 —	<i>Roman de Robert le Diable</i> .....	20 »
1 —	<i>Roman de Tristan</i> , par Bérout (papier Whatman).....	10 »

	<i>Report</i> .....fr.	1,658 50
4	— <i>Roman de Troie</i> , t. I.....	30 »
4	— — t. II.....	30 »
1	— — t. III.....	7 50
1	— — t. IV.....	7 50
5	— <i>Maistre Pierre Pathelin</i> .....	15 »
9	— <i>Les Vers de la Mort</i> .....	27 »
2	— <i>Les Cent Ballades</i> .....	10 »
»	— <i>Le Mariage Guillaume</i> , t. I.....	» »
2	— <i>Florence de Rome</i> , t. I.....	12 »
3	— — t. II.....	18 »
6	— <i>La Folie Tristan</i> .....	15 »
4	— <i>Œuvres de Guillaume de Machaut</i> , t. I.	24 »
2	— <i>Simund de Freine</i> .....	10 »
1	— <i>Jardin de Plaisance</i> .....	20 »
2	— <i>Mistère du Vieil Testament</i> , t. VI.....	10 »
	<hr/>	
	TOTAL..... fr.	1,894 50

## SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS

### DOIT

#### COMPTE DES RENTES.

Achat de 35 fr. de rente française 3 9/0 (22 décembre 1911).....	1,103 65	} 1,103 65
--	----------	------------

#### FRAIS GÉNÉRAUX.

Frais divers (encaissements, timbres, etc.).	183 75	} 428 90
Frais de magasinage des publications.....	245 15	

#### REMISES AUX LIBRAIRES.

Bonifications diverses.....	457 50
-----------------------------	--------

#### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ.

1910, n° 2, fact. Peyriller, Rouchon et Gamon	330 35	} 744 95
1911, n° 1, — — — — —	414 60	

#### ROMAN DE TROIE, t. V, 1909.

Facture Peyriller, Rouchon et Gamon.....	2,714 60	} 3,709 20
— Engel.....	564 60	
Honoraires de l'éditeur.....	430 »	

#### ŒUVRES DE GUILLAUME DE MACHAUT

Facture Berger-Levrault.....	615 85	} 767 30
— Catala.....	151 45	

SOLDE CRÉDITEUR.....	4,690 31
----------------------	----------

---

TOTAL.....fr. 11,901 81

TEXTES FRANÇAIS AU 23 DÉCEMBRE 1911.

AVOIR

SOLDE au 23 décembre 1910..... fr. 769 16

COMPTE CAPITAL.

Remboursement de 13 fr. de rente 3 o/o amort. ....	500 »	} 1,120 »
12 Droits d'entrée .....	120 »	
2 Souscription de membres perpétuels...	500 »	

COMPTE D'INTÉRÊTS.

1 trimestre sur 835 fr. rente 3 o/o perpétuel.	208 75	} 988 75
3 — 970 — —	727 50	
2 — 60 — amortiss..	30 »	
2 — 45 — —	22 50	

COMPTE DES SOUSCRIPTIONS.

1 souscript. pour 1909 à 25 fr. ....	25 »	} 6,375 »
1 Id. 1909 50 — ....	50 »	
8 Id. 1910 25 — ....	200 »	
1 Id. 1910 50 — ....	50 »	
souscript. minist. 1910 .....	750 »	
210 souscript. pour 1911 à 25 fr. ....	5,250 »	
1 Id. 1911 50 — ....	50 »	

COMPTE DES VENTES.

Ventes diverses aux conditions ordinaires..	1,894 50	} 2,648 90
Ventes de collections plus ou moins compl.	754 40	

TOTAL.....fr. 11,901 81

## CHANSONS RELIGIEUSES

EN LATIN ET EN FRANÇAIS.

J'ai publié, dans le dernier cahier de ce Bulletin (pp. 53-5), d'après le ms. B. N. fr. 15131, une pièce en neuf sixains rimant en *aab aab*, les vers *a* étant en latin, et les vers *b* en français. Il m'avait échappé qu'elle avait été déjà publiée dans les *Analecta hymnica* du Père Drèves, série XXI, p. 16 (Leipzig 1895). Une autre chanson, composée dans la même forme, se retrouve dans le même manuscrit. C'est une pièce relative à la Nativité. Elle a bien peu de valeur. Il suffira de citer les deux premières strophes de cette pièce qui a été publiée en entier, et d'après le même manuscrit, dans les mêmes *Analecta hymnica*, série XX (Leipzig, 1895), p. 96. Voici ces deux premières strophes :

- |    |                                  |              |
|----|----------------------------------|--------------|
| 1  | <i>Universa creatura</i>         | (Fol. 186 d) |
|    | <i>Christi laudet mente pura</i> |              |
|    | La présente nativité,            |              |
|    | <i>Unde mirans est natura</i>    |              |
|    | <i>Quia contra carnis jura</i>   |              |
| 6  | Il est nez sans iniquité.        |              |
| 11 | <i>Hujus vallis in procella</i>  |              |
|    | <i>Est exorta lux novella</i>    |              |
|    | Qui le monde tout enlumine,      |              |
|    | <i>Cujus lucis Yacob stella</i>  |              |
|    | <i>Est mirando ritu cella</i>    |              |
| 12 | Et mere par vertu devine.        |              |

Dans ce même manuscrit, au bas du fol. 189 *b*, je remarque une autre pièce encore en vers français et



latins, mais d'un type tout à fait différent Il s'agit de sept strophes en huit vers octosyllabiques alternés (*abababab*, les vers *a* étant français, les *b* latins). C'est une forme bien connue. On peut citer, par exemple, les deux pièces que j'ai publiées dans la *Romania*, IV, 381, où j'ai rangé les vers par deux :

En mai ki fet flurir les prez *et pullulare gramina* :

Cette disposition est assez habituelle dans les manuscrits. Elle s'observe aussi dans le manuscrit 15131, mais j'aime mieux ranger les vers en huit lignes et non pas en quatre. Voici la pièce :

*Ad Pascha.*

(Fol. 189 b)

- |    |   |
|----|---|
| 1  | Haions en nous devocion,<br><i>Et ab omni piaculo;</i><br>Nous purjons par confession,  |
| 4  | <i>Ac Christum corde sedulo.</i><br>Loons tuit et regracion<br><i>Hoc in mortali seculo</i><br>Qui por nostre redempcion                              |
| 8  | <i>Sensusus est patibulo.</i>   |
| 11 | Eve nostre premiere mere,<br><i>Immo noverca penitus,</i><br>Trop dure nous fut et amere  |
| 12 | <i>Quando, per idri<sup>1</sup> monitus,</i><br>Mordre fist ou fruit nostre pere<br><i>Qui sibi erat vetitus,</i><br>Quar chacuns de nous le compere. |
| 16 | <i>Unde dolor et gemitus :</i>  |

1. Pour *hydri*; cf. Du Cange, *Idrus*, « *hydrus serpens aquaticus* ».

- III Molt fu cele pome sauvage  
*Per cuius morsum corruit*  
Adam et tout l'umain linage  
20 *Ac mortem jugem meruit,*  
Jusqu'a tant que de cel outrage  
*Summi potens condoluit,*  
Et por restorer ce damage  
24 *In cruce mori voluit.*
- IV Jhesucris li douz filz Marie  
*Hic in bono tempore* (sic)  
Endura de mort la hachie  
28 *Pro nobis crucis arbore,*  
Et la mort qu'aviens deservie  
*Protholi (prototypi ?) facinore*  
Converti li douz sans envie  
32 *Fusus ab agni corpore.*
- V Li rai du soulail occurcirent  
*Et amiserunt lumina,*  
Quant Dieu mourir en la croiz virent  
36 *Ob plebis sue crimina,*  
Les pierres et li mur fendirent  
*Propter ejus gravamina,*  
Et li monument aouvrirent,  
40 *Teste divina pagina* <sup>1</sup>.
- VI La mort de la croiz endurée  
*Victo que rege sceleris*  
La porte d'enfer desfermée  
44 *Ac liberatis miseris,*  
De la chartre desordenée

1. A la suite, au bas de la page, on lit *Verte duo folia*, et en effet les deux dernières strophes sont écrites au fol. 190 v°.

- 48            *Ruptisque vinclis funeris,*  
              Le tierz jour a la matinée  
              *Resurrexit rex etheris*
- VII            Li rois de toute creature  
              *Qui, per suam clementiam,*  
              Por oter de peché l'ordure
- 52            *Mortis tulit angustiam*  
              Et d'enfer brisa la cloture,  
              *Nos perducatur ad gloriam*  
              Du riauime qui senz finer (corr. *fin*) dure  
              *Reisque donet veniam.*

J'ai dit p. 56, à la fin de ma précédente notice, qu'il y avait, dans les derniers feuillets du ms. latin 15131, quelques hymnes précédées de vers français qui sont visiblement le début de chansonnettes profanes. Ce sont des timbres indiquant l'air sur lequel on chantait les hymnes qui suivent. Je crois intéressant d'imprimer ces timbres, qui ont le caractère de ces « refrains » maintenant bien connus<sup>1</sup>. Quant aux hymnes, qui nous intéressent moins, elles ont été éditées par le P. Dreves dans les séries XX et XXI des *Analecta hymnica* cités ci-dessus. Je transcris, outre les timbres, les premiers vers des hymnes. Ici il y a une observation à faire. A la suite des timbres, le manuscrit porte deux ou trois vers latins, annoncés, la plupart du temps, par ces mots : *Contra in latino*, pour indiquer qu'ils ont la même mesure que les vers français. Ce sont les refrains des hymnes qui suivent. J'ai reproduit l'ordre du manuscrit.

1. Voir notamment A. Jeanroy, *Les origines de la poésie lyrique en France au moyen âge*, pp. 102 et suiv.

Le P. Dreves a procédé autrement. D'abord il n'imprime pas, sinon exceptionnellement et en note, les vers français; puis il place le refrain non au commencement, mais après la première strophe des hymnes. Je dois ajouter que les copies du P. Dreves, soit qu'il les ait faites lui-même, soit qu'il les ait fait faire, sont parfois incorrectes <sup>1</sup>. Notamment les timbres français qu'il transcrit parfois en note sont remplis d'erreurs. Dans les textes qui suivent, je marque la première strophe des hymnes par un astérisque. On trouvera, entre parenthèses, le renvoi au tome et aux pages de l'édition du P. Dreves.

(Fol. 177 b) Par defaus de leauté  
Que j'ai en amour trové  
Me partiré du país.

Contra in latino :

*Marie preconio  
Serviat cum gaudio,  
Militans ecclesia.*

\**Ecce nobilis et amabilis...* <sup>2</sup>

(Fol. 178 a) De tele heure vi  
La biauté ma dame  
Que ne puis sanz li.

Contra in latino :

1. Ce qui fait supposer que le P. Dreves n'a pas fait lui-même sa copie, c'est, non seulement qu'elle est souvent fautive, mais qu'aussi, par une erreur inexplicable, il signale, à diverses reprises, le ms. lat. 15131 comme originaire de Saint-Denis, alors que, dès la première page et en grosses lettres, ce livre porte la mention de Saint-Victor. Le P. Dreves n'aurait pas fait cette erreur.

2. Manque dans Dreves.

*Syon, concio*  
*Ana jubilet*  
*Cum tripudio.*  
*\*Ecce sanctorum*  
*Genon orgium...* (xxi, 63)

(Fol. 178 b) La très grant biauté de li  
M'a le cuer du corps ravi  
Contra in latino :

*Ad sancte Katerine*  
*Decus Syon concine.*  
*\*Virgo gemma Grecie...* (xxi, 74)

(Fol. 178 c) J'oï le rossignol chanter desus .j. rain  
U jardinet m'amie,  
Desus l'ante florie.  
Contra in latino :

*Sancti Nicholai vocemus titulis*  
*Cum summa leticia,*  
*Pangentes alleluia.*  
*\*Ille puerulus jacens cunabulis...* (xxi, 82)

(Fol. 181 a) E jolis cuers, se tu t'en vas,  
S'onques m'amas, por Dieu ne m'antroblic pas.  
Contra in latino :

*Gallia cum leticia*  
*Eximia, ana pangat alleluia.*  
*\*Ecce festum egregii\**  
*Martyris Dionysii...* (xxi, 66)

(Fol. 181 d) Ci aval querrez amoureites.  
Contra in latino :

*Letare, mater Ecclesia.*  
*\*Ecce festum beate Katerine..* (xxi, 75)

(Fol. 182 a) Je feré mental taillier

Cousu de flours, ourlé d'amours,  
Fourré de violeite.

Contra in latino :

*Nicholai laudibus*  
*Cum gaudio eximio,*  
*Nos decet convacare.*  
*\*Hic fulgens virtutibus...* (xxi, 84)

(Fol. 183 b) Amours, Amours, Amours ai qui m'ocient  
Et la nuit et le jour  
*Jherusalem, Jherusalem, letare,*  
*Mater ecclesia.*

*\*Ecce venit insigne...* (xx, 111)

(Fol. 183 d) Au bois irai por cullir  
La violeite, mon ami i troverai.

Contra in latino :

*Alleluia regi regum*  
*Omnium concinat ecclesia.*  
*\*Ecce festum nobile...* (xxi, 54)

(Fol. 184 d) Dex! quar haiez merci de m'ame,  
Si com j'é envers vous mespris.

*Ave regina celorum,*  
*Regis regum triclinium.*

*\*Ave plena gratia,*  
*Mater Jhesu Christi...* (xx, 176)

(Fol. 186 a) Amez moi, douce dame, amez,  
Et je feré voz voulentez.

*Superne matris gaudia...*  
*Representet Ecclesia.*

*\*Universorum orgio...* (xxi, 63)

(Fol. 186 b) Unques mès ne fu seurpris  
Du jolif mal d'amoureites,  
Mes or le sui orandroit.

*Militans ecclesia*  
*Beate Katerine*  
*Gaudeat sollempnio.*  
\**Virgo Costi filia* (xxi, 74)

(Fol. 186 c) Unques en amer leaument  
Ne conquis fors que mal talent.  
*Nicholai sollempnio,*  
*Leletur cleri concio.*  
\**Hic Dei plenus gratia....* (xxi, 83)

(Fol. 187 c) Honniz soit qui mès ouan  
Begueineite devendra.  
*Pange cum leticia*  
*Jherusalem, incola.*  
\**Pulsa noxe scoria....* (xxi, 60).

(Fol. 188 b) Bonne amoureite m'a  
En sa prison pieça.  
*Mater Ecclesia,*  
*Cantet alleluia.*  
\**Ecce orgium...* (xxi, 54)

(Fol. 188 d) Dex! donnez me joie de ce que j'aim  
L'amour et la belle ne puis avoir.  
*Syon presenti sollempnio*  
*Deo jubilet corde pio.*  
\**Ecce virginis Marie....* (xx, 190)

(Fol. 189 a) Rois gentis, faites ardoir ces Juïs,  
Pendre ou escorchier vis.  
*Laudibus Nicholai dulcibus*  
*Vacemus con (= cum) cantibus.*  
\**Ille civis Pathere Dei plenus gratia* (xxi, 83)

# TABLE DES MATIÈRES

## DU BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1911

---

	Pages.
Décret reconnaissant la Société comme d'utilité publique.	5
Statuts.....	7
Règlement .....	13
Liste des membres de la Société au 1 <sup>er</sup> juin 1911.....	18
Liste des membres du Conseil d'administration.....	42
Procès-verbaux des séances.....	43, 59
Chansons à la Vierge, en vers alternés français et latins; — chanson à Jésus-Christ en sixains latins et français, publiées par M. P. Meyer .....	45
Assemblée générale de la Société.....	60
Discours de M. Morel Fatio, président.....	61
Rapport de M. Paul Meyer, secrétaire.....	77
Rapport de M. Émile Picot, trésorier-adjoint.....	83
Chansons religieuses en latin et en français, publiées par M. P. Meyer.....	92



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES  
FRANÇAIS



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES

FRANÇAIS.

~~~~~  
38.  
TRENTE-HUITIÈME ANNÉE



*1-100  
m.p.*

PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>

56, RUE JACOB, 56

—  
1912



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

D É C R E T

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

---

Le Président de la République française,  
Sur le rapport du Président du Conseil, Ministre de  
l'Intérieur;

Vu la demande présentée par la Société des anciens  
textes français, dont le siège est à Paris, à l'effet d'être  
reconnue comme établissement d'utilité publique;

Vu l'avis du Ministre de l'Instruction publique, en  
date du 19 juin 1903;

La délibération du Conseil municipal de Paris, en  
date du 30 mars 1906;

La loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 sur le contrat d'association  
et le décret réglementaire du 16 août 1901 rendu pour  
son application;

Les Statuts de l'Association ;  
Ensemble les pièces du dossier ;  
Le Conseil d'Etat entendu ;

Décète :

ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français, dont le siège est à Paris, est reconnue comme établissement d'utilité publique.

ART. 2.

Cette Association sera régie par les statuts annexés au présent décret. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation préalable du Gouvernement.

ART. 3.

Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur, est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 28 février 1907.

*Signé* : A. FALLIÈRES.

Par le Président de la République,  
Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur,

*Signé* : G. CLEMENCEAU.

---

## STATUTS

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

### I. — *But et composition de la Société.*

#### ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français, fondée en 1875, a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oc et en langue d'oïl; sa durée est illimitée; elle a son siège social à Paris.

#### ART. 2.

La Société comprend des membres fondateurs, perpétuels et ordinaires.

Pour être membre, il faut : 1° être présenté par deux membres de l'Association et agréé par le Conseil d'administration; 2° payer une cotisation dont le minimum est de vingt-cinq francs.

Les membres fondateurs paient une somme de cinq cents francs une fois pour toutes. Les membres perpétuels paient une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes. Les membres ordinaires paient chaque année une cotisation de vingt-cinq francs.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs.

#### ART. 3.

La qualité de membre de la Société se perd : 1° par la démission; 2° par la radiation prononcée pour motifs

graves par le Conseil d'administration, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir ses explications, ou par l'Assemblée générale, sur le rapport du Conseil d'administration.

## II. — *Administration et fonctionnement.*

### ART. 4.

La Société est administrée par un Conseil composé de vingt-trois membres élus chaque année par l'Assemblée générale à la pluralité des voix des membres présents.

Le Conseil choisit parmi ses membres, un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier-adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire-adjoint.

Le Conseil comprend quinze membres auxquels le Bureau est adjoint de droit.

Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du Président qui ne peut être réélu à la présidence qu'après un délai de deux ans.

### ART. 5.

Le Bureau et le Conseil se réunit tous les mois et chaque fois qu'ils sont convoqués par le Président ou sur la demande du quart de ses membres.

La présence du tiers des membres du Bureau et du Conseil est nécessaire pour la validité des délibérations.

Il est tenu procès-verbal des séances.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.



ART. 6.

Les fonctions de membre du Bureau et du Conseil sont gratuites.

ART. 7.

Les membres de la Société sont tous convoqués à l'Assemblée générale qui se réunit tous les ans et chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil d'administration.

Elle entend, chaque année, un exposé de la situation de la Société par le Président; le rapport du Secrétaire sur l'état des publications et le rapport du Trésorier sur les comptes de l'exercice. Elle délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit au renouvellement des membres du Bureau et du Conseil d'administration.

L'exposé du Président ainsi que les rapports du Secrétaire et du Trésorier sont imprimés annuellement dans le Bulletin de la Société.

ART. 8.

Les dépenses sont ordonnancées par le Président. La Société est représentée en justice et dans tous les actes de la vie civile par le Président.

ART. 9.

Les délibérations du Conseil d'administration relatives aux aliénations de rentes ou valeurs faisant partie de fonds de réserve ne sont valables qu'après l'approbation de l'Assemblée générale.

ART. 10.

Les délibérations du Conseil d'administration rela-

tives à l'acceptation des dons et legs ne sont valables qu'après l'approbation administrative donnée dans les conditions prévues par l'art. 910 du Code civil et les articles 5 et 7 de la loi du 4 février 1901.

ART. 11.

Les délibérations de l'Assemblée générale concernant les aliénations de biens dépendant des fonds de réserve doivent être soumises à l'approbation du Gouvernement.

III. — *Fonds de réserve et ressources annuelles.*

ART. 12.

Le fonds de réserve se compose :

- 1° de la dotation ;
- 2° du dixième au moins du revenu net des biens de la Société ;
- 3° des sommes provenant des libéralités, dons ou legs.

ART. 13.

Le fonds de réserve est placé en rentes perpétuelles nominatives sur l'État ou en obligations nominatives de chemins de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

ART. 14.

- Les recettes annuelles de la Société se composent :
- 1° des souscriptions des membres fondateurs et perpétuels ;
  - 2° des droits d'entrée des nouveaux membres ;
  - 3° des cotisations des membres ordinaires ;

- 4° du produit de la vente de ses publications ;
- 5° des subventions qui peuvent lui être accordées ;
- 6° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement, ainsi que des ressources créées à titre exceptionnel, et s'il y a lieu, avec l'agrément de l'autorité compétente ;
- 7° du revenu de ses biens.

#### IV. — *Modification des statuts et dissolution.*

##### ART. 15.

Les statuts ne peuvent être modifiés que sur la proposition du Conseil d'administration ou du dixième des membres, soumise au bureau un mois avant la séance.

L'Assemblée extraordinaire, spécialement convoquée à cet effet, devra se composer du quart au moins des membres et ne pourra modifier les statuts qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

##### ART. 16.

L'Assemblée générale, appelée à se prononcer sur la dissolution de la Société, et convoquée spécialement à cet effet, doit comprendre au moins la moitié plus un des membres inscrits. Si cette proportion n'était pas atteinte, l'Assemblée serait convoquée de nouveau, mais à quinze jours au moins d'intervalle, et cette fois pourrait valablement délibérer, quel que fût le nombre des membres présents. Dans tous les cas, la dissolution ne peut être votée qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

ART. 17.

En cas de dissolution, l'Assemblée désigne un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de la Société. L'actif net est attribué à un ou plusieurs établissements analogues publics ou reconnus d'utilité publique.

Ces délibérations sont adressées au Ministère de l'Intérieur et au Ministère de l'Instruction publique.

ART. 18.

Les délibérations de l'Assemblée générale prévue aux articles 15, 16 et 17 ne sont valables qu'après l'approbation du Gouvernement.

V. — *Surveillance et règlement intérieur.*

ART. 19.

Le Président devra faire connaître dans les trois mois à la Préfecture tous les changements survenus dans l'administration.

Les registres et pièces de comptabilité de la Société devront être présentés sans déplacement à toute réquisition du Préfet, à lui-même ou à son délégué.

Le rapport annuel et les comptes seront adressés chaque année au Préfet, au Ministre de l'Intérieur et au Ministre de l'Instruction publique.

ART. 20.

Un règlement, préparé par le Conseil d'administration et approuvé par l'Assemblée générale, arrête les conditions de détail relatives à l'application des statuts.

## RÈGLEMENT

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

### *Composition de la Société.*

#### ARTICLE PREMIER.

La Société se compose de membres fondateurs, perpétuels et ordinaires dans les conditions déterminées par l'article 2 des statuts, sous réserve que les Bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce ne peuvent être admises qu'à titre de membres ordinaires.

### *Des séances.*

#### ART. 2.

La Société se réunit en Assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

#### ART. 3.

Le Conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

### *Du président et des vice-présidents.*

#### ART. 4.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vice-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

#### ART. 5.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

#### ART. 6.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

ART. 7.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

*Du secrétaire.*

ART. 8.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 9.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 10.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

*De l'administrateur.*

ART. 11.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 12.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 13.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur paiement par le trésorier.

ART. 14.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

*Des publications de la Société.*

ART. 15.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 16.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin; 2° de volumes en nombre indéterminé.

ART. 17.

Les membres fondateurs et ceux des membres ordinaires qui paient une cotisation annuelle de cinquante francs reçoivent les publications de la Société tirées sur papier Whatman, les membres perpétuels et ceux des membres ordinaires qui paient une cotisation de vingt-cinq francs les reçoivent tirées sur papier ordinaire.

ART. 18.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.— Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 19.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 20.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 21.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 22.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 23.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 24.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication.

ART. 25.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 26.

La Société n'a pas de bibliothèque.

*Du trésorier et de la commission de comptabilité.*

ART. 27.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société, il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en Conseil et visées par l'administrateur.

ART. 28.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 29.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.



ART. 30.

La commission de comptabilité nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 31.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 32.

Elle propose au Conseil, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 33.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

## LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

AU 1<sup>er</sup> JUIN 1912.



### MEMBRES FONDATEURS

|                                          |                                              |
|------------------------------------------|----------------------------------------------|
| BÉTHUNE (baron François), [702].         | † QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30]. |
| BONNARDOT (François), [44].              | † RICHARD (Ed.), [237].                      |
| † BORDIER (Henri), [4].                  | † RÆDERER (L.), [452].                       |
| DIDOT (Alfred), [408].                   | † ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112].       |
| HYDE (James H.), [815].                  | ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113].         |
| LABORDE (marquis J. de), [15].           | ROTHSCHILD (baron Henri de), [643].          |
| † LAMARLE (A.), [261].                   | † ROTHSCHILD (baron James de), [31].         |
| LAURENÇON (Léon), [208].                 | † SCHEFER (Charles), [466].                  |
| LE PILEUR (D <sup>r</sup> Louis), [388]. | † WAILLY (Natalis de), [2].                  |
| † LOWELL (J.-R.), [401].                 |                                              |
| MEYER (Paul), [21].                      |                                              |
| † PANNIER (Léopold), [25].               |                                              |
| † PARIS (Gaston), [26].                  |                                              |

---

### MEMBRES PERPÉTUELS

|                                    |                           |
|------------------------------------|---------------------------|
| † ANDOÛILLÉ (A.), [171].           | BALSAN (Ch.), [247].      |
| † ANDRÉ (Édouard), [131].          | BATIOUSKOF (Th.), [634].  |
| † ARON-DUPERRET (H.), [147].       | † BAUDRY (F.), [3].       |
| † AVRIL (baron Adolphe d'), [556]. | BERNON (baron de), [624]. |
|                                    | BETHMONT (D.), [698].     |

- † BONNEFONT (L.), [204].  
BOS (Dr Alph.), [154].  
† BOURMONT (comte Amédée de), [565].  
BOVET (Dr E.), [721].  
† BRADSHAW (H.), [343].  
† CALDERON (Th.), [284].  
† CHÉVRIER (Maurice), [571].  
† CLOETTA (W.), [670].  
† COLMET D'AAGE (Gabriel), [118].  
CORNU (J.), [56].  
† DIDOT (Ambroise-Firmin), [8].  
FAGNIEZ (Gustave), [345].  
† FOURNIÉ (Dr Éd.), [412].  
FOWLER (Miss R. Elfreda), [730].  
† FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596].  
† FURNIVALL (Fr.-J.), [37].  
† GUERLE (de) [533].  
† HAVET (Julien), [45].  
HAVET (Louis), [46].  
HUGUET (Edmond), [661].  
HUMBERT (l'abbé), [718].  
JEANROY (A.), [635].  
JORET (Charles), [276].  
KER (William P.), [667].  
† LALLEMENT (J.), [309].  
LÂNGFORS (Arthur), [826].  
LANGLOIS (E.) [607].  
LELONG (Eug.), [223].  
LÉVY (Émile), [589].  
† LIMMINGHE (comte de), [486].  
LISTER (J.-L.), [355].  
† LONGNON (Auguste), [17].  
† LUCE (Siméon), [18].  
† MARCHESSOU (Pierre), [410].  
MARCHESSOU (Régis), [649].  
† MARIN, [288].  
† MASSON (Georges), [89].  
METMAN (Étienne), [371].  
MEYER (Paul), [21].  
† MOCATTA (Fred.), [637].  
† MONTAIGLON (A. de) [24].  
MOREL-FATIO (Alfred), [210].  
MORF (H.), [838].  
MURET (Ernest), [612].  
NAVILLE (Louis), [281].  
NEWCOMER (Ch. B.), [827].  
† NICOL (H.), [42].  
OMONT (Henry), [590].  
† PARIS (Gaston), [26].  
† PARIS (Paulin), [1].  
† PÉLICIER (Paul), [611].  
† PERRET (Michel), [621].  
PIAGET (Arthur), [632].  
PICOT (Émile), [29].  
POINSIGNON (J.), [248].  
POPE (Miss Mildred K.), [772].  
RAJNA (Pio), [296].  
REUSS (Rod.), [184].  
RITTER (Eug.), [202].  
ROBERT (Charles), [754].  
† ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111].  
† ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114].  
ROTHSCHILD (baron Henri de), [643].  
† ROUZAUD (Auguste), [525].  
RÖY (Maurice), [583].

- SAISSET (Paul de), [517].  
SALVERDA DE GRAVE (Jean-Jacques), [689].  
SERVOIS (Gustave), [578].  
† SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459].  
STIMMING (Dr Albert), [321].  
SUCHIER (A.), [164].  
SUDRE (L.), [659].  
† SUNDBY (Thor), [323].  
† TEMPLIER (Armand), [384].  
THURNEYSEN (R.), [585].  
† TOBLER (Adolf), [60].  
TODD (Henry A.), [613].  
TOYNBEE (Paget), [608].  
† URBAIN (Fr.), [217].  
† VAN HAMEL (A.-G.), [598].  
VIENNOT (W.), [591].  
† VILLEMESANT (H. de), [307].  
WALBERG (Emm.), [767].  
WAHLUND (C.), [447].  
† WEBER (Dr Alfred), [396].  
WECHSSLER (Ed.), [676].  
WÉÉKS (R.), [733].  
† WESSELOFSKI (Alex.), [446].  
WIESE (Leo), [819].  
WULFF (Fr.), [569].
-

## LISTE GÉNÉRALE

### DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ <sup>1</sup>

- ABERDEEN (Bibliothèque de l'Université d'), [690], Écosse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- ABERYSTHWITH, (Bibliothèque de l'Université de Galles), [840], Grande-Bretagne; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- ACHER (Jean), [812], licencié en droit, rue de la Pitié, 15.
- ADALBERT COLLEGE, [701], à Cleveland, (Ohio), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- ADAMS (Edw. L.), chargé de cours à l'Université de Michigan, [841], South Ingalls St., 644, à Ann Arbor (Michigan) Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- AIX (Bibliothèque universitaire d'), [729]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ALGER (Bibliothèque universitaire d'), [588]; correspondant M. Ruff, libraire, à Alger.
- AMHERST COLLEGE LIBRARY, [837], à Amherst (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- AMSTERDAM (Bibliothèque de l'Université d'), [340]; correspondant M. J. Müller, libraire à Amsterdam.
- ANCONA (Aless. d'), [221], sénateur du royaume, correspondant de l'Institut, professeur honoraire de l'Université de Pise, à Florence, place Savonarola, 2.
- ANGERS (Bibliothèque publique d'), [723]; correspondant M. Grassin, libraire, à Angers.
- ANVERS (Bibliothèque principale d'), [808], place Conscience, à Anvers; aux soins de M. Emm. De Bom, conservateur.
- ARCHIVES du département du Nord, Lille, [431]; aux soins de M. Bruchet, archiviste.

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- ARCHIVES NATIONALES (Bibliothèque des), à Paris, [669]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ARMITAGE (REV. FR.), [274], Balliol College, Oxford; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (*6 exemplaires*).
- ATHENÆUM (Bibliothèque de l'), [708], à Boston (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AVIGNON (Bibliothèque municipale et Musée Calvet, à), [650]; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands Augustins, 20.
- BABCOCK (Earle B.), [787], professeur à l'Université de Chicago (Illinois), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BACON (Miss Susan Almere), [828], Mount Holyoke College, South-Hadley (Mss.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BALE (Bibliothèque de l'Université de), [58]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).
- BALTIMORE (Johns Hopkins University, à), [554], Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- BANGEL ET SCHMITT, libraires de l'Université de Heidelberg, [728]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- BANGOR (Bibliothèque d'University College, à), Pays de Galles, Grande-Bretagne, [674]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BARBIER (Paul) fils, [811], professeur à l'Université de Leeds, Angleterre, 23, Clarendon Place; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.

- BATIOUSKOF (Th.), [634], ancien professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- BAUDOIN-BUGNET (Maurice), [675], juge au tribunal de Reims (Marne).
- BAWDOIN COLLEGE (Bibliothèque de), [778], Brunswick (Maine), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Otto Harrassowitz, libraire à Leipzig.
- BEAU (Gabriel), [560], boulevard Raspail, 207.
- BEDFORD (Miss Elizabeth), [784], professeur de langues modernes à l'Ecole normale de Cape Girardeau (Missouri), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BÉDIER (Joseph), [672], professeur au Collège de France, rue Soufflot, 11.
- BELFAST (Queen's College à), Irlande [492]; correspondant M. Welter, rue Bernard-Palissy, 4.
- BÉMONT (Charles), [298], docteur ès lettres, directeur adjoint à l'Ecole des Hautes-Etudes, rue Monsieur le Prince, 14.
- BERKELEY (Bibliothèque de l'Université de), Californie, Etats-Unis d'Amérique, [742]; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- BERLIN (Bibliothèque de l'Université de), [155]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- BERLIN (Bibliothèque du Séminaire de l'Université de), [823]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- BERNE (Bibliothèque municipale et universitaire de), [628]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BERNON (baron de), [624], docteur en droit, rue des Saints-Pères, 3 (membre perpétuel).
- BESANÇON (Bibliothèque universitaire de), [383]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- BETHMONT (Daniel), [698], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue Davioud, 1 (membre perpétuel).
- \* BÉTHUNE (baron François), [702], 36, rue Bériot, à Louvain (Belgique); correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, (membre fondateur).
- BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE, [456], au Collège Romain, Rome; correspondant M. Loescher, libraire à Rome.

- BIBLIOTHÈQUE GASTON PARIS, à la Sorbonne, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE JAGELLON, [843], à Cracovie, Autriche; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Palais de l'Institut, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, Paris.
- BIBLIOTHÈQUE ROYALE [706], à Bruxelles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- BLACKWELL, [747], libraire, 50, Broad Street, Oxford; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- BLONDHEIM (D.-S.), [845], chargé de cours à l'Université d'Illinois, Urbana (Illinois), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- BONN (Bibliothèque de l'Université de), [536]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- BONN (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [617]; correspondant M. Fr. Cohen, libraire à Bonn.
- \* BONNARDOT (François), [44], à Champlan, par Longjumeau (S.-et-O.), (membre fondateur).
- BORDEAUX (Bibliothèque universitaire de), [646]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BOS (Dr Alph.), [154], rue Nicolas, 28, Marseille (membre perpétuel).
- BOSTON (Bibliothèque publique de), États-Unis [441]; corresp. M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- BOUCHER (François), [822], élève de l'École des Chartes, rue Saint-Guillaume, 31.
- BOUCHET (Émile), [610], rue Saint-Jean, 58, Dunkerque.
- BOURDILLON (F. W.), [653], Buddington, Midhurst (Sussex), Angleterre; correspondant M. Nutt, libraire à Londres.
- BOVET (Ernest), [721], professeur à l'Université de Zurich, Bergstrasse, 29, Zurich; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).
- BRANDIN (Louis), [770], professeur à University College, 50, Upper Park Road, Hampstead, Londres N. W.
- BRERA (Bibliothèque nationale), à Milan, [600]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Mignon, 2.



- BRITISH MUSEUM [764], à Londres; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176.
- BRUNOT (F.), [594], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Leneveux, 8.
- BUFFUM (D. L.), [831], à Princeton University, Princeton (New-Jersey), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, rue Bonaparte, 82.
- BUSH (Stephen H.), [803], professeur à l'Université de Iowa (Iowa City), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- CAEN (Bibliothèque universitaire de), [573]; correspondant M. Jouan, libraire à Caen.
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367], Angleterre; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- CANFIELD (Arthur G.), [636], professeur de français à l'Université de Michigan, Ann-Arbor, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- CASATI (Charles), [558], conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, rue de Prony, 29.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 5.
- CHAMPION (Pierre), [795], archiviste-paléographe, rue Michelet, 4; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- CHANDON DE BRIAILLES (François), [825], rue Gay Lussac, 30.
- CHATELAIN (Henri-Louis), [762], docteur ès-lettres, agrégé de l'Université, professeur à l'Université de Birmingham, Angleterre.
- CHEHAM LIBRARY, [639], à Manchester; correspondant M. Nutt, libraire, Long-Acre, Londres W. C.
- CHICAGO (University Press), [700], Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CHRISTIANIA (Bibliothèque de l'Université de), [618]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte 17.
- CLÉDAT (Léon), [616], doyen de la Faculté des Lettres de Lyon, rue Molière, 29, Lyon.
- COLUMBIA (Bibliothèque de l'Université de), [692] (Missouri), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- COLUMBIA UNIVERSITY (Bibliothèque de), [677], à New-York ;  
correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres  
d'Aix (Bouches-du-Rhône).
- COPENHAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [687] ; corres-  
pondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151] ; correspondant  
M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- CORNELL UNIVERSITY [660], Ithaca, Etats-Unis d'Amérique ;  
correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- CORNU (J.), [56], professeur honoraire à l'Université de Graz  
(Styrie), Laimburgasse, 11, à Graz (membre perpétuel) ;  
correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquai, 5.
- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURCEL (Valentin de), [369], rue de Vaugirard, 20.
- CRESCINI (Vincenzo), [715], professeur à l'Université de  
Padoue, Italie.
- DARMOUTH College Library, [820], à Hanover (N. H.), Etats-  
Unis d'Amérique ; correspondant M. Stechert, libraire,  
rue de Rennes, 76.
- DARMSTADT (Bibliothèque grand-ducale de), [665] ; corres-  
pondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], La Réole, Gironde.
- DAVID (M<sup>me</sup> veuve), [657], rue Récamier, 6.
- DEMAISON (Louis), [295], correspondant de l'Institut, archi-  
viste de la ville de Reims, rue Nicolas Perseval, 21, Reims.
- DEY (William-M.), [787], professeur à l'Université de Mis-  
souri, Columbia, Etats-Unis d'Amérique ; correspondant  
M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- \* DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61  
(membre fondateur).
- DIJON (Bibliothèque universitaire), [695] ; correspondant  
M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- DORVEAUX (Dr), [714], bibliothécaire de l'Ecole supérieure  
de Pharmacie de l'Université de Paris, avenue de l'Ob-  
servatoire, 4 ; correspondant M. Welter, libraire, rue  
Bernard-Palissy, 4.

- DUPIRE, [847], rue du Roleur, n° 50, Valenciennes (Nord).
- ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE, [121], rue d'Ulm, 45; correspondant M. Schulz, libraire, place de la Sorbonne, 3.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], membre de l'Institut, boulevard Malesherbes, 144.
- EVERS (Miss Helen), [780], professeur à l'Université de Missouri, 1861 North market st., Saint-Louis (Missouri), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- FAGNIEZ (Gustave), [345], membre de l'Institut, rue de Paris, 111, Meudon, Seine-et-Oise (membre perpétuel).
- FARAL (Edmond), [807], professeur à l'École Alsacienne, rue Gay-Lussac, 60.
- FLACH (Jacques), [414], professeur au Collège de France, rue de Berlin, 37.
- FLORENCE (Bibliothèque nationale de), [629]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- FOWLER (Miss R. Elfreda), [730], 20, Bardwell Road, Oxford, Angleterre; correspondant M. Parker, libraire, à Oxford (membre perpétuelle).
- FRANCFORT-SUR-LE-MEIN (Séminaire des langues romanes de l'Académie pour les sciences sociales et commerciales, à), [759]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], château de Bizanos, par Pau (Basses-Pyrénées).
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580]; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- FRIBOURG (Bibliothèque de l'Université de), Suisse [752]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- FRIEDWAGNER (Mathias), [709], professeur à l'Académie de Francfort-sur-le-Mein; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- GAMBER, [719], libraire, rue Danton, 7.
- GEIJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur honoraire à l'Université d'Upsal, Suède.
- GENÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.

- GERIG (J.-L.), [800], professeur à l'Université Columbia, New-York, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GEROLD et Cie, [615], libraires à Vienne, Autriche; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (2 *exemplaires*).
- GIessen (Bibliothèque de l'Université de), [654]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GIRTON COLLEGE (Bibliothèque de), [699], près Cambridge, Angleterre; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- GOTHA (Bibliothèque grand-ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GËTTINGUE (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [656]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GRAND (Daniel), [809], ancien élève de l'Ecole des Chartes, rue de la Paroisse, 31, Versailles.
- GRAZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- GRENOBLE (Bibliothèque municipale de), [82]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GRENOBLE (Bibliothèque universitaire de), [595]; correspondant M. Rey, libraire, à Grenoble.
- GUIFFREY (J.-J.), [381], membre de l'Institut, directeur honoraire de la manufacture des Gobelins, boulevard Bonne-Nouvelle, 34.
- HAAS (Joseph), [824], professeur à l'Université de Tubingue, Allemagne; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- HALL (Dr Joseph), [761], à Manchester; correspondant M. Barber, libraire, 24, St Ann's str., Manchester, Angleterre.
- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. A. Schulz, place de la Sorbonne, 3.
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Lucas Gräfe, libraire, Rathhausmarkt, 15, Hambourg.
- HAMMOND (Miss Eleanor P.), [779], 360 East 57<sup>th</sup> str., à Chicago, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- HARRASSOWITZ (Otto), [681], libraire à Leipzig (2 exemplaires).
- HARVARD UNIVERSITY (Bibliothèque de), [229], à Cambridge (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (2 exemplaires).
- HAVET (Louis), [46], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, quai d'Orléans, 18 (membre perpétuel).
- HAVRE (Bibliothèque municipale du), [644]; correspondant Mme Dhombre, libraire au Havre, par M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HEIDELBERG (Séminaire roman de l'Université, à), [797]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- HEINE (Maurice), [833], rue du Châlet, 12, Boulogne-sur-Seine.
- HELSINGFORS (Bibliothèque de l'Université de), Finlande, [732]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- HODGES, FOSTER et Cie, [317], libraires à Dublin; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard St-Germain, 176 (2 exemplaires).
- HOEPPFNER (Ernest), [753], professeur à l'Université d'Iéna, Westendstrasse, 33, Allemagne.
- HOLBROOK (Richard), [773], professeur à Bryn Mawr College, Bryn-Mawr (Pensylvanie), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- HOUSE (Ralph E.), [766], professeur à l'Université de Chicago, 6032 Ellis Avenue, Chicago, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- HUET (G.), [638], bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Spontini, 13.
- HUGUET (Edmond), [661], maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris, boulevard Saint-Michel, 127 (membre perpétuel).
- \* HYDE (James H.), [815], rue Adolphe Yvon, 18 (membre fondateur).
- HUMBERT (L'abbé), [718], professeur au grand Séminaire de Verdun (membre perpétuel).
- IÉNA (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [671]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

- ILLINOIS (Bibliothèque de l'Université d'), [839], à Urbana (Illinois), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- INSBRUCK (Bibliothèque de l'Université d'), [739]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- IOWA CITY (Bibliothèque de l'Université de), Etats-Unis d'Amérique, [771]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- JEANROY (A.), [635], correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Pierre Nicole, 8 (membre perpétuel).
- JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], à Mandern, par Sierck, Lorraine; correspondant M. Pierre Jolivald, boulevard Saint-Marcel, 28.
- JORET (Charles), [276], membre de l'Institut, professeur honoraire à la Faculté des Lettres d'Aix, rue Madame, 64 (membre perpétuel).
- JOUON DES LONGRAIS (Fréd.), [379], rue du Griffon, 4, Rennes.
- KANSAS (Library of the University of), [727], Lawrence (Kansas), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- KARL (D<sup>r</sup> Louis), [788], professeur à Buda-Pest, rue Veres Palné, 36; correspondants MM. Larchon et Ernouf, libraires, rue Soufflot, 24.
- KEIDEL (George C.), [691], Johns Hopkins University, Baltimore (Md.), Etats-Unis d'Amérique.
- KER (William P.), [667], Gower street, 95, Londres; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- \* KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KIEL (Bibliothèque de l'Université de), [592]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- KIEL (Séminaire roman de l'Université, à), [829]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.

KING'S COLLEGE (Bibliothèque de), [620], à Cambridge, Angleterre; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

KING'S COLLEGE (Bibliothèque de), [817], à l'Université de Londres; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

KING'S INNS LIBRARY, [290], Henrietta Street, Dublin; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

\* LABORDE (marquis J. de), [15], rue François 1<sup>er</sup>, 51 (membre fondateur).

LA FENESTRE (Georges), [191], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, avenue Lakanal, 5, Bourg-la-Reine (Seine).

LA HAYE (Bibliothèque royale de), [704]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.

LAIR (M<sup>me</sup> J.), [794], rue Bossuet, 8; correspondant M. Froment, rue Croix-des-Petits-Champs, 11.

LANCASTER (H. C.), [832], à Amherst College, Amherst (Mass.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

LÅNGFORS (Artur), [826], chargé de cours, à l'Université de Helsingfors Finlande; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5, (membre perpétuel).

LANGLOIS (Ernest), [607], professeur à la Faculté des Lettres de Lille, Façade de l'Esplanade, 26, Lille (membre perpétuel).

LANSON (Gustave), [720], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, boulevard Raspail, 282.

\* LAURENÇON (Léon), [208], ancien député, rue Freycinet, 26 (membre fondateur).

LAUSANNE (Bibliothèque cantonale de), [655]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, 7.

LECOMPTE (Irvile Ch.), [834], à Yale University, New Haven, (Conn.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.

LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY LIBRARY [731], (Californie), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.

- LELONG (Eug.), [223], chargé de cours à l'École des Chartes, rue Monge, 59, (membre perpétuel).
- \* LLE PILEUR (D<sup>r</sup> Louis), [388], rue de l'Arcade, 15 (membre fondateur).
- LEMCKE ET BUCHNER [836], libraires, à New-York; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], membre de l'Institut, rue Saint-Guillaume, 27.
- LEVY (Emile), [589], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brigau, Bade (membre perpétuel); correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LIÈGE (Bibliothèque de l'Université de), [51]; correspondant M. Demarteau, libraire à Liège, Belgique.
- LILLE (Bibliothèque des Facultés catholiques, à), [382]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LILLE (Bibliothèque universitaire de), [642]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LISBONNE (Bibliothèque nationale de), [736].
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax, Angleterre (membre perpétuel).
- LLIVERPOOL (Bibliothèque de l'University College, à), [686]; correspondant M. Nutt, libraire, Long-Acre, Londres.
- LOUÿS (Pierre), [746], rue de Boulainvilliers, 29.
- LOWES (John L.), [842], professeur à l'Université de Washington, Saint-Louis (Missouri), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LLUND (Bibliothèque de l'Université de), [627]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- LYON (Bibliothèque universitaire de), rue de l'Hôtel-de-Ville, [464]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MADISON (Bibliothèque de l'Université de), [679], Madison (Wisconsin), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MANDROT (Bernard de), [76], ancien élève de l'École des Chartes, avenue du Trocadéro, 42.
- MMANS (Bibliothèque municipale du), [257]; correspondant M. Pellechat par M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.



- MARBOURG-en-Hesse (Bibliothèque de l'Université de), [211]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MARBOURG-en-Hesse (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- MARCHESSOU (Régis), [649], imprimeur, rue de la Pyramide, 8 Lyon-Vaise (membre perpétuel).
- MÉLY (Fernand de), [606], rue de la Trémoille, 26.
- METMAN (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25, Dijon (membre perpétuel).
- \*MEYER (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, avenue de La Bourdonnais, 16 (membre fondateur et perpétuel).
- MIAMI (Bibliothèque de l'Université de), [805], Oxford (Ohio), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MICHIGAN (Bibliothèque de l'Université de), [664], Ann Arbor, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- MIDDLETOWN (Library of the Wesleyan University), [647], (Conn.), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- MONTPELLIER (Bibliothèque universitaire de), [449], à Montpellier; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MOORE (Olin), [769], professeur à Millsaps College, Jackson (Mississippi), États-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MOREL-FATIO (Alfred), [210], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur adjoint à l'École des Hautes-Études, rue de Jussieu, 15 (membre perpétuel).
- MORF (H.), [838], professeur à l'Université de Berlin, Kurfürstendamm, 100, Berlin; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39 (membre perpétuel).
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour à), [301]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.

- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), Westphalie, [333]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- MURET (Ernest), [612], professeur à l'Université de Genève, route de Florissant, 21, Genève, (membre perpétuel).
- MUSÉE CONDÉ, [703], à Chantilly (Oise); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- NAVILLE (Louis), [281], chemin Dumas-Champel, 8, près Genève; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39, (membre perpétuel).
- NEBRASKA (Bibliothèque de l'Université de), [847], à Lincoln (Nebraska), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Heidelberg; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- NEWCASTLE UPON TYNE (The Literary and Philosophical Society), [349], Angleterre.
- NEWCOMER (Charles B.), [827], à l'Université de Drake, Des Moines (Iowa), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- NEW-YORK PUBLIC LIBRARY, [458], à New-York, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- NEW-YORK STATE LIBRARY, [663], Albany, (N. Y.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, rue de Rennes, 76.
- NOORDHOFF, [662], libraire à Groningue (Pays-Bas); correspondant M. Pedone, libraire, rue Soufflot, 13.
- NORTH CAROLINA (Bibliothèque de l'Académie de), [813], Chapel Hill (N.C), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Rasmussen, libraire, rue Hautefeuille, 5.
- NOVATI (Francesco), [625], professeur à l'Académie de Milan, Borgonuovo, 18, Milan.
- NUTT (D.), Berry, successeur, [273], 212, Shaftesbury avenue, Londres W. C.; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 79 (4 exemplaires).

- NYROP (Kr.), [488], professeur à l'Université de Copenhague, 31, Kanniķestræde, Copenhague.
- OELSNER (Dr H.), [802], professeur à l'Université d'Oxford, Angleterre; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- OHIO STATE UNIVERSITY LIBRARY, [801], à Columbus (Ohio), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- OMONT (Henry), [590], membre de l'Institut, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, 17, Passy-Paris (membre perpétuel).
- OULMONT (Charles), [756], place Malesherbes, 5.
- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305], Angleterre; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- PANGE (comte Maurice de), [604], faubourg Saint-Honoré, 29; correspondant M. Leclerc, libraire, rue St-Honoré, 219.
- PARIS (Bibliothèque de la ville de), [781], rue Sévigné, aux soins de M. Poëte, conservateur, rue de Sévigné, 29.
- PARKER et Cie, [500], libraires à Oxford; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'Ecole Saint-Aubin, à Angers.
- PASSY (Louis), [240], membre de l'Institut, député, rue de Courcelles, 75.
- PASTEUR (Adolphe), [435], villino Pasteur, San Remo, Italie; correspondant M. Guet, rue Saint-Lazare, 80.
- PEABODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- PENNSYLVANIA UNIVERSITY LIBRARY, [768], Philadelphia, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- PEYRILLER, ROUCHON et GAMON, [758], imprimeurs au Puy, Haute-Loire.
- PHILADELPHIA (Free Library of), Etats-Unis d'Amérique [735]; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- PIAGET (A.), [632], professeur à l'Université de Neuchâtel, les Poudrières, 31, Neuchâtel, Suisse (membre perpétuel).

- PICARD (Auguste), [420], libraire, rue Bonaparte, 82.
- PICOT (Émile), [29], membre de l'Institut, professeur honoraire à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel).
- POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, Le Havre (membre perpétuel).
- POPE (Miss Mildred K.), [772], résident tutor à Somerville College, Oxford, Angleterre; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20 (membre perpétuel).
- PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Calvé, libraire à Prague.
- PRAROND (M<sup>me</sup> veuve Ernest), [814], à Abbeville.
- RAHIR, [707], libraire, passage des Panoramas, 55.
- RAJNA (Pio), [296], correspondant de l'Institut, professeur à l'Institut des études supérieures à Florence, piazza d'Azeglio, 13, Florence (membre perpétuel).
- RATH, [680], libraire à Buda-Pest; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- RAYNAUD (Madame Gaston), [79], avenue de Villiers, 130 (2 *exemplaires*).
- RENGOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, Angoulême.
- RENNES (Bibliothèque universitaire de), [619]; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- REUSS (Rod.), [184], correspondant de l'Institut, maître de conférences à l'École des Hautes Etudes, rue Albert Joly, 52, Versailles (membre perpétuel).
- RICCI (Seymour de), [844], rue Detaille, 7.
- RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, chemin des Cottages, 3, Florissant, Genève; correspondant M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20 (membre perpétuel).
- ROBERT (Charles), [754], directeur de la Bibliothèque de Neuchâtel (Suisse); correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).
- ROQUES (Mario), [712], professeur à l'École des langues orientales vivantes, directeur-adjoint à l'École des Hautes Etudes, rue de Poissy, 2; correspondant M. Schulz, libraire, place de la Sorbonne, 3.

- ROSTOCK (Bibliothèque de l'Université de), Allemagne, [757]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- \* ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], membre de l'Institut, rue du Faubourg Saint-Honoré, 41 (membre fondateur).
- \* ROTHSCHILD (baron Henri de), [643], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur et perpétuel).
- ROTHSCHILD (Bibliothèque publique Charles de), [696], à Francfort-sur-le-Mein; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- ROUEN (Bibliothèque publique de), [725]; correspondant M. Lestringant, libraire, à Rouen.
- ROY (Maurice), [583], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, avenue Rapp, 20 (membre perpétuel).
- SAINTE-MARC (Bibliothèque), à Venise [776], aux soins de M. Frati, conservateur; correspondants MM. Bocca frères, libraires à Turin.
- SAISSET (Paul de), [517], avenue Victor Hugo, 107 (membre perpétuel).
- SALVERDA DE GRAVE (Jean-Jacques), [689], professeur à l'Université de Groningue; correspondant M. Pedone, libraire, rue Soufflot, 13 (membre perpétuel).
- SERVOIS (Gustave), [578], directeur honoraire des Archives nationales, boulevard Malesherbes, 101 (membre perpétuel).
- SHEFFIELD (Bibliothèque de l'Université de), Angleterre, [782]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- SHELDON (E. S.), [648], professeur à Harvard University, Francis Avenue, 11, Cambridge (Massachusetts), Etats-Unis d'Amérique.
- SHEPARD (William P.), [755], professeur à Hamilton College, Clinton (N.-Y.), Etats-Unis d'Amérique.
- SIBIEN (Armand), [745], architecte-expert, rue de Grammont, 14.
- SMITH (H. Allison), [764], professeur à l'Université de Wisconsin, Madison (Wisconsin), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- SNAVELY (Guy E.), [835], à Alleghany College, Meadville (Pa.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- SÆDERHJELM (W.), [622], professeur à l'Université de Helsingfors, Finlande; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- SOMERVILLE COLLEGE (Bibliothèque de), [846], Oxford, Angleterre.
- STENGEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Greifswald, Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STEWART (Charles O.), [798], University of Iowa, Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- STIMMING (Dr Albert), [321], professeur à l'Université de Göttingue, Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; correspondant M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39.
- STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [404]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- STRAUS (Émile), [106], avocat, rue de Miromesnil, 104.
- SUCHIER (H.), [164], professeur à l'Université de Halle (membre perpétuel).
- SUDRE (L.), [659], professeur au lycée Louis-le-Grand, boulevard de Port-Royal, 85 (membre perpétuel).
- TAYLOR INSTITUTION, [792], Oxford, Angleterre; corresp. M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, 20.
- TERRACHER (A.), [830], chargé de cours à Johns Hopkins University, Baltimore (Md.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- TEXAS (Bibliothèque de l'Université de), [768], Austin (Texas), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- THOMAS (Antoine), [524], membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, avenue Victor Hugo, 32, Bourg-la-Reine (Seine); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.

- THOMPSON (Sir E. Maunde), [193], correspondant de l'Institut, ancien directeur du Musée Britannique, à Mayfield (Sussex), Angleterre; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- THURGOVIE (Bibliothèque du canton de), [694], à Frauenfeld, Suisse; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- THURNEYSSEN (R.), [585], chargé de cours à l'Université de Fribourg-en-Brigau, Bade; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- TODD (H.-A.), [613], professeur à l'Université Columbia, New York, Etats-Unis d'Amérique (membre perpétuel).
- TORONTO (Bibliothèque de l'Université de), Canada, [638]; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- TOULOUSE (Bibliothèque universitaire de), [597].
- TOYNBEE (Paget), [608], Five Ways, Burnham (Bucks), Angleterre; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471], Wurtemberg; correspondant M. Pedone, libraire, rue Soufflot, 13.
- TUBINGUE (Bibliothèque du Séminaire roman de l'Université de), [750], Wurtemberg; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- TURIN (Bibliothèque nationale de), [566]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- TWIETMEYER [743], libraire à Leipzig.
- UNIVERSITY COLLEGE, Gower Street, Londres, [740]; correspondants MM. Williams et Norgate, libraires, 14, Henrietta Street, Covent Garden, Londres W. C., et à Paris, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- UPSAL (Séminaire roman de l'Université d'), Suède, [501]; correspondant M. Brockhaus, libraire, rue Bonaparte, 17.
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], correspondant de l'Institut, bibliothécaire de l'Université de Gand, Belgique.
- VAN DOESBURGH, [799], libraire à Leyde, Pays-Bas.
- VASSAR COLLEGE, [810], à Poughkeepsie (N. Y.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.

- VIENNOT (William), bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, [591], boulevard Saint-Germain, 202 (membre perpétuel).
- VIRE (Bibliothèque municipale de), Calvados, [716].
- VICTORIA UNIVERSITY (Bibliothèque de), [816], à Manchester, Angleterre ; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- VISING (J.), [818], professeur à l'Université de Gothembourg, Suède ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- VOGÜÉ (le marquis de), [110], membre de l'Institut, rue Fabert, 2.
- VOLLMÖLLER (Karl), [363], Wienerstrasse, 9, à Dresde.
- VORETZSCH (Karl), [751], professeur à l'Université de Kiel, Feldstrasse, 88, Allemagne ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WAHLUND (C.), [447], professeur honoraire à l'Université d'Upsal, Suède, (membre perpétuel).
- WALBERG (Emmanuel), [767], professeur à l'Université de Lund, Suède, 2 Kiliansgatan ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- WALLENSKÖLD (Axel), [722], professeur à l'Université de Helsingfors, Finlande.
- WAROCQUÉ (Raoul), [626], 45, avenue des Arts, Bruxelles.
- WASHINGTON (Library of Congress, à), [777], Etats-Unis d'Amérique ; correspondant M. Terquem, libraire, rue Scribe, 19.
- WASHINGTON UNIVERSITY LIBRARY [821], à Saint-Louis (Missouri), Etats-Unis d'Amérique ; correspondant M. Stechert, rue de Rennes, 76.
- WATKINSON LIBRARY [685], à Hartford (Connecticut), États-Unis d'Amérique ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WEBSTER (K. G. J.), [786], professeur à Harvard University, Cambridge (Massachusetts), Etats-Unis d'Amérique ; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WECHSSLER (Édouard), [676], Roserstrasse, 23 a, Marbourg-en-Hesse ; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).



- WEEKS (Raymond), [733], professeur à l'Université Columbia, New York (N. Y.), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82 (membre perpétuel).
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153], Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WELTER (H.), [623], libraire, rue Bernard-Palissy, 4.
- WETTERGREN ET KERBER [749], libraires à Gothembourg, Suède.
- WIESE (Leo), [819], professeur à l'Université de Munster; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7 (membre perpétuel).
- WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 84, Bruxelles; correspondant M. Martroye, boulevard Saint-Germain, 131.
- WILLIAMS (Miss Grace Sara), [790], professeur à Goucher College, Baltimore (Md), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- WILLIAMS ET NORGATE, [748], libraires, 14 Henrietta Street, Covent Garden, Londres W. C.; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- WILMOTTE (Maurice), [741], professeur à l'Université de Liège, rue de la Ferme, 118, Bruxelles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 5.
- WULFF (Fr.), [569], professeur à l'Université de Lund, Suède; correspondant M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4 (membre perpétuel).
- YALE UNIVERSITY (Bibliothèque de), [415], à New Haven (Connecticut), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Stechert, libraire, rue de Rennes, 76.
- YOUNG (B.-Edward), [793], Vanderbilt University, Nashville (Tennessee), Etats-Unis d'Amérique; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- ZURICH (Bibliothèque cantonale de), Suisse, [553]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
- ZURICH (Séminaire de philologie romane à l'Université de), Suisse, [806]; correspondant M. Gamber, libraire, rue Danton, 7.
-

LISTE DES MEMBRES  
DU  
CONSEIL D'ADMINISTRATION  
POUR L'ANNÉE 1911-1912

---

|                                                                                                                                                                                  |  |                                                                                                                                               |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| MM. BÉDIER.<br>BONNARDOT.<br>BRUNOT.<br>DIDOT.<br>FARAL.<br>FRÉVILLE (de) <sup>1</sup> .<br>HUET.<br>JEANROY.<br>JORET.<br>LABORDE (Marq <sup>is</sup> de).<br>LELONG.<br>MEYER. |  | MM. MOREL-FATIO.<br>MURET.<br>OMONT.<br>PIAGET.<br>PICOT.<br>ROQUES.<br>ROTHSCHILD (Baron<br>E. de).<br>ROY.<br>SERVOIS.<br>SUDRE.<br>THOMAS. |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                     |     |                           |
|-------------------------------------|-----|---------------------------|
| <i>Président</i> . . . . .          | MM. | ROQUES.                   |
| <i>Vice-présidents</i> . . . . .    |     | ROY, JEANROY.             |
| <i>Administrateur</i> . . . . .     |     | SUDRE.                    |
| <i>Secrétaire</i> . . . . .         |     | MEYER.                    |
| <i>Secrétaire-adjoint</i> . . . . . |     | HUET.                     |
| <i>Trésorier</i> . . . . .          |     | ROTHSCHILD (Baron E. de). |
| <i>Trésorier-adjoint</i> . . . . .  |     | PICOT.                    |

1. M. de Fréville est mort le 13 février 1912.

---

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des Chartes le 17 mai 1912.

---

*Présidence de M. Roy, vice-président.*

Nouveaux membres : la Bibliothèque Jagellon, à Cracovie (Galicie); M. Seymour de Ricci, rue Detaille, 7; M. D.-S. Blondheim, chargé de cours à l'Université d'Illinois, Urbana (Illinois), Etats-Unis d'Amérique, correspondant M. Champion, libraire; M. Dupire, rue du Roleur, 50, Valenciennes; Somerville College, Oxford, Angleterre. — M<sup>me</sup> G. Raynaud est nommée membre de la Société, en remplacement de son mari, décédé.

Etat des impressions : le *Roman de Troie*, t. VI, est terminé et est en ce moment à la reliure. Ce volume

sera mis en distribution dans les premiers jours de juin.  
— *Recueil des Sotties*, t. III, vingt et une feuilles tirées, feuilles 22 et 23 en pages et 12 pages en placards. — Le Bulletin de 1912 est à l'impression.

M. le Président fait savoir que, depuis la dernière séance la Société a perdu deux de ses plus anciens membres : M. Fernand Drujon, mort le 10 février dernier, et M. Marcel de Fréville, conseiller à la Cour des comptes, membre de la Société, mort le 13 février.

M. Bédier fait savoir que la copie du *Châtelain de Couci* est terminée, en ce qui concerne le texte ; il s'occupe de l'introduction que M. Matzke n'a pu rédiger entièrement. M. Bédier se chargera du glossaire.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication du *Lai de l'ombre*, de Jean Renard, proposée par M. Bédier (séance du 22 novembre 1911) et conclut à son admission. M. P. Meyer est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 625 exemplaires, dont 25 en papier Whatman.

Propositions de publications : par M. G. Huet, d'une édition des chansons de Gautier de Dargies. Renvoi à une commission composée de MM. Bédier, Jeanroy, Meyer.

Par M. E. Langlois, d'une édition du *Roman de la Rose*, de Guillaume de Lorris et Jean de Meung. Renvoi à une commission composée de MM. Bédier, Meyer et Thomas.

---

NOTICE DU MS. ROYAL 16 E XII  
DU MUSÉE BRITANNIQUE

CONTENANT DIVERS OPUSCULES RELIGIEUX EN PROSE FRANÇAISE

Le manuscrit Royal 16 E XII est un livre en vélin, de 339 feuillets, à deux colonnes et à 25 lignes par colonne, ayant, en hauteur, 168 mm., et 116 en largeur. L'écriture est française et peut être attribuée au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. La langue est bien celle de Paris ou des environs<sup>1</sup>. J'ignore à quelle époque ce livre est entré dans la bibliothèque du roi d'Angleterre<sup>2</sup> : je n'y ai trouvé, ni dans les feuilles de garde ni ailleurs, aucune trace de propriété.

Ce recueil se compose d'environ vingt opuscules religieux, ascétiques et hagiographiques<sup>3</sup>. Quelques-uns appartiennent à la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, d'autres au commencement du XIV<sup>e</sup>. Plusieurs ne se rencontrent, à ma connaissance, dans aucun autre manuscrit et n'ont jamais été signalés. Mais peut-être les trouvera-t-on ailleurs. C'est une littérature qui n'a guère été étudiée par les érudits qui s'intéressent le plus aux anciens écrits français. Il importe tout d'abord de

1. Il y a peu d'observations à faire sur les formes. Voir cependant p. 55, note 2.

2. Il ne figure pas dans l'inventaire des livres de Richmond (1535) que M. Omont a publié dans les *Études romanes dédiées à G. Paris* (Paris, 1891), pp. 1 et suiv.

3. On peut diviser de diverses façons certains des articles, par ex. l'art. 10, qui forme trois sermons.

distinguer, entre ces compositions, celles qui sont traduites du latin et celles qui sont originales, et ce n'est pas un travail facile. On y arrivera peu à peu à mesure qu'on examinera de plus près les anciens manuscrits français et qu'on imprimera des extraits suffisamment étendus de certains écrits qui n'ont pas encore été signalés et identifiés. Tel est le but de la présente notice.

1. — Exposition du verset iv, 9 du Cantique des cantiques. Même traité dans le ms. 1036 (fol. 67) de la Bibliothèque de Chartres (*Catal. général des mss. des Bibl. publ.*, XI, 326). Ce manuscrit a été fait entre 1366 et 1368.

(Fol. 1<sup>o</sup>) *Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, in uno oculorum tuorum*<sup>2</sup>. Ces paroles sont escriptes hu<sup>3</sup> livre d'amours. Si les dit Nostre Sire a la sainte ame : « Ma suer et m'espeuse, tu as mon cuer navré en .j. de tes yex ». Li .j. si est connoissance et li autres si est dilection, car Jhesucrist ne diroit mie en .j. de tes yex, se ce n'estoit a la differance de l'autre. L'espeuse donc si a .ij. yex : .j. oeil de quoi ele avise et voit queles choses elle doit ellire, et si a l'autre de quoi elle voit celi qu'ele (b) a esleü o amer. De ces .ij. yex dit saint Jehan en l'Apochalipse : « Ses yex sont flambe et feu<sup>4</sup> ». Par la flambe est entendue connoissance, car ainsi comme flambe enlumine les tenebres et donne propres fourmes a toutes choses, tout ausi connoissance depart le bien du mal et desevre la verité de fauseté.

1. Il y a en tête quatre feuillets blancs.

2. CANT. IV, 6.

3. Sic, mais *ou* dans le ms. de Chartres.

4. APOC, I, 14.

Par feu proprement est senefie dilection ; car, en tele maniere comme le feu esprent et embraze les mors charbons, ausi vraie dilection esprent et embraze par novele vie l'ame qui devant estoit morte par pechié. De ce feu dit Nostre Sire : « Je ving le feu mettre en terre et je vueil (c) que il arde ». Dont est il bien dit que si oeil sont flambe et feu. Car li uns luist par connoissance et enlumine si comme flambe, et li autre luist et embraze par amour sance<sup>1</sup>, si comme feu. La sainte ame use merueilleusement de ces yex. De l'un ele devise et juge en terre diverses choses selonc l'usage de la vie corporele. De l'autre qui mout est contraire a nature ele use si comme de sajetes dont ele a navré son ami et trespercié le cuer. Donques ele oevre premierement l'ueil et avise ce qui li est plus propre et de quoi ele doit avoir plus grant cure. C'est de lui meïsmes et voit en (d) li la face et l'image et a la semblance de Dieu en Trinité.

... (Fol. 6 b) Veez ci la maniere comme ame devote a navré son douz ami Jhesucrist d'une douce plaie par le dart d'amours, c'est par .j. ardant desir qu'ele li lance dusques au cuer, et, tout ausi comme des plaies Jhesucrist decorurent sanc et eve, ausi de la plaie de charité decorent ruissel de douceur et de delices, si enivrent si cele ame, qui, jesoit languissant par amors, et attendoit la venue des messages, que ele oblia touz les maus que ele avoit devant sofert ne ne puet autre chose penser fors conjoïr la douceur qu'ele avoit receüe, (c) et Diex la taingne en ce point. Amen.

**2.** — Homélie sur le Cantique des cantiques. Même opuscule dans le ms. de Chartres ci-dessus indiqué, fol. 70.

(Fol. 6 c) Nous trouvons en Livre de Cantiques, qui est apelé [d']un autre non le Livre d'amours, que la sainte ame

1. Sic ; faut-il compléter ainsi : [et par conois]sance ?

qui estoit seurprise d'amours, disoit ceste parole en souspirant et ausi comme en soi defaillant : « Filles de Jherusalem, nonciez a mon ami que je languis d'amour pour li ' », ausi comme c'el vousist dire : « Force d'amour le me fet faire et trere la parole de la bouche ». A ce qu'ele disoit : « Nonciés », vous devez entendre a qui ele parloit, c'estoit ad vertus de quoi ele estoit environnée de toutes pars... (Fol. 9 b) Ce bien nous vueille otrier li douz Jhesu qui vit et regne sanz fin et sanz commencement ! Amen.

3. — Sermon sur le Psaume CL. Même opuscule dans le ms. ci-dessus indiqué de Chartres, fol. 80 v<sup>o</sup>.

(Fol. 9 b) *Laudate Dominum in sanctis ejus, etc.*<sup>2</sup> (c). Le tiexte de ce seaume est alleluya; c'est en latin : *Laudate universalem*; et en roumanz : « Loez celi qui tout comprennent »; c'est Dieu; et bien doit estre tiex li tiextes, car le seaume ne parole fors que de loenge et de loenge espi-ri-tuele. Et pour ce est ele ordenée en la fin du sautier qu'ele monte plus haut que li autres seaumes... (Fol. 38) A cele gloire nous maint le Pere et le Fiz et le Saint Esperit *qui est unus Deus benedictus in secula seculorum. Amen.*

4. — Composition mystique en forme de lettre. Même opuscule dans le manuscrit de Chartres, fol 85.

(Fol. 38 b) Biaux dous amis, je vous envoie des (fol. 38 c) fleurs qui cressent en nostre pays : c'est assavoir viole, primerole, rose et lis de .ij. manieres. La violete que je vous envoie c'est la violete d'umilité. La violete creist en bas et près de terre, ne ja ne crestra en haut arbre. De ceste violete

1. CANT. v, 8.

2. Ps. CL, 1.



vueil je que vous faciez .j. biau chapel en vostre cuer, car se vous avez en vostre cuer la violete d'umilité, vous serez tout humble en cuer et en cors, ausi comme vous avez veü aucune foiz ceus qui avoient le cuer malade que le cors s'en douloit tout et tou[s] ses membres, et ceus qui ont joie au cuer, tout le cors et le visage (*d*) en est plus liez et plus joiant, et par ce pouez vous savoir que, se vous avez ceste violete en vostre cuer, tout le cors et les membres.... (*Fol. 42 c*) Biaux douz amis, je vous pri et requier, si comme a celi a qui (*d*) je doi amour et charité, que vous ne vous moquiez pas de ces fleurs que je vous envoie. Et sachiez bien que, se je me puis aparcevoir que vous en vailliez miex, je vous en envoie assez de belles, car il en crest assez en nostre pays. Et se vous demandez ou nostre pays est, je vous respon que nostre pays est en paradys, car la est nostre pays, non pas ci aval. Je vous pri en non de nostre seigneur Jhesucrist que vous priez pour moi Jhesucrist [que] nous vueille garder des peïnes d'enfer et de mal et de vilenie les ames et (*fol. 43*) les cors. Amen.

5. — Sorte d'enseignement moral ou d'homélie dont on connaît plusieurs copies que j'ai indiquées récemment dans la *Romania*, XXXIX, 551. Dans certains manuscrits il est intitulé *Autorités*; il est vrai en effet qu'il se compose entièrement de citations de la Bible ou des Pères. La plus ancienne de ces copies se rencontre dans un manuscrit de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

(*Fol. 43*) Oez que Nostre Seigneur dit en l'Evangille : Soiez entendis et veilliez en oroisons, car vous ne savez

1. Ms. 792 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève; cf. *Romania*, XXIII, 502.

quant nostre Seigneur doit venir <sup>1</sup>. Saint Jeroime dist : Toute la vie du preudomme est en la remembrance de sa mort. Saint Gregoire dist : Assez est estrange de la foi qui atent a fere penitance jusques au tens de vieillesce.... (*Fol. 59 c*) Et Salemon dist : Fame qui fet fornication doit estre foulée comme fiens. Miex voudroit mourir que chaÿr en fornication ne que estre conchiez de luxure, car ele plonge l'ome en enfer. Cesarius dist : Contre (*d*) touz les vices nous escouvient combatre, mès contre luxure n'a mestier combatre, mès fuir; autrement nient.

**6.** — Sorte de sermon, qui, comme le traité précédent, est tout en citations.

(*Fol. 59 d*) Qui est de Dieu, il ot volentiers la parole de Dieu, et qui n'est de Dieu il ne la puet oÿr, car il a le deable en li qui ne li lesse oÿr. Beneüré sont cil qui la retiennent et qui la metent a oevre, car pour le oÿr seulement n'est on mie beneüré, pour mestre a oevre l'est on. De ce dist saint Augustin que .iiij. sont maleürez : Maleürez est cil qui ne set les commandemens de Dieu, (*fol. 60*) se il ne les demande.... (*Fol. 68 b*) Discretion sanz ferveur est pereceuse et lente (*c*) et nient ne vaut; et ferveur sanz discretion trebuchet et forvoie et mainne male part, et pour ce sont ces .iiij. choses bien ensemble a celi qui sauver se veut.

**7.** — Traité pieux sur l'amour de Dieu, probablement traduit du latin.

(*Fol. 68 c*) Nous devons Nostre Seigneur amer pour .iiij. choses, pour chascune de tot nostre pouer. La premiere est pour ce que il nous fist a sa semblance; et, pour ce le

7<sup>bis</sup> devon nous amer de tout nostre cuer. La seconde pour ce que il nous refist par sa passion..... (Fol. 78 d) Que tout autresi que je ne puis amer ce que je ne vi onques, tout autresi n'amaï je onques chose que on ne poÿst veoir, et nompourquant ce que on dist que on doit seur toutes choses amer n'ai pas encore trouvé.

v. p.  
Il y a 2

### 8. — Court traité mystique sur le prophète Élie.

(Fol. 78 d) La sainte ame qui a Dieu veut venir doit penser et amer et desirer et avoir Dieu, si con fist Helye li prophete qui fu ravis es ciex. Helye li prophete manoit en Egypte. (Fol. 79) Si ala manoir en Jherusalem, et puis passa le flun Jourdain, et puis s'arresta et esgarda, et desira a voer Dieu. Si com il regardoit le ciel, si vit venir un char(s) qui estoit de feu a .iiij. chevaus et a .iiij. roes.... (Fol. 84) Le saillir seur le char si est que ele a toutes les vertus a son vouloir, et ausi la ravist li chars en paradis et voit Jhesucrist qu'ele a tant desierré ausi comme fist Helye quant il fu ravi.

Centres mss: Voy p. 96 →

9. — Le Livre des tribulations est traduit du *Tractatus de utilitate tribulationis* de Pierre de Blois, plusieurs fois imprimé, en dernier lieu dans la Patrologie latine de Migne, t. CCVII, col. 989<sup>1</sup>. — La traduction ici mentionnée a été souvent copiée; voyez le Bulletin de la Société des anciens textes, année 1884, p. 74-5; année 1894, p. 64.

(Fol. 84) *Da nobis, Domine, auxilium (b) de tribulatione.*  
A toi, ame livrée as temptations et as tribulations de ceste

1. Voir, sur cet ouvrage, Hauréau, *Notices et extraits de qq. manuscrits latins*, IV, 125.

vie, est adrelié la doctrine de ceste parole a ce que tu apreignes a connoistre quix mestier tribulation fet as sages et les granz servises que tu pues d'eles traire s'en toi seulement ne demeure.... (Fol. 127) Car par ce te assenera il a cele gloire a laquele gloire il est ore assenez. Ore di donques a ton Dieu : *Da nobis, Domine, auxilium de tribulatione.*

**10.** — Suite de sermons.

(Fol. 127) Ou il couvient que nous sormonton l'anemi par oroison, ou, se nous sommes negligent de orer, nous seron maintenant vaincuz. Moyses oroit pour le pueple de Israel encontre .j. mal homme, et nous devon (b) orer pour nous et pour nos proemes <sup>1</sup> encontre le deable.... (Fol. 128 d) Car la ou tel douceur et tel oudeur est, ferveur d'amour y creist adès...

(Fol. 129) Benoet soient li povre d'esperit, car li roiaume des ciex est leur. Benoit soient li debonere, car il seront seingneur de la terre. Benoit soient cil qui ont fain et soif pour justice, car il seront saoulé.... (Fol. 129 d) Par la vertu de netté de cuer seron nous de la compaignie des vierges.

(Fol. 129 d) Mesire saint Bernart reprent ceus qui n'ont compassion de la mort Jhesucrist, et dist en tele maniere : « OI » dit il, « home qui es tu ne quel cuer as tu, qui n'as compassion de la mort Jhesucrist, qui ne te deuls de sa douleur?... (Fol. 132 b) Or prion (c) donc au douz Jhesucrist que il doint s'amour a celi qui l'escript et qui le list que il leur pardoint le[u]r pechiez, car il en ont mestier. *Pater noster.*

**11.** — « Sermon de l'abbaye du Saint Esprit ». Tel est le titre qu'on lit à la fin de cet opuscule. On peut

1. Ms. *puemes.*

citer une composition à peu près semblable dans le fond, mais assez différente dans la rédaction, dont on connaît quelques manuscrits français du xiv<sup>e</sup> siècle. Ainsi, dans un très beau ms. de la Bibliothèque royale de Bruxelles, qui a appartenu à Jean de Berry <sup>1</sup> : « *Ci s'ensuit le livre du Cloistre de l'ame, que fist Hue de Saint Victor* <sup>2</sup>. La sainte abaïe et la religion, a parler espirituellement, doit estre fondée en la conscience d'omme et de femme... » Même opuscule dans le ms. Add. 20697 du Musée britannique <sup>3</sup>. Il existe aussi une autre copie du même écrit, un très beau livre, richement orné, qui appartenait jadis à Ambroise Firmin-Didot († 1877) et fut vendu en 1879. Je ne le connais que par le catalogue (mai 1879, n<sup>o</sup> 36), qui en cite quelques extraits. L'écriture serait, selon l'auteur de ce catalogue, du commencement du xiv<sup>e</sup> siècle. Selon la miniature, reproduite en héliogravure, que renferme l'exemplaire de luxe du catalogue, j'attribuerais ce beau livre au milieu du xiv<sup>e</sup> siècle plutôt qu'au commencement. Le fait qu'il y a deux rédactions donne à supposer que l'écrit a été originairement composé en latin.

(Fol. 132 c) Mout de gent voudroient entrer en religion

1. N<sup>o</sup> 2304 (ancien n<sup>o</sup> 9555-8).

2. Le *De claustro animæ* qui en effet est attribué à Hugues de Saint-Victor ; voir Hauréau, *Les œuvres de Hugues de Saint-Victor*, nouv. éd., 1886, pp. 155 et suiv. Il y a aussi un autre traité *De claustro animæ* qui a été attribué à Guillaume d'Auvergne ; voir N. Valois, *Guillaume d'Auvergne* (1880), p. 170.

3. Voir le *Bulletin de la Société des anciens textes français*, 1892, p. 95.

et ne pueent ou pour povreté ou pour ce que il sont retenu par lien de mariage ou pour aucune raison ; pour ce si fès .j. livre que cil ou cel qui ne pueent entrer en religion temporele soient en religion spirituele. Hé Diex ! ou sera ceste religion fondée et ceste abaÿe plantée ? Je di qu'ele sera fondée en (*d*) une place qui a a non conscience..... (*Fol. 139 c*) Quant madame Charité l'abeesse et madame Sapience prieuse et madame Humilité la sousprieuse et les autres dames virent ce, si sonnerent chapistre et se conseillierent qu'eles feroient, et ma dame Discretion leur donna .j. conseil qu'eles alassent toutes au moustier et priassent toutes le Saint Esperit qu'il les venist visiter, car grant besoing en estoit, et en grant devotion chanterent : *Veni creator Spiritus*. Et li S. (*d*) Esperit, par sa grant cortoisie, quant eles vindrent a cest vers : *Hostem repellas longius* <sup>1</sup>, il les (*sic*) enchace hors, comme garses mauveses, baudes et ribaudes <sup>2</sup>, ces .iiij. filles au Deable <sup>3</sup>, c'est Envie, Orgueil, Faus jugement, Murmure et Detraction, et fu l'abaÿe reformée et miex ordenée que devant. Ci faut le sermon de l'Abaÿe du Saint Esperit.

Il est permis de noter en passant qu'il existe d'autres traités français, ayant aussi le caractère mystique, qui portent aussi le nom d'« abbaye » ou d'autres noms analogues. Ainsi : « La sainte abbaye de l'ame devote »,

1. *Hostem repellas longius* | *Pacemque dones...* Chevalier, *Repertorium hymnologicum*, n° 27769.

2. Godefroy sous *ribaut*. Le rapprochement de *baude* et de *ribaude* n'est pas justifié.

3. Il est habituellement question des neuf filles, parfois des sept, du Diable ; voir *Romania*, XXII, 54 et suiv. Les quatre filles du Diable (en somme, il y en a cinq) que connaît la rédaction du manuscrit de Didot, sont *Envie*, *Presumption*, *Detraction*, *Faus jugement* et *Soupeçon*.

en vers (B. N. fr. 24804, fol. 22); « De l'abbaye de devotion et de chariteit » (Arsenal, 3167, fol. 42); « Le jardin amoureux de l'ame devote », par Pierre d'Ailly, commençant par : « En l'abbaye de devote religion, fondée en mondein desert... » (Avignon, n° 344 fol. 144) <sup>1</sup>; « Le Cloître spirituel » (Musée brit., Add. 15606, *Romania*, VI, 28); « Le cloistra de l'arme » (B. N. fr. 423, fol. 142), etc. Cette littérature est encore peu étudiée.

**12.** — Le livre du Palmier. Long sermon conservé par beaucoup de manuscrits, dont plusieurs remontent à la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Quelques-uns ont été signalés dans notre Bulletin, 1885, p. 70 et 1886, p. 83; mais il y en a bien d'autres, par ex. Arsenal 2058, 2109, 2111, 3167; B. N. fr. 112; Chartres, n° 1036, fol. 61, etc.

(Fol. 139 d) *Ascendam in palmam et apprehendam fructum* [CANT. VII, 8]. Et li prophete dist ces paroles : « Je monteré en paumier et si prendré <sup>2</sup> le fruit de celui ». En

1. Voir L. Salembier, *Les œuvres en français du cardinal Pierre d'Ailly*, dans la *Revue de Lille*, 1907.

2. Notons la première personne sing. du futur *monteré*, *prendre*. C'est la prononciation actuelle (*é* fermé). Elle se rencontre, assez anciennement déjà, dans certains textes : *é* (ai), avec *volente demoré*, etc., voir Rossmann, *Französisches oi* (Erlangen, 1882), p. 35. Dans le *Salut* de Beaumanoir (éd. de la Soc. des anc. textes, II, 203) le futur *avré* (aurai) rime avec le partic. *navré*. On pourrait citer d'autres exemples d'*é* pour *ai* (*habeo*), mais sans arriver à localiser cette forme très exactement. Elle est aussi assez variable au XVI<sup>e</sup> siècle; voir Thurot, *De la prononciation française*, I, 306-7; II, 635, art. 5<sup>o</sup>.

sainte escripture entent on aucune (*fol.* 140) fois contemplation.... (*Fol.* 152). Quant ele ainsi a mengié et beü, joie de cuer l'endort et si muert au monde, si l'enportent li angre en paradis.

**13.** — Vie et miracles de saint François. Cette vie de saint François est traduite de la biographie latine due à saint Bonaventure. La même version se rencontre ailleurs : Bibl. nat. fr. 1681; Bibliothèque de Poitiers n° 254 (*Catal. général*, XXV, 76), manuscrits du xv<sup>e</sup> siècle. On cite deux rédactions de l'œuvre de Bonaventure, l'une complète (*legenda major*), qui a été maintes fois imprimée, et une autre plus courte (*legenda minor*), qui a été intercalée dans les Annales de Hainau de Jacques de Guise (*Pertz, Mon. Germ.*, XXX, 246). La version française, dont je vais transcrire le commencement et la fin, est faite d'après une rédaction abrégée, mais tout autre que celle qu'a admise Jacques de Guise. C'est ce qu'on verra par la note ci-après.

(*Fol.* 152) La <sup>1</sup> grace Dieu <sup>2</sup> nostre Seigneur Sauveur c'est aparue et demoustrée ore desraiemment a son serjant François, a touz les vrais humbles et amis de sainte povreté qui regardent et connoissent et enneurent en li la très grant misericorde Dieu, et ont apris et aprendront encore, a l'essample de S. François, a lessier et a despire les desierriers et l'amor du siecle, et vivre selonc la fourme Jhesucrist, et atendre ainsi l'esperance de la vie pardurable. Icist glorieus sainz fu nez u val d'Espolate (*corr.* Espo-

1. Il y a en tête une petite miniature représentant saint François, ou plutôt un cordelier quelconque.

2. Ms. *Diex*.



lete) et la mere li mist a non Jehan, li pere li mist a non François, et retint si le non du pere qu'il ne perdi pas la verité ne la vertu du non la mere, car Jehan vaut autant (c) comme cil en qui grace est, et en cesti, comme vrai povre et contrist (c'est repentant de cuer) regarda li très haut sires peres de misericorde et de lumiere de l'ueil de sa debonereté et de doceur, si qu'i geta hors les tenebres de la conversation mondaine et la reempli de toutes vertus....<sup>1</sup>.

La vie de saint François se compose de quinze chapitres; le dernier commence (fol. 151 d) ainsi : *Coment [fu] canonisieꝝ et son cors translateꝝ; le xv<sup>e</sup> chapitre*. Suivent deux autres chapitres sur les miracles, dont je vais citer les rubriques et les dernières lignes. J'indique, dans la mesure où je le puis

1. Le commencement est d'accord avec la *legenda major* :

« Apparuit gracia Dei Salvatoris nostri diebus istis novissimis in servo suo Francisco, omnibus vero humilibus et sanctæ paupertatis amicis; qui superadfluentem in eo Dei misericordiam venerantes, ipsius erudiuntur exemplo, impietatem et sæcularia desideria funditus abnegare, Christo conformiter vivere et ad beatam spem desiderio indefesso sitire. In ipsum namque ut vere pauperulum et contritum, tanta Deus excelsus benignitatis condescensionem respexit... » (AA. SS. Oct. II, 742).

Les dernières lignes (*In ipsum...*) ne sont pas traduites dans la version. D'autre part le passage sur la naissance du saint est tout à fait distinct de la vie latine (au ch. II). Il y a lieu plutôt de le comparer à la rédaction abrégée de la même vie latine :

« Hic nimirum de vallis Spoletane partibus, civitate Assisii trahens originem, primumque Johannes vocatus a matre, dehinc Franciscus a patre, nominacionis quidem paterne vocabulum tenuit, sed et rem materni nominis non reliquit... » (Pertz, *Monum. Germ.*, XXX, 246).

faire, les sources latines d'après les Bollandistes (t. II d'Octobre) et d'après l'édition des miracles de S. François, par le P. van Ortoy, *Analecta Bollandiana*, XVIII, 81.

(Fol. 256 b) *Ci commence li miracle fet après sa mort, et premierement des signes des plaies Jhesucrist que il porta en son cors.*

Je qui vueil a l'onneur Dieu et a sa gloire escrire aucuns des miracles esprouvez que S. F. fist...

(Fol. 262 d) *Des mors ressuscitez.* En chastel de Mont Marin près de Bonivent.... (AA. SS. Oct. II, 785 B; *Anal. Boll.*, XVIII, 130).

(Fol. 273) *De ceus qui furent du peril de la mer delivre.* Aucun marinier estoient en peril de noier.... (Oct. II, 789 c; *Anal. Boll.* XVIII, 142).

Le dernier chapitre commence ainsi :

(Fol. 294) Mesire S. Gracien, li postat d'Assise, prist .j. home que on avoit aculé de larrecin, et mesire Otheviens, qui estoit juges au postat, donna tel sentence contre celui que on avoit aculé c'on traist les yex hors de la teste. Mesire Othes le (b) chevalier au postat, prist cel home et li fist par ses serjanz traire les yex hors de la teste a .j. coutel, et furent getez a terre.... (Fol. 295).. et vout que il fust publiez par tout l'ordre et escriz avec les miracles saint François. *Ci define la vie saint François en roumanz.*

Il existe d'autres versions françaises, ainsi celle-ci qui est aussi faite d'après saint Bonaventure :

En ces derreniers jours apparut la grace de Dieu, nostre sauveour en son serf Francois a tous cels qui

vraiment sunt humles et amis de sainte povreté, liquels, honorans en lui la misericorde de Dieu qui en lui sorhabonda, sont endoctrinez par exemple de lui del tot doivent guerpier et habandoner la cruauté et les desiriers dou siecle, et confermer lor vie a nostre seignor Jhesucrist et desirer continuellement et esperer perpetuele beneürté.... » (B. N. fr. 430, fol. 59; 9760, fol. 248; cf. *Hist. litt. de la Fr.*, XXXIII, 322).

Ces deux manuscrits ont été certainement exécutés dans le nord de l'Italie. M. Thomas a, tout récemment, établi que l'un d'eux, le n° B. N. fr. 430, a fait partie de la bibliothèque des ducs de Milan; voir *Romania*, XL, 605.

Voici une autre version qui paraît se rapporter à la rédaction de Vincent de Beauvais (l. XXX, ch. 97) :

« Un preudhomme fut qui saint François eut nom, et estoit des contrées de celle cité qui a nom Spolitaine; marchant estoit riche.... » (Queen's Coll. Oxford, n° 305; voir *Romania*, XXXIV, 229).

Je ne tiens pas compte des vies françaises qui font partie de collections hagiographiques, telles que la Légende dorée de Jacques de Varazze, ou la *Summa de vitis sanctorum*<sup>1</sup>. Je n'ai mentionné que les vies isolées qui ne viennent pas d'un légendier.

1. Voir ce que j'ai dit sur cette *Summa* dans l'*Hist. litt. de la Fr.*, XXXIII, 451. Depuis lors, le Père Poncelet a traité du même ouvrage dans les *Analecta Bollandiana*, t. XXIX (1910), pp. 20-24. C'est principalement d'après la *Summa* qu'a été rédigé le légendier français classé d'après l'ordre de l'année liturgique que j'ai décrit dans les *Notices et extraits des mss.* (t. XXXVI). Il y

**14.** — « La règle des fins amants », traité mystique.

(Fol. 295) Ci comence la riule et l'ordenance des finz amanz en l'onneur du roy et de la royne des angres. Tout ainsi com (*b*) la riule fait l'escrivain droit escrire, tout ainsi ceste riule ensaingne a mener droite vie, et pour ce est ele apelée riule que ele adrece la vie et fait aler a riule. Einz amanz sont nommé ciz et celes qui Dieu aiment finement....

(Fol. 306) Or li querez ces .vj. norrices : c'esten ceste vie, qui il nous soit vraiz norrices car bien nous est mestiers. Amen. Virginité conçoit Jesucrist; Verité l'enfante; Povreté le vest; Pais le couche et lieve, Pitié l'alaite; Oraison le paist; Devotion l'aboivre; Lermes le baingnent; Pensée le porte; Amours l'acole, Pacience le norrist. A pour Dieu je vous pri que nul jor ne vous passe que une foiz au mainz au vespre devant le couchier vous (*b*) n'encerchiez en privé lieu vostre vie du jour passé comment vous avez vostre temps usé et employé en Dieu servir.... (Fol. 313 *b*) Après priez autretel comme devant, et dites Pater noster, Ave Maria, et l'oroison devant dite.

**15.** — Méditations sur Jésus. Le titre que porte le manuscrit : « Méditations de saint Bernard » est assez contestable. L'opuscule, qui porte généralement ce

a, dans ce légendier, une vie de saint François (au n° 150) que le P. Ubald a publiée récemment dans les *Études Franciscaines*, t. XVIII, p. 507 et suiv. (oct. 1907). Mais cette publication a peu d'intérêt. On peut décrire l'ensemble d'un de ces légendiers ou même les imprimer, mais il n'y a pas lieu de publier *in extenso* l'une quelconque de ces vies qui ne sont que des abrégés de légendes connues. Le P. Ubald aurait mieux fait de publier l'une des vies françaises de saint François qui ont été rédigées séparément, comme celles que je viens d'indiquer.

nom, et qui a été traduit en français, est tout différent<sup>1</sup>.

(Fol. 313 b) *Ce sont ci les meditations S. Bernart.* Nous devons mettre peine à aller au doze païs de paradis par desirriers et par affections. Car les anges (c) de paradis ne nous attendent pas tant seulement, mais le createur des anges nous attend. Diex le pere nous attend comme ses fiz; Diex le fil nous attend comme ses freres pour ce que il offre à Dieu le pere le fruit de sa humanité et le pris de son sanc. Après Diex le S. Esperit nous attend comme ses amis qui est charité et debonere qui nous a à esleüz... (Fol. 331 d) Très désiré Jhesu, met moi au nombre de tes esleüz que je me delite en toi et que je me glorefie en toi avecques ceus qui aiment ton non, tu qui avecques Dieu le pere et le Saint Esperit es glorieus par les siecles sanz fin. Amen.

*Ci finent les meditations saint Bernart.*

**16.** Écrit mystique en forme de lettre, probablement traduit du latin, sur lequel je ne suis pas renseigné. Cet opuscule est d'une rédaction très prétentieuse et très obscure. Le texte paraît incorrect en certains endroits.

(Fol. 331 d) A homme gracieus de nation, plus gracieus de non, très gracieus de conversation, passe gracieus<sup>2</sup> (c) de

1. En voici le début : « Multi multa sciunt et se ipsos nesciunt » (Migne, CLXXXIV, 485). On doute que cet écrit soit de saint Bernard. La version française commence ainsi (B. N. fr. 916, 918, 919) : « Maintz scevent maintes choses... », ou ailleurs (B. N. fr. 957, fol. 91) : « Mont de gens scevent molt de choses... » Et de même Musée britannique, Add. 32643, fol. 128.

2. *Passe gracieus*, plus bas *passe povre*, sont des superlatifs dont on a très peu d'exemples. Il arrive même que *passe*, joint à

desir et de affection, li povres de savoir (*fol. 332*) et plus povre de avoir, très povre de pouoir et passe povre de valoir, mande, desirre et souhaide et deprie despit de vanité, desdaing de fauseté, desir de enterinité, deduit de verité. En esloignant toute creature en lui, en aprochant son creator deseur lui, en enfourmance de vie celestienne, en habitation terrienne, en participation d'obedience des angres, en loquence des archangres, de la reverence des princes de la premeraine gerarchie, en sormontant aversitez avec (b) les poostez, en ovrant merveilles avec les vertus, en bien gouvernant ses senz et ses genz avec ses Dominations. En la seconde avec hom estre affermez comme Thrones, enluminez comme Cherubin, embrasez comme Seraphyn, u souverain degré de la tierce gerarchie <sup>1</sup>, entre cui et Dieu n'a nul moien, par mi le desir aprochant, le delit transformant et le deduit endierant (?). Douz amis souvent ramembrez, sentamment desirez, soutivement seelez u secret de mon esperit, (c) vostre par mi, l'amour de Jhesucrist.....

(*Fol. 339 c*) Et l'ame ne se puet deffendre se ele le vouloit ne ne veut c'ele le pouoit, car amors l'enmainne et douceur la demainne soudainnement et soutilment en

un adjectif, prenne le sens d'un substantif : « *passé fin*, excellent fine cloth », Cotgrave. La valeur de l'adjectif superlatif est bien marqué, en provençal, dans *pasa gran*, *pasa larc* (glossaire des *Livres de comptes des frères Bonis*). Voir aussi Mistral *Passo fin*, *passo fou*, *passo gran*.

1. C'est la répartition des anges en trois hiérarchies et neuf ordres qui a été imaginée par le faux Denys l'Aréopagite, dans son *De cælesti hierarchia* : 1, Seraphins, Chérubins, trônes; 2, Dominations, vertus, puissances (*potestates*); 3, Principats, archanges, anges. Sur ce classement, qui a été très souvent reproduit au moyen âge, et sur ses variantes, on peut voir les commentaires détaillés sur la *Comédie* de Dante, par exemple la traduction de Philalethes, note sur *Parad.*, xxviii, 97 et suiv.

contemplation en la chambre de transformation\* a la melodie de jubilation. Cest usage nous doint aprendre et maintenir (*d*) nos dous savoreus amis li biaux douz Jhesucriz. Amen.

---

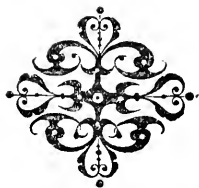
T A B L E

---

|                                                                                |       |
|--------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Abbaye du Saint Esprit (sermon de l').....                                     | 11    |
| Autorités, enseignement moral, fait de citations de la Bible et des Pères..... | 5     |
| Bernard (S.), Méditations attribuées à.....                                    | 15    |
| Cantique des cantiques. Exposition du verset IV, 1.....                        | 1     |
| Cantique des cantiques (homélie sur le) .....                                  | 2     |
| Écrits mystiques.....                                                          | 4, 16 |
| François (S). Traduction de sa vie par S. Bonaventure..                        | 13    |
| La règle des fins amants.....                                                  | 14    |
| Méditations sur Jésus.....                                                     | 15    |
| Palmier (Le livre du).....                                                     | 12    |
| Sermon sur le Psaume LI.....                                                   | 3     |
| Sermons .....                                                                  | 6, 10 |
| Traité sur l'amour de Dieu.....                                                | 7     |
| Traité mystique sur le prophète Élie.....                                      | 8     |
| Tribulations (Le livre des).....                                               | 9     |

Paul MEYER.

---





65-

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

## ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

### PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des Chartes le 21 juin 1912.

---

*Présidence de M. Roy, vice-président.*

Nouveau membre : la Bibliothèque de l'Université de Nebraska, à Lincoln (Nebraska), correspondant M. Terquem, libraire.

État des impressions : *Recueil des Sotties*, t. III, vingt-trois feuilles tirées ; feuille 24 en pages.

Le tome VI et dernier du *Roman de Troie* est en distribution.

Le président annonce la mort de M. Anatole Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut et directeur de l'École des sciences politiques, décédé le 15 juin dernier. M. A. Leroy-Beaulieu était membre de la Société dès l'origine.

Sur la proposition de M. Picot et de M. Sudre, le Conseil décide, comme il a déjà été fait en 1908, d'offrir aux membres de la Société, à un prix très réduit, quelques-unes des publications qui occupent trop de place dans notre magasin et nous imposent des frais excessifs de garde et d'assurance. Une circulaire sera adressée en ce sens aux membres de la Société. Le prix sera fixé à 2 fr. 50 par volume.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication du *Roman de la Rose*, proposé par M. Ernest Langlois (mai 1912) et conclut à son admission. L'édition, qui est presque entièrement préparée, occupera quatre volumes. Le premier, qui est achevé, peut être envoyé sous peu à l'imprimerie. Ces conclusions sont adoptées et M. P. Meyer est nommé commissaire responsable. Le tirage est fixé à 725 exemplaires, dont 25 sur papier Whatman.

---

#### SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des Chartes le 30 novembre 1912.

---

*Présidence de M. ROQUES, président.*

Nouveaux membres : la Bibliothèque John Rylands, à Manchester, correspondant M. Le Soudier, libraire ; M. Robert de Fréville de Lorme, rue Oudinot, 12, en remplacement de son père décédé (membre perpétuel).

État des impressions : *L'Entrée d'Espagne*, t. II, vingt-deux feuilles tirées, feuilles 23 et 24 en pages ; la fin du volume (fin du glossaire) est en épreuves. — *Recueil des Sotties*, t. III, vingt-quatre feuilles tirées, feuille 25 en pages ; la fin du volume est à la composition. — *Roman de la Rose*, t. I, quatre feuilles tirées, feuille 5 en pages ; la suite est à la composition.

M. Bédier est en état d'envoyer à l'impression le texte du *Châtelain de Couci*.

M. l'administrateur fait savoir que, selon la décision du Conseil, une circulaire a été imprimée et va être adressée aux membres de la Société, les informant qu'un certain nombre de volumes de notre collection <sup>1</sup>

1. Ces volumes sont les suivants :

Le Débat des Hérauts d'armes (1877).

Le Voyage à Jérusalem (1878).

La Chronique du Mont St-Michel, t. I et II (1873, 1883).

L'Amant rendu cordelier (1881).

Les Œuvres de Beaumanoir, t. I et II (1884, 1885).

L'Évangile de Nicodème (1885).

La Vie de S. Thomas de Cantorbéry (1885).

Les Œuvres poétiques de Christine de Pisan, t. I à III (1886, 1891, 1896).

Le roman de Merlin, t. I et II (1886).

Le Mistère de S. Bernard de Menthon (1883).

Les quatre Ages de l'homme (1888).

Rondeaux du xv<sup>e</sup> siècle (1889).

Le Roman de Thèbes, t. I et II (1890).

L'Escoufle (1894).

Méliador, t. I à III (1895, 1899).

L'Abréjance de l'ordre de chevalerie (1897).

La Chirurgie de Henri de Mondeville, t. I et II (1897, 1898).

Les Œuvres d'Eustache Deschamps, t. I à XI (1878-1903).

sont à leur disposition au prix très réduit de 2 fr. 50.

M. Jeanroy fait un rapport sur le projet de publication des *Chansons de Gautier de Dargies*, proposé par M. Huet (17 mai 1912) et conclut à son admission. M. Jeanroy est nommé commissaire responsable. Le tirage est fixé à 625 exemplaires, dont 25 en papier Whatman.

Le Conseil fixe au lundi 23 décembre l'assemblée de la Société.

Les Miracles de Nostre Dame, t. I à VIII (1876-1893).

Le Mistère du Viel Testament, t. I à VI (1878-1891).

Chaque membre de la Société n'a le droit d'acheter *qu'un seul* exemplaire des volumes énoncés ci-dessus, qu'il pourra se procurer à la librairie Firmin-Didot et Cie, 56, rue Jacob, à Paris, en échange de la lettre d'avis jusqu'au 30 septembre 1913.

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue à l'École des Chartes, le 23 décembre 1912,

*Présidence de M. ROQUES, président.*

La Société entend la lecture du discours du Président et les rapports du Secrétaire et du Trésorier.

Sont élus membres du Bureau et du Conseil, pour siéger jusqu'à la prochaine Assemblée générale, les membres de la Société dont les noms suivent :

### BUREAU

|                                |                           |
|--------------------------------|---------------------------|
| <i>Président</i> .....         | MM. ROY.                  |
| <i>Vice-présidents</i> .....   | JEANROY, PIAGET.          |
| <i>Administrateur</i> .....    | SUDRE.                    |
| <i>Secrétaire</i> .....        | P. MEYER.                 |
| <i>Secrétaire-adjoint</i> .... | G. HUET.                  |
| <i>Trésorier</i> .....         | ROTHSCHILD (Baron E. DE). |
| <i>Trésorier-adjoint</i> ....  | E. PICOT.                 |

### CONSEIL

|                               |                  |
|-------------------------------|------------------|
| MM. BÉDIER.                   | MM. MOREL-FATIO. |
| BONNARDOT.                    | MURET.           |
| BRUNOT.                       | OMONT.           |
| DIDOT.                        | RICCI (DE).      |
| FARAL.                        | ROQUES.          |
| JORET.                        | SERVOIS.         |
| LABORDE (M <sup>is</sup> de). | THOMAS.          |
| LELONG.                       |                  |

*Discours de M. Mario ROQUES, président.*

MESSIEURS,

Vous avez bien voulu m'appeler à présider notre Société pendant l'année 1912 ; rien ne me désignait à votre choix, pas même l'ancienneté parmi vous : croyez que je vous suis infiniment reconnaissant d'un honneur que je sais fort au-dessus de mes mérites. J'avais lieu de penser que cet honneur comporterait du moins des charges, qui en seraient la juste compensation et une sorte de légitimation à mes propres yeux ; nos statuts m'en donnaient l'espérance : ils imposent à votre Président le soin d'ordonnancer, de signer, de vous représenter en justice, etc., et ils l'arment pour la discussion d'une redoutable voix prépondérante. Hélas ! Messieurs, j'ai dû réfréner mes désirs d'activité présidentielle. Notre Société travaille et publie, mais c'est par les soins de notre excellent secrétaire ; elle s'administre avec sagesse, mais c'est uniquement grâce aux compétences réunies de notre administrateur et de notre trésorier. Je ne vous ai pas représentés en justice, car nous n'avons pas de procès, ce dont je me réjouis ; et, malheureusement, je n'ai pas eu davantage la peine de représenter la Société pour la faire entrer en possession d'un de ces dons ou legs que nous sommes désormais aptes à recueillir, et qui ne se décident pas à se pro-

duire. Oserai-je avouer, Messieurs, que je n'ai même pas présidé toutes vos réunions : M. M. Roy, que j'en remercie, a bien voulu me remplacer dans certaines séances de votre conseil d'administration, régulièrement fixées à des jours et des heures où mon devoir professionnel me retenait ailleurs. Et je m'en vais, Messieurs, comme j'étais venu, très fier et très confus aussi de votre choix ; mais j'emporte le regret très vif de n'avoir pu, dans toute une année, n'ayant eu rien à faire, vous être utile en rien.

Nous avons, Messieurs, au cours de l'année 1912, perdu quatre de nos confrères ; ce sont, dans l'ordre de leur ancienneté parmi nous : MM. Alphonse Willems, Anatole Leroy-Beaulieu, Fernand Drujon et Marcel de Fréville de Lorme

M. Alphonse-Charles-Joseph WILLEMS, né le 21 février 1839, est mort le 27 novembre 1912 à Saint Josse ten Noode. Il était professeur de grec à l'Université libre de Bruxelles, mais il avait au début de sa carrière appartenu au corps consulaire belge. Fixé à Bruxelles, il y avait épousé une parente de Ch. Gounod, et il y poursuivait, tout en s'intéressant à l'art flamand, des recherches de bibliographie fort importantes. Son ouvrage sur les Elzevier, où sont résolus bon nombre de problèmes de l'histoire des lettres, est classique. Diplomate, bibliographe, amateur de peintures et critique d'art, helléniste et professeur, M. Willems étendait encore sa curiosité dans d'autres directions : il s'intéressait vivement au langage. Pour un Belge, cet intérêt entraîne vite à prendre position dans

la querelle du français et du flamand : M. Willems passait pour un flamingant assez ardent, et il a, au moins à ses débuts, publié quelques brochures en langue flamande. Mais il s'occupait aussi de langues romanes et en particulier du français du moyen âge : il a publié des articles sur nos chroniqueurs Villehardouin et Joinville ; il fut un des premiers à s'inscrire dans notre Société ; son inscription, avec le titre de membre de la Société des Bibliophiles belges, porte le n° 65. Ces nombres de deux chiffres se font bien rares dans notre liste générale.

M. Anatole LEROY-BEAULIEU, né le 12 février 1842 à Lisieux, vous était, Messieurs, trop connu et son activité s'est exercée dans un domaine trop éloigné du nôtre, pour que j'aie besoin de vous parler longuement de lui. Vous voudrez bien vous rappeler qu'il était, lui aussi, membre de notre Société depuis l'origine. En 1875, d'ailleurs il n'avait pas encore commencé la série de ses études politiques, et la littérature semble avoir tenu à cette époque dans ses préoccupations une place assez grande ; mais l'orientation nouvelle qu'il se donna plus tard ne le détacha pas de nous, et sa fidélité à notre œuvre est un exemple que nous ne devons pas laisser oublier.

M. Fernand DRUJON, né à Troyes en 1845, figure sur notre première liste générale (sous le n° 219) avec le titre d'attaché au cabinet du préfet de police qu'il conservera jusqu'en 1902. En 1903, il se retira dans la Gironde, à Saint-Médard-en-Jalle près Bordeaux, et c'est là qu'il est mort le 10 février dernier. M. Drujon s'est surtout intéressé à des recherches de bibliogra-



phie spéciale, sur *les livres à clef* (1885-1888), sur *les ouvrages supprimés de 1816 à 1877* dont il donna un catalogue complet, et sur *la bibliolytie ou destruction volontaire de livres* (1889). Il avait donné en 1882 une édition des poésies diverses du cardinal de Bernis.

M. Charles-Marcel-René DE FRÉVILLE DE LORME, né à Paris le 15 janvier 1851, mort à Paris le 13 février dernier, était venu à nous en 1884 seulement, mais il avait pris à la vie de notre Société une part active. M. de Fréville avait débuté par l'École des Chartes, mais il l'avait abandonnée au bout de deux années pour se préparer à l'auditorat de la Cour des Comptes; il entra à la Cour en 1877; il y devint conseiller-maître. En 1888, revenant à ses études premières, il publia pour nous le traité moral des *Quatre tenz d'age d'ome* de Philippe de Novare, qu'on appelait alors faussement « de Navarre ». M. de Fréville fut élu membre de notre conseil d'administration le 20 décembre 1899, en remplacement de M. Marty-Laveaux; il fut vice-président en 1906 et 1907, président en 1908, et prononça à cette occasion un discours où il insista avec force et raison sur le devoir de prosélytisme qui incombe aux membres de notre Société. M. de Fréville avait prêché dans sa propre famille : non seulement son nom sera de droit maintenu dans la liste de nos membres perpétuels, mais il gardera sa place dans notre liste générale où le fils de notre regretté confrère a voulu figurer à son tour.

Messieurs, le chiffre de nos pertes en 1912 a été dépassé par celui des adhésions nouvelles. Ainsi, s'affirme le progrès numérique qui, depuis quelques

années déjà, se marque dans notre Société : nous étions 305 en 1900, 323 en 1905, 350 au début de 1912. Ce sont là des gains dont nous devons nous féliciter.

Mais vous me permettez, Messieurs, de ne pas m'en tenir à ces chiffres globaux et récents, et, pour nous rendre de notre situation réelle un compte plus exact, de reprendre un peu plus haut et d'un peu plus près l'étude de nos listes. Si nous remontons jusqu'à 1895 et si nous distinguons parmi nos confrères entre les français et les étrangers, si nous séparons des autres adhérents les bibliothèques et les libraires, voici le tableau que nous pouvons dresser <sup>1</sup> :

|      | FRANÇAIS |           |       | ÉTRANGERS |           |       | TOTAL |
|------|----------|-----------|-------|-----------|-----------|-------|-------|
|      | Membres  | Libraires | Bibl. | Membres   | Libraires | Bibl. |       |
| 1895 | 163      | 10        | 20    | 67        | 25        | 68    | 353   |
| 1900 | 121      | 7         | 15    | 65        | 22        | 75    | 305   |
| 1905 | 103      | 9         | 29    | 67        | 25        | 90    | 323   |
| 1912 | 90       | 7         | 29    | 88        | 22        | 114   | 350   |

Ces quelques chiffres appellent plusieurs remarques : 1° Nous avons sans doute progressé d'une façon notable depuis 1900, mais ce progrès a été à peine suffisant pour nous faire retrouver notre situation de 1895 fâcheusement perdue entre 1895 et 1900; en

1. Les chiffres ci-dessous ne sauraient être rigoureusement exacts : le départ entre français et étrangers laisse quelques hésitations et il est difficile de savoir à quelle catégorie rapporter les adhésions de libraires. Pour ces derniers, il serait désirable qu'on les invitât de nouveau à faire connaître les noms des clients pour lesquels ils souscrivent.

d'autres termes, si nous avons regagné du terrain depuis 12 ans, nous n'avons pas avancé depuis 17 ans.

2° Le nombre des bibliothèques adhérentes à notre Société s'est dans l'ensemble beaucoup accru ; cela est normal et excellent : il y a là un fond solide sur lequel notre œuvre peut reposer avec sécurité ; mais ici, le progrès est dû presque uniquement aux bibliothèques étrangères et surtout aux nombreuses fondations universitaires aux États-Unis. Vingt-neuf bibliothèques françaises, c'est bien peu, même en admettant qu'une partie au moins des exemplaires souscrits par le Ministère de l'Instruction publique prennent le chemin de nos bibliothèques<sup>1</sup>.

3° L'accroissement du nombre de nos confrères étrangers, dû surtout à l'activité de quelques-uns de nos amis d'Amérique, est un fait dont nous avons toute raison de nous réjouir ; mais quelle tristesse que de voir la diminution progressive du nombre de nos confrères français : 163, 121, 103, 90. Même dans ces dernières années, pour nous bien meilleures, les vides causés par la mort ne sont pas comblés par de nouvelles adhésions françaises.

L'on pourrait vous fournir, Messieurs, de cet état de choses, des explications diverses tirées du chiffre élevé de notre cotisation, du choix de nos publications, de leur lenteur, de la disproportion quelquefois de nos

1. Je me plais à penser que, si toutes les bibliothèques universitaires de France ne figurent pas parmi nos adhérents, c'est qu'elles reçoivent nos publications par l'intermédiaire du Ministère ou de libraires ; de même pour certains grands dépôts parisiens.

textes et des études qui les accompagnent. Plusieurs de ces explications vous ont été présentées ici-même et je ne voudrais pas y revenir aujourd'hui; celles que je pourrais reprendre, les croyant fondées, se heurteraient d'ailleurs à cette objection, valable au premier abord, que le nombre de nos adhérents est malgré tout en progrès dans l'ensemble.

Permettez-moi de vous proposer une autre explication qui, malheureusement, vaut au moins pour la France. Je la trouve dans notre discrétion, dans notre réserve excessive, pour ne pas dire notre indifférence, dans l'oubli des conseils si sages que nous donnait en 1908 M. de Fréville, lorsqu'il nous recommandait de faire pour notre œuvre, dans le public des amateurs érudits, une propagande légitime. Cette propagande, je la crois plus légitime encore parmi les travailleurs, historiens, littérateurs, grammairiens : qui profite de nos efforts doit les encourager. Il me paraît, et je m'accuse tout le premier, que nous n'agissons pas assez en ce sens pour le progrès de notre entreprise : nous avons reçu, Messieurs, nous autres les plus jeunes, beaucoup de notre Société; ce qu'elle nous a donné en instruments de travail et de science, nous devons le lui rendre d'abord en hommes, c'est-à-dire en moyens de durer, en moyens de continuer, de perfectionner et d'étendre sa bonne œuvre scientifique et nationale. Il est grand temps que nous nous mettions à notre tâche.

---

*Rapport sur les travaux de la Société des Anciens  
Textes français pendant les années 1911 et 1912,  
par M. Paul MEYER, secrétaire.*

MESSIEURS,

Suivant l'usage, j'ai à vous entretenir de deux exercices : celui de 1911, qui n'était pas encore achevé lors de notre précédente assemblée, et celui de 1912, qui s'achève. Ainsi qu'il a été décidé l'an dernier, l'exercice de 1911 comporte deux ouvrages seulement : le tome II du *Moniage Guillaume* et le tome II de Guillaume de Machaut. Ces deux volumes vous ont été distribués à la fin de mars dernier. Pour l'année 1912 nous avons deux volumes dès lors très avancés, le sixième et dernier du *Roman de Troie* et le troisième du *Recueil des Sotties*. Ce dernier tome n'a pas pu être publié avant notre séance d'aujourd'hui, comme nous l'avions espéré. Les dernières pages sont actuellement en bon à tirer et l'ouvrage sera en distribution dans quelques semaines. Quant au t. VI du *Roman de Troie* il vous a été distribué au mois de juin. M. Constans a certainement été, dès l'origine de la Société, le plus exact et le plus actif de nos collaborateurs. Imprimer en huit ans (1904, 1905, 1907, 1908, 1909, 1912) un poème de plus de trente mille vers, avec une quantité de variantes, une table et un glossaire qui occupent tout un volume, et enfin une introduction de même longueur, c'est ce qu'on appel-

lerait maintenant un « record ». Aucune de nos publications n'a été conduite avec une telle régularité. Il n'est que juste d'ailleurs d'adresser ici un juste remerciement au commissaire responsable M. Thomas, qui, a revu en détail toutes les épreuves, travail assurément pénible, et qui a contribué efficacement à la valeur de l'œuvre.

Mais nous ne pouvons réduire notre exercice présent à deux volumes, comme nous avons fait l'an dernier où l'un deux, le t. II de Guillaume de Machaut, avait des dimensions exceptionnelles. Pour l'année 1912, au contraire, il a été décidé que nous nous conformerons à nos usages, en attribuant trois volumes à l'année actuelle : les derniers tomes de *Troie* et des *Sotties* étant fort considérables, il serait nécessaire que le troisième volume fût peu étendu. Nous avons songé à l'édition de *Doon de la Roche*. Je n'ai pas réussi, malheureusement, à terminer cet ouvrage, qui du reste sera assez long et ne conviendrait pas parfaitement à nos exigences actuelles. Le *Châtelain de Couci*, que M. Bédier a bien voulu terminer après la mort de M. Matzke est prêt, mais il présenterait la même difficulté. Le *Lai de l'Ombre*, annoncé dans mon dernier rapport, n'est pas encore achevé et nous préférons le réserver pour un autre exercice. Mais, au printemps dernier, l'un de nos collaborateurs, M. Huet, nous a proposé une publication qui correspond assez bien aux nécessités présentes ; c'est une édition des Chansons de Gautier de Dargies, texte intéressant qui peut se classer ici avec les Chansons de Gace Brulé que la Société a édités en 1901 par les soins de M. Huet. L'édition de

Gautier de Dargies est prête ; elle va être mise à l'impression, et, comme elle n'exigera que peu de pages, elle pourra être terminée au cours de l'année prochaine.

Avant de vous faire savoir ce que nous préparons pour les années 1913 et 1914, il convient de fixer d'une façon définitive la valeur du *Roman de Troie*, que nous allons quitter pour la dernière fois, après en avoir annoncé successivement les divers volumes pendant près de dix ans. Ce roman a été publié pour la première fois, comme on sait, en 1870 par M. Joly, professeur à la Faculté des lettres de Caen, l'un des rares professeurs de l'Université qui, à cette époque, s'intéressaient à la littérature française du moyen-âge. L'édition de M. Joly souleva bientôt des questions très complexes, longtemps discutées et qui, nous l'espérons, sont maintenant résolues grâce à M. Constans. Avant même d'avoir fini son édition, en 1867, M. Joly avait présenté, dans une séance de la réunion annuelle des Sociétés savantes, à la Sorbonne, sur l'auteur de *Troie*, Benoit de Sainte More, et sur son ouvrage, des idées nouvelles qu'il devait plus tard développer dans l'introduction de son édition. Selon lui, Benoit de Sainte Maure devait être identifié avec Benoit connue par sa chronique des ducs de Normandie, et le même poète était aussi l'auteur du roman d'*Enéas*. J'étais à la séance et je proposai à M. Joly les objections de bon sens qu'on pouvait faire à une époque où le roman de Troie était inédit, et où le roman d'*Enéas* n'était encore connu que par les extraits médiocrement imprimés, en 1856, par Al. Pey. M. Joly m'assura que son introduction, déjà

rédigée et peut-être même imprimée, donnerait toutes les justifications nécessaires <sup>1</sup>.

L'introduction, qui parut peu de temps après, ne donna aucun argument valable. Les preuves à citer, pour établir que les trois compositions (*Chronique, Troie, Enéas*) doivent être attribuées à un même auteur devaient être d'ordre linguistique. Or la philologie française était bien peu avancée il y a quarante-cinq ans, et l'art de préparer l'édition des textes était à peu près inconnu. Léopold Pannier, qui publia une critique très sage de la publication de M. Joly <sup>2</sup>, établit sans peine qu'il n'y avait aucune raison valable d'identifier les deux Benoit.

Toutefois la question avait été posée : Joly avait rapproché, avec peu de sûreté, il est vrai, les formes de la langue chez les deux auteurs. Deux jeunes étudiants allemands, l'un en 1876, l'autre en 1879, reprirent la question, et s'efforcèrent, l'un après l'autre que le Benoit de *Troie* et celui de la *Chronique* étaient le même. G. Paris semble avoir été impressionné par ces deux dissertations <sup>3</sup>, qu'il approuva jusqu'à un certain point. Toujours est il que, après avoir hésité un certain temps, il admit que les deux poèmes étaient du même auteur <sup>4</sup>. C'était une erreur. M. Constans a montré qu'il y avait, entre le Benoit de *Troie* et celui de la *Chronique*, des différences de langue qui n'avaient pas été remarquées

1. *Revue des Sociétés savantes*, 4<sup>e</sup> série, t. VII (1868), p. 431-2.

2. *Revue critique*, 16 avril 1870.

3. Voir *Romania*, V, 381 ; VIII, 300.

4. *La Littérature française au moyen-âge*, dans toutes les éditions (paragraphe 93).



jusque là. C'est une importante découverte. Ce n'est pas la seule. On sait que l'on a longtemps hésité sur la date relative des romans de *Thèbes*, de *Troie* et d'*Enéas*, et même sur les auteurs de ces poèmes. Certains ont supposé que tous trois étaient de Benoit de Sainte Maure. Cette hypothèse, à première vue inadmissible pour *Thèbes* et peu probable pour *Enéas*, est rejetée par M. Constans, et d'ailleurs n'a jamais été soutenue par des arguments bien sérieux. Ce que nous avons chance de déterminer avec plus de certitude, c'est la date relative des trois poèmes. G. Paris a été très hésitant. Dans les deux premières éditions de sa *Littérature française du moyen âge* il considérait l'*Enéas* comme le plus ancien, le classant vers 1150 ; il mettait *Thèbes* un peu plus tard, vers 1160, et *Troie* vers 1165<sup>1</sup>. Plus tard, après la publication de *Thèbes* par M. Constans, il plaça ce poème avant les deux autres, mais conservant toujours *Enéas* avant *Troie*<sup>2</sup>. M. Constans admet l'ordre *Thèbes*, *Troie*, *Enéas* pour les raisons auxquelles je ne puis opposer aucune objection, car c'est l'ordre que j'ai proposé il y a plus de vingt ans<sup>3</sup>.

Le *Roman de Troie* soulève d'autres questions dont on ne peut dire qu'elles sont toutes définitivement résolues, mais ce que nous pouvons affirmer c'est qu'elles sont toutes consciencieusement examinées.

Le Conseil sera heureux de voir achevée si rapidement une publication aussi importante, dont, cette fois

1. P. 247, dans le Tableau chronologique.

2. Dans la troisième édition (Tableau chronologique) qui fut imprimée, d'après ses notes, après sa mort.

3. *Romania*, XXIII, 16 ; Bulletin de la Société, année 1891, p. 53.

du moins, l'honneur appartient à un de nos compatriotes.

Il se réjouira aussi de voir paraître, sous peu de semaines, le troisième et dernier tome du *Recueil des Sotties*, par M. Picot. Ces sotties, entre lesquelles sont rangées quelques farces, contiennent en tout 31 pièces, dont 13 dans le troisième volume. C'est un bien curieux recueil, intéressant non pas seulement pour l'histoire du théâtre, mais pour l'histoire du dictionnaire français, et notamment pour la langue populaire. Cette littérature, au fond assez médiocre, commence au xiv<sup>e</sup> siècle et se maintient jusqu'à la fin de Charles IX, car la dernière des pièces publiées par M. Picot est de 1571. Il n'est pas douteux qu'un grand nombre des sotties ou des farces ont été à tout jamais perdues. Le soin avec lequel M. Picot a recherché depuis bien des années ces documents éphémères ne permet guère l'espoir d'en ajouter beaucoup à celles en petit nombre que nous possédons.

Il est temps maintenant de vous faire connaître les publications que nous préparons pour l'avenir. M. Thomas a repris l'édition de *l'Entrée d'Espagne* dont le texte, qui forme en partie deux volumes, est imprimé depuis quelques années (voir mon rapport de 1908), mais où il restait à faire l'introduction, qui sera jointe au t. I, et la table et le glossaire qui prendront place dans le second tome. La table et le glossaire sont imprimés et vont être tirés. Reste à faire l'introduction, dont M. Thomas s'occupe, de sorte que nous avons l'espérance de pouvoir distribuer ce poème franco-vénitien l'an prochain. Mais nous avons encore en pré-

paration d'autres livres sans parler du *Châtelain de Couci* et du *Lai de l'Ombre* dont j'ai déjà dit quelques mots. Il y a aussi le tome III de Guillaume de Machaut dont M. H. Hoëppfner nous enverra prochainement le troisième tome qui sera plus court que le précédent. Il ne contiendra que deux poèmes : le *Confort d'ami* et la *Fontaine amoureuse*. Ce tome sera réservé pour 1914. M. Piaget s'occupe de la notice à joindre au *Jardin de Plaisance* que nous avons reproduit en photographie en 1911. Il a même l'intention de passer quelque temps à Paris au printemps pour revoir certains détails qu'il ne peut vérifier chez lui en Suisse, où il est professeur. La notice du *Jardin de Plaisance*, qui formera un volume de moyenne dimension, contiendra : 1° la description des éditions; 2° des recherches sur l'auteur ou compilateur; 3° des études sur les poèmes, ballades, rondeaux, etc. qu'il est possible d'identifier; 4° les tables.

Mais j'ai surtout à vous annoncer une publication d'une importance exceptionnelle, qui a déjà été signalée dans notre précédent Bulletin (17 mai), celle du *Roman de la Rose* que notre confrère M. Ernest Langlois nous a proposée dans des conditions très favorables, comme je vous l'indiquerai. Je n'ai pas besoin de vous dire combien une nouvelle édition de la *Rose* est désirable. Les éditions que l'on cite ordinairement sont devenues rares et d'ailleurs sont bien insuffisantes. Celle de Méon, faite à une époque (1814) où l'ancien français était imparfaitement connu, est naturellement fort médiocre; celle de Francisque-Michel (Didot, 1864) est une mauvaise contrefaçon de l'édition de

Méon ; enfin celle de Marteau, quoique plus récente, n'est encore qu'une reproduction de Méon. M. E. Langlois, à qui nous devons l'édition du *Couronnement de Louis* (1888), travaille, depuis plus de vingt ans, au *Roman de la Rose*, sur lequel il a déjà publié plusieurs travaux très importants<sup>1</sup>. Son édition était préparée à ce point, lorsqu'il nous l'a proposée, qu'il a été d'avis de commencer l'impression non pas par le texte, comme on fait ordinairement, mais par l'introduction, étant assuré que le texte était définitivement établi, de sorte que l'introduction n'exigerait aucune modification. Nous avons donc envoyé à l'imprimerie cette introduction dont les six premières feuilles sont déjà tirées. L'édition est conçue selon un procédé que j'ai déjà plus d'une fois recommandé : classer les manuscrits et déterminer leur valeur ; rejeter ceux qui n'ont pas de valeur ; par suite se dispenser de publier quantité de variantes qui n'ont pas d'intérêt et qui surchargeraient inutilement l'appareil critique. Ainsi comprise, l'édition du *Roman de la Rose* sera vraiment critique et ne dépassera pas les justes limites.

On reconnaîtra, nous l'espérons, qu'on a bien travaillé pendant cette année, encore bien que l'exercice courant ne soit pas terminé. Si l'activité de nos collaborateurs se maintient pendant la prochaine année, non seulement nos publications seront au courant, mais, elles seront même en avance. Seulement il

1. Sa thèse de la Sorbonne : *Origines et sources du Roman de la Rose* (1891) ; et *Les manuscrits du Roman de la Rose ; description et classement* (1911).

serait bien désirable de voir s'accroître le nombre de nos adhérents. Devenus plus riches, ou plutôt moins pauvres, nous pourrions aussi augmenter le nombre ou l'étendue de nos publications.

---

*Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1912, par M. Émile PICOT, trésorier-adjoint.*

MESSIEURS,

Le compte que vous avez bien voulu approuver le 23 décembre dernier ne vous faisait connaître qu'une partie des dépenses afférentes à l'exercice 1911 ; aussi offrait-il un solde actif de 4,690 fr. 81 cent. A ce solde sont venues s'ajouter, dans le courant de cette année, les recettes suivantes : 8 droits d'entrée, soit 80 fr., et une souscription de membre perpétuel : 250 fr., ensemble 330 fr., imputables au compte capital ; un trimestre sur 970 fr. de rente 3 % perpétuelle : 242 fr. 50 ; 3 trimestres sur 1,005 fr. de cette même rente : 751 fr. 75 ; 4 trimestres sur 45 fr. de rente 3 % amortissable : 45 fr. ; ensemble 1,041 fr. 25, pour le revenu de notre capital ; plus 8,725 fr. pour les souscriptions et 2,018 fr. 75, pour les ventes de volumes en librairie. Le total est ainsi de 16,805 fr. 31 cent.

Les cotisations encaissées se décomposent ainsi : 1 souscription ordinaire pour 1907, 25 fr. ; 3 souscriptions pour 1909, 75 fr. ; 5 souscriptions pour 1910,

125 fr. ; 42 souscriptions pour 1911, 1.050 fr. ; souscription ministérielle pour 1911, 750 fr. ; 265 souscriptions ordinaires et une souscription à un exemplaire de luxe pour 1912, 6675 fr. ; 1 souscription ordinaire pour 1913, 25 fr.

Toutes les ventes de volumes ont été faites sans réduction de prix ; aussi n'ont-elles pas été très nombreuses, et le produit en a-t-il été relativement peu élevé.

Voici maintenant quelles ont été nos dépenses :

Les frais généraux, encaissements, timbres, etc., ont absorbé 266 fr. 05. Les frais de magasinage de nos publications se sont élevés à 235 fr. 90 ; ensemble 501 fr. 95.

Les remises faites aux libraires se sont montées à 673 fr.

Le n° 2 du *Bulletin* de 1911 nous a coûté 347 fr. 70.

L'impression du tome II du *Moniage Guillaume* nous est revenue à 2.468 fr. 50, et le cartonnage à 491 fr. 75 ; les honoraires de l'éditeur se sont montés à 480 fr. Le coût total du volume a été ainsi de 3.440 fr. 25 cent.

Pour le tome II des *Œuvres de Guillaume de Machaut*, la dépense a été plus considérable encore. L'impression nous a été facturée 3.027 fr., 45 cent. ; le cartonnage, 572 fr. 75 cent. Si l'on ajoute les honoraires de l'éditeur : 640 fr., et les sommes payées l'année dernière pour l'impression de la musique et l'exécution des fac-similés, 767 fr., 30 cent., on verra que le coût total du volume a été de 5.007 fr. 50 cent., chiffre qui n'a été atteint que par des publications ayant un caractère extraordinaire.

Comme vous le voyez, messieurs, toutes ces dépenses qui se montent ensemble à 9.205 fr. 10, se rapportent à l'exercice 1911. Nous n'avons encore payé pour 1912 que le tome VI<sup>e</sup> du *Roman de Troie*. Le prix de l'impression a été de 2.784 fr., celui du cartonnage de 531 fr. 25. Les honoraires de l'éditeur se sont élevés à 425 fr. Le coût total a été de 3.740 fr. 25 cent.

Le solde que nous avons en caisse à ce jour est de 3.859 fr., 96 cent. Même en y ajoutant la souscription ministérielle pour 1912, il ne nous restera vraisemblablement rien quand nous aurons payé l'impression du *Bulletin* de 1912, l'impression et le cartonnage du tome III<sup>e</sup> des *Sotties*, surtout si, conformément à nos statuts, nous plaçons en rentes les 331 fr. imputables au compte capital.

Dans ces conditions, nous arriverons difficilement à doter l'année 1912 d'un troisième volume. Si nous y parvenons, il ne pourra être question que d'un très mince volume.

La nécessité de ressources nouvelles se faisant sentir, votre conseil, messieurs, a préparé la vente à prix réduit d'un certain nombre de nos publications, ainsi que vous avez bien voulu l'y autoriser lors de notre dernière assemblée générale. Vous recevrez prochainement une circulaire qui vous fera connaître les ouvrages choisis. Nous voulons aussi diminuer nos frais de magasinage. Nous y avons contribué en distribuant gratuitement à quelques élèves spécialement distingués de l'École des Chartes et de l'École des Hautes Études quelques uns de nos volumes. Nous espérons ainsi développer chez eux le goût de notre vieille littérature

et les encourager à continuer notre œuvre après nous.

J'ai l'honneur, messieurs, de vous soumettre deux tableaux récapitulatifs. Le premier contient le détail des ouvrages vendus en librairie ; le second vous fera connaître la situation de notre société au 23 décembre 1912.



LISTE DES OUVRAGES VENDUS EN LIBRAIRIE  
DU 15 DÉCEMBRE 1911 AU 23 DÉCEMBRE 1912.

|       |                                                                          |     |    |
|-------|--------------------------------------------------------------------------|-----|----|
| 108   | Nos divers du <i>Bulletin</i> .....fr.                                   | 87  | 75 |
| »     | <i>Chansons françaises du XV<sup>e</sup> siècle</i><br>(épuisées).....   | »   | »  |
| 2 ex. | <i>Les plus anciens Monuments de la langue</i><br><i>française</i> ..... | 30  | »  |
| 2     | — <i>Brun de la Montagne</i> .....                                       | 5   | »  |
| 1     | — <i>Miracles de Nostre-Dame</i> , t. I.....                             | 5   | »  |
| 1     | — — — t. II.....                                                         | 5   | »  |
| 1     | — — — t. III.....                                                        | 5   | »  |
| 1     | — — — t. IV.....                                                         | 5   | »  |
| 1     | — — — t. V.....                                                          | 5   | »  |
| 1     | — — — t. VI.....                                                         | 5   | »  |
| 1     | — — — t. VII.....                                                        | 5   | »  |
| 6     | — — — t. VIII.....                                                       | 45  | »  |
| »     | — <i>Guillaume de Palerne</i> (pap. Whatman)..                           | »   | »  |
| »     | — — — (pap. ordinaire)..                                                 | »   | »  |
| 1     | — <i>Sept Sages de Rome</i> (pap. Whatman)....                           | 8   | »  |
| »     | — <i>Aïol</i> (papier Whatman).....                                      | »   | »  |
| 1     | — <i>Débat des hérauts d'armes</i> .....                                 | 5   | »  |
| »     | — <i>Œuvres d'Eustache Deschamps</i> , t. I....                          | »   | »  |
| »     | — — — t. II....                                                          | »   | »  |
| »     | — — — t. III..                                                           | »   | »  |
| »     | — — — t. IV....                                                          | »   | »  |
| 1     | — — — t. V....                                                           | 6   | »  |
| »     | — — — t. VI....                                                          | »   | »  |
| 2     | — — — t. VII..                                                           | 12  | »  |
| 1     | — — — t. VIII.                                                           | 6   | »  |
| 1     | — — — t. IX...                                                           | 6   | »  |
| 2     | — — — t. X....                                                           | 12  | »  |
| »     | — — — t. XI....                                                          | »   | »  |
| »     | — <i>Voyage à Jerusalem</i> .....                                        | »   | »  |
| 1     | — <i>Chronique du Mont Saint-Michel</i> , t. I..                         | 6   | »  |
| 1     | — — — t. II.                                                             | 6   | »  |
| 2     | — <i>Élie de Saint-Gilles</i> .....                                      | 8   | »  |
| 3     | — <i>Daurel et Beton</i> .....                                           | 12  | »  |
| 5     | — <i>Vie de saint Gilles</i> .....                                       | 25  | »  |
| 1     | — <i>L'Amant rendu cordelier</i> .....                                   | 5   | »  |
| 12    | — <i>Raoul de Cambrai</i> .....                                          | 90  | »  |
| 2     | — <i>Dit de la Panthère d'amour</i> .....                                | 6   | »  |
| »     | — <i>Œuvres de Beaumanoir</i> , 2 vol.....                               | »   | »  |
| 3     | — <i>Mort d'Aymeri de Narbonne</i> .....                                 | 15  | »  |
|       | <i>A reporter</i> .....fr.                                               | 430 | 75 |

|       |                                                                 |        |
|-------|-----------------------------------------------------------------|--------|
|       | <i>Report</i> .....fr.                                          | 430 75 |
| » ex. | <i>Evangile de Nicodème</i> .....                               | » »    |
| 2     | — <i>Vie de saint Thomas de Cantorbery</i> ....                 | 10 »   |
| 2     | — <i>Œuvres de Christine de Pisan</i> , t. I....                | 10 »   |
| 2     | — — t. II...                                                    | 10 »   |
| 3     | — — t. III..                                                    | 15 »   |
| 1     | — <i>Roman de Merlin</i> , 2 vol.....                           | 10 »   |
| 5     | — <i>Aymeri de Narbonne</i> , t. I.....                         | 25 »   |
| 4     | — — t. II.....                                                  | 20 »   |
| 1     | — <i>Mystère de saint Bernard de Menthon</i> ..                 | 4 »    |
| 2     | — <i>Les quatre Ages de l'homme</i> .....                       | 7 »    |
| 1     | — <i>Couronnement de Louis</i> (pap.Whatman)                    | 15 »   |
| 2     | — <i>Contes de Nicole Bozon</i> .....                           | 15 »   |
| 1     | — <i>Rondeaux et autres Poésies</i> .....                       | 4 »    |
| 1     | — <i>Roman de Thèbes</i> , 2 vol.....                           | 15 »   |
| 2     | — <i>Chansonnier Saint-Germain</i> .....                        | 40 »   |
| 12    | — <i>Guillaume de Dole</i> .....                                | 60 »   |
| 3     | — <i>L'Escoufle</i> .....                                       | 22 50  |
| 1     | — <i>Guillaume de la Barre</i> .....                            | 5 »    |
| »     | — <i>Méliador</i> , t. I.....                                   | » »    |
| »     | — — t. II.....                                                  | » »    |
| »     | — — t. III.....                                                 | » »    |
| 10    | — <i>Prise de Cordres</i> .....                                 | 50 »   |
| 2     | — <i>Œuvres de Guillaume Alexis</i> , t. I....                  | 10 »   |
| 1     | — — t. II....                                                   | 5 »    |
| 1     | — — t. III...                                                   | 5 »    |
| 1     | — <i>Art de Chevalerie</i> .....                                | 5 »    |
| »     | — <i>Abrejançe de l'Ordre de Chevalerie</i> ....                | » »    |
| »     | — <i>Chirurgie de M<sup>e</sup> Henri de Mondeville</i> , t. I. | » »    |
| 1     | — — t. II                                                       | 5 »    |
| 2     | — <i>Les Narbonnais</i> , 2 vol.....                            | 20 »   |
| 3     | — <i>Orson de Beauvais</i> .....                                | 15 »   |
| 4     | — <i>Apocalypse</i> , album.....                                | 80 »   |
| 3     | — — texte.....                                                  | 22 50  |
| 5     | — <i>Chansons de Gace Brulé</i> .....                           | 25 »   |
| 31    | — <i>Roman de Tristan</i> , par Thomas, t. I...                 | 186 »  |
| 31    | — — t. II..                                                     | 186 »  |
| 3     | — <i>Recueil général des Sotties</i> , t. I.....                | 15 »   |
| 2     | — — t. II.....                                                  | 10 »   |
| 1     | — <i>Roman de Robert le Diable</i> .....                        | 5 »    |
| »     | — <i>Roman de Tristan</i> , par Bérout.....                     | » »    |

|       |                                                |                |
|-------|------------------------------------------------|----------------|
|       | <i>Report</i> .....fr.                         | 1,362 75       |
| 5 ex. | <i>Roman de Troie</i> , t. I.....              | 37 50          |
| 4 —   | — t. II.....                                   | 30 »           |
| 5 —   | — t. III.....                                  | 37 50          |
| 5 —   | — t. IV.....                                   | 37 50          |
| 6 —   | — t. V.....                                    | 45 »           |
| 3 —   | — t. VI.....                                   | 22 50          |
| 4 —   | <i>Maistre Pierre Pathelin</i> .....           | 12 »           |
| 20 —  | <i>Les Vers de la Mort</i> .....               | 60 »           |
| 9 —   | <i>Les Cent Ballades</i> .....                 | 45 »           |
| 6 —   | <i>Le Montage Guillaume</i> , t. I.....        | 45 »           |
| 1 —   | — t. II.....                                   | 7 50           |
| 1 —   | <i>Florence de Rome</i> , t. I.....            | 6 »            |
| 2 —   | — t. II.....                                   | 12 »           |
| 15 —  | <i>La Folie Tristan</i> .....                  | 37 50          |
| 11 —  | <i>Œuvres de Guillaume de Machaut</i> , t. I.  | 66 »           |
| 4 —   | — t. II.                                       | 30 »           |
| 2 —   | <i>Simund de Freine</i> .....                  | 10 »           |
| 5 —   | <i>Jardin de Plaisance</i> .....               | 100 »          |
| 3 —   | <i>Mistere du Vieil Testament</i> , t. VI..... | 15 »           |
|       | TOTAL..... fr.                                 | <hr/> 2,018 75 |

## SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS

### DOIT

#### FRAIS GÉNÉRAUX.

|                                             |        |   |        |
|---------------------------------------------|--------|---|--------|
| Frais divers (encaissements, timbres, etc.) | 266 05 | } | 501 95 |
| Frais de magasinage des publications.....   | 235 90 |   |        |

#### REMISES AUX LIBRAIRES.

|                             |       |
|-----------------------------|-------|
| Bonifications diverses..... | 675 » |
|-----------------------------|-------|

#### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ.

|                                                    |        |
|----------------------------------------------------|--------|
| 1911, n° 2, fact. Peyriller, Rouchon et Gamon..... | 347 70 |
|----------------------------------------------------|--------|

#### MONIAGE GUILLAUME, t. II.

|                                          |          |   |          |
|------------------------------------------|----------|---|----------|
| Facture Peyriller, Rouchon et Gamon..... | 2,468 50 | } | 3,440 25 |
| — Engel.....                             | 100 »    |   |          |
| — .....                                  | 391 75   |   |          |
| Honoraires de l'éditeur.....             | 480 »    |   |          |

#### ŒUVRES DE GUILLAUME DE MACHAUT, t. II.

|                                          |          |   |          |
|------------------------------------------|----------|---|----------|
| Facture Peyriller, Rouchon et Gamon..... | 3,027 45 | } | 4,240 20 |
| — Engel.....                             | 572 75   |   |          |
| Honoraires de l'éditeur.....             | 640 »    |   |          |

#### ROMAN DE TROIE, t. VI.

|                                          |         |   |          |
|------------------------------------------|---------|---|----------|
| Facture Peyriller, Rouchon et Gamon..... | 2,784 » | } | 3,740 25 |
| — Engel.....                             | 531 25  |   |          |
| Honoraires de l'éditeur.....             | 425 »   |   |          |

|                      |          |
|----------------------|----------|
| SOLDE CRÉDITEUR..... | 3,859 96 |
|----------------------|----------|

TOTAL.....fr. 16,805 31

TEXTES FRANÇAIS AU 23 DÉCEMBRE 1912.

AVOIR

SOLDE au 23 décembre 1911..... fr. 4,690 81

COMPTE CAPITAL.

|                                         |       |         |
|-----------------------------------------|-------|---------|
| 8 Droits d'entrée .....                 | 80 »  | } 330 » |
| 1 Souscription de membres perpétuels... | 250 » |         |

COMPTE D'INTÉRÊTS.

|                                                |        |            |
|------------------------------------------------|--------|------------|
| 1 trimestre sur 970 fr. rente 3 o/o perpétuel. | 242 50 | } 1,041 25 |
| 3 — 1,005 — —                                  | 753 75 |            |
| 4 — 45 — amortiss..                            | 45 »   |            |

COMPTE DES SOUSCRIPTIONS.

|                                       |         |           |
|---------------------------------------|---------|-----------|
| 1 souscript. pour 1907 à 25 fr. ....  | 25 »    | } 8,725 » |
| 3 Id. 1909 25 — ....                  | 75 »    |           |
| 5 Id. 1910 25 — ....                  | 125 »   |           |
| souscript. minist. 1911 .....         | 750 »   |           |
| 42 souscript. pour 1911 à 25 fr. .... | 1,050 » |           |
| 265 Id. 1912 25 — ....                | 6,675 » |           |
| 1 Id. 1912 50 — ....                  | 50 »    |           |
| 1 Id. 1913 25 — ....                  | 25 »    |           |

COMPTE DES VENTES.

Ventes diverses aux conditions ordinaires..... 2,018 75

TOTAL.....fr. 16,805 31

## RECTIFICATIONS

### A LA NOTICE DU MS. ROYAL 16 E XII DU MUSÉE BRITANNIQUE

Depuis la distribution du précédent Bulletin, j'ai eu l'occasion de revoir à Londres le manuscrit du Musée britannique que j'ai décrit dans les pages 45 à 63 de ce Bulletin, et j'ai constaté, à l'article 7 de ma notice, une erreur qu'il importe de corriger. J'ai dit, à cet endroit, que le traité pieux sur l'amour de Dieu s'étendait du folio 68 au folio 78. C'est une erreur : ce traité s'arrête au folio 72. A cet endroit commence un autre traité dont j'ai transcrit la fin, prenant cette fin pour celle du traité précédent. Mettre ensemble le commencement d'un ouvrage et la fin d'un autre est une erreur qu'on rencontre plus souvent qu'on ne croit dans les catalogues de manuscrits ; et, dans le cas présent la confusion était d'autant plus facile que dans ce manuscrit il n'y a pas de rubriques, sinon dans un seul cas, à la fin, dans la vie de saint François.

Voici les dernières phrases du traité sur l'amour de Dieu :

(*Fol. 71c*) Or vous levez et si en venez, car yver est passez et les fleurs aperent en nostre terre. Or s'en vont main a (*d*) main en paradis. Hé Diex! com il feroit bon veoir ainsi com il s'en vont, car toute la compeingnie des angres leur vient a l'encontre et les emmainent a jardin de paradis qui est plein de diverses manieres de fleurs. La sont les prime-roles d'ignocence, la fleur de lis de chasteé, l'amour de cha-

rité qui a la sainte ame donnent l'oudeur, les roses des martyrs, les violetes des confesseurs. Quant l'ame voit ce, si en a grant joie et grant merveille, et dist a son ami : « Biau amis, fet ele, con (*fol. 72*) fet ci bon estre et delitable, car ci ne faut chose que cuer puisse demander. » Or est la sainte ame en paradis, la sus ou ele a toute sa volenté, car ele ne pourroit avoir meilleur ostel. La nous puisse mener celi qui nous fist! Amen.

L'opuscule suivant, que nous appellerons *7 bis*, commence immédiatement comme ci :

Mesire saint Augustin parole a l'ame et li demande quel chose ce est quel chose ce est que ele doive amer, et li dist que rien ne fet a amer fors que cil qui la crea et qui totes choses a créé[e] <sup>1</sup>, pour li servir, et li dist que quanque on puet veoir tout perist, et dist en (*b*) tele maniere le cors a l'ame : « O ame ! se tu te veoies, ou se tu te conoissoies, et tu face remiroies, certes tu connoistroies que tu es digne de grant reprendement, quant tu quidas que aucune chose de hors toi fust digne de t'amour. » L'ame li respont et dist : « Li eul voit toutes choses, et si ne voit pas soi meïsmes....

La fin est imprimée ci-dessus p. 51 : « Que tout autresi... ».

P. 51. — L'art. 8, court traité mystique sur le prophète Elie, se rencontre encore dans les mss. B. N. fr. 444 fol. 254, 918 fol. 72, Arsenal 2111 fol. 44. Il est intitulé dans le ms. fr. 444 : « Ung traictié de la sainte

1. Ou *cr[e]ées* ou *cre[e]es*. On prononçait sûrement *créées*, quoique je n'aie jamais vu ce féminin écrit avec trois *e*.

ame »; dans le ms. fr. 918 : « L'ordonnance du char, Helies le prophete ». Il n'y a pas de titre dans le ms. de l'Arsenal.

Je pense que cet opuscule est traduit du latin, mais je n'en ai pas trouvé l'original. La traduction est sûrement du XIII<sup>e</sup> siècle, car le manuscrit de l'Arsenal est de la seconde moitié de ce siècle.

P. 53. — Je suis maintenant renseigné sur le magnifique exemplaire de la « Sainte abbaye » qui appartenait jadis à Ambroise Firmin-Didot. Il appartient actuellement à M. Henry Yates Thompson, de Londres, qui possède une très précieuse collection de manuscrits à miniatures, et qui, à la différence de certains bibliophiles, les communique volontiers aux personnes compétentes<sup>1</sup>, et les fait connaître par des publications somptueuses. La notice du ms. du *Cloître de l'âme* est

1. M. L. Delisle a fait usage de plusieurs manuscrits de M. Thompson; voir *L'Apocalypse en français*, pp. xcvi et cxviii. C'est, on le sait, M. Thompson qui a retrouvé et acheté le tome II de l'admirable exemplaire de la traduction des *Antiquités des Juifs* de Joseph, magnifiquement enluminé par Jean Fouquet, et originairement exécuté pour Jean, duc de Berry. On sait que le premier tome, conservé à la Bibliothèque nationale (fonds français 247), est, depuis longtemps considérée comme l'un des plus remarquables spécimens de l'art français de la fin du moyen âge. C'est grâce à la générosité de M. Thompson, propriétaire du second volume, et du Roi d'Angleterre, qui possédait à Windsor dix feuillets découpés de ce livre, que la France est entrée en possession du tome II des *Antiquités des Juifs*. Voir les communications de M. Delisle à l'Académie des inscriptions, 15 et 22 septembre 1905, et 23 février 1906 (*Comptes rendus*, 1905, pp. 524 et 529; 1906, pp. 87 et suiv.).



le n° 40 de l'ouvrage intitulé : *A description of fifty manuscripts from the collection of Henry Yates Thompson* by Montague Rhodes JAMES. Cambridge, printed at the University Press, 1898 <sup>1</sup>. — M. Thompson a fait connaître de nouveau le *Cloître* dans une autre publication dont voici le titre : *Illuminations of one hundred manuscripts* <sup>2</sup> in the library of Henry Yates Thompson, vol. I, containing forty-eight plates illustrating the french mss. from the XI<sup>th</sup> to the XVI<sup>th</sup> centuries. London, printed at the Chiswick Press, 1907, in-4° (tiré à cent exemplaires; les descriptions ont été rédigées par MM. W. H. J. Weale, S. C. Cockerill et M. R. James) <sup>3</sup>. — Ce manuscrit, comme je l'ai dit, a été mis en vente dans le catalogue Didot de 1879, mais il n'a pas été vendu à cette date, car M. Thompson l'a acquis, de la famille Didot, en 1895. Avant Didot il avait appartenu au comte de Bastard <sup>4</sup>. C'est tout ce que nous savons sur l'histoire de cet admirable livre.

Paul MEYER.

1. C'est un premier fascicule. Le second est intitulé : *A Description of the second series of fifty manuscripts*, fol. 50-100, in the *Collection of Henry Yates Thompson, the notices contributed by various hands*. Cambridge, printed at the University Press, 1902.

2. M. Thompson, a, jusqu'à présent, limité sa collection à cent manuscrits.

3. Voici le titre du second volume : *Illustrations of one hundred manuscripts in the library of Henry Yates Thompson*, vol. II, containing fifty plates, illustrating ten italian mss. from the XI to the XVI<sup>th</sup> cent. London, 1908.

4. M. Delisle l'indique dans *Les collections de Bastard d'Estang à la Bibliothèque nationale* (Nogent-le-Rotrou, 1885), p. 255.

## LES PROPRIÉTÉS DES BÉGUINAGES <sup>1</sup>.

Voici une petite pièce sur les béguines qui a été copiée, vers le commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, à la fin du ms. B. N. latin 15972, fol. 177 v<sup>o</sup>. Belle écriture cursive des dernière années du xiii<sup>e</sup> siècle, qui est celle du nord de la France. La langue est aussi de cette région, notamment de l'Artois : voyez *vechi*, *douche*, *esperenche*, etc. C'est une composition assez singulière, et dont le sens n'est pas toujours très clair, dans l'ensemble comme dans les détails. L'intention de l'auteur est évidemment de décrire les manières d'être des béguines ; je ne sais s'il y est pleinement arrivé, mais surtout il s'est plu, en maint endroit, d'opposer des sentiments contraires : *bas regarder*, *en haut penser* (576), *aler en seant*, *parler en taisant*, *plourer en riant*, *estre fors en fleivant* (12-16). Par moment il y a comme un souvenir des pièces à contraires <sup>2</sup>.

Je ne crois pas qu'on ait jusqu'ici publié cette petite pièce que j'ai copiée il y a bien des années. Je l'imprime actuellement — bien que je ne sois pas en état de la comprendre entièrement — pour occuper une page blanche à la fin du Bulletin. C'est un témoignage à joindre à ceux qu'on possède sur les béguines.

### VECHI LES XXXII PROPRIÉTÉS DES BEGUINAGES.

(1) Bouche orant, (2) cul plourant, (3) ceur desirant, (4) petit aler, (5) bas regarder, (6) en haut penser, (7) droite

1. Dans le sens de « conditions des béguines ».

2. J'en ai cité quelques exemples dans la *Romania* XIX, 7.

entencion, (8) douche paciense, (9) ceur croissant, (10) entendement cherubinal, (11) sentement ceraphinal, (12) aler en seant, (13) parler en taisant, (14) plourer en riant, (15) estre fors en fleivant<sup>1</sup>, (16) riche en apourtant, (17) sage en taisant, (18) pensées coulées, (19) paroles enmelées, (20) œuvres ordenées, (21) foi enluminée, (22) esperanche eslevée, (23) amour embrasée, (24) angelique entendement, (25) courtoisie espirituel, (26) devins sentemens, (27) dormir en vellant, (28) vellier en dormant, (29) mourir en vivant, (30) vivre en morant, (31) juner en maignant, (32) maignier<sup>2</sup> en junant.

..... 21

Paul MEYER.

1. *Fleivant* est un participe présent, dont je ne connais pas d'autre exemple, en rapport avec *fleve* (faible) qui est fréquent dans le Nord de la France, et aussi en Normandie du nord et en Champagne (Godefroy, FOIBLE). Le sens serait « être faible ».

2. Forme qu'on rencontre surtout dans l'Artois; voir les exemples cités dans Godefroy, t. X, p. 116 b.

---

700

# TABLE DES MATIÈRES

## DU BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1912

---

|                                                                                                                                           | Pages. |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| Décret reconnaissant la Société comme d'utilité publique.                                                                                 | 5      |
| Statuts.....                                                                                                                              | 7      |
| Règlement .....                                                                                                                           | 13     |
| Liste des membres de la Société au 1 <sup>er</sup> juin 1912.....                                                                         | 18     |
| Liste des membres du Conseil d'administration.....                                                                                        | 42     |
| Procès-verbaux des séances.....                                                                                                           | 43, 65 |
| Notice du ms. Royal 16 E XII du Musée Britannique,<br>contenant divers opuscules religieux en prose fran-<br>çaise, par M. P. Meyer ..... | 45, 94 |
| Assemblée générale de la Société.....                                                                                                     | 69     |
| Discours de M. Roques, président.....                                                                                                     | 70     |
| Rapport de M. Paul Meyer, secrétaire.....                                                                                                 | 77     |
| Rapport de M. Émile Picot, trésorier-adjoint.....                                                                                         | 85     |
| Les propriétés des béguinages.....                                                                                                        | 98     |





<sup>P</sup>  
F. Phil

Author *Soc. des Amc. Syllis*

Title *Bull. 1911-12. 37-38*

University of Toronto  
Library

DO NOT  
REMOVE  
THE  
CARD  
FROM  
THIS  
POCKET

Acme Library Card Pocket  
Under Pat. "Ref. Index File"  
Made by LIBRARY BUREAU

